

AUTRICHE

1974 ~ 1980



La salle à Mandre dans le Burgunderschacht
photo P.H. CROZON (G.S. Nice)

Massif du Dachstein

DACHSTEIN 79

G S Doubs

G.S. Clerval-Baume

S.A. Cavernes



Descente dans la Baume des Orgues Photo D. PERRIN

(G. S. Doubs)

SITUATION

Le Dachstein est le plus haut massif calcaire de la région de Salzburg.

Au nord à ses pieds, le lac d'Hallstatt et le village du même nom. Là sur son flanc se trouvent deux grandes grottes touristiques Dachsteineishöhle et Mammuthöhle. Elles totalisent plusieurs dizaines de kilomètres de développement. 400m plus haut à 1600m d'altitude des gouffres non explorés. A l'ouest le Gosausee, beau lac glaciaire cerné d'un côté par le plateau finissant et d'un autre par les belles arêtes des sommets du Dachstein. Au sud l'altitude oscille entre 2800m et 3000m et un beau glacier descend jusqu'à un lac en contre-bas de Simonyhütte. Le torrent glaciaire se perd dans cette immense cuvette. Vers l'est le plateau n'en finit plus et s'abaisse de plus en plus jusqu'à un lac artificiel le Salzastausee (alt 768m)

Les résurgences les plus importantes que nous connaissons sont :

- Koppenbrüllerhöhle (grotte touristique) qui s'ouvre au niveau de la vallée (alt. 540m).

- Au nord des résurgences au niveau du lac d'Hallstatt.

- Au nord-ouest la résurgence d'Ursprung (vers les mines de sel).

- A l'ouest plusieurs résurgences dans la région du Gosausee.

Les zones explorées se situent au-dessus de Mammuthöhle, du Krippenstein et à l'est de celui-ci, au nord-est du Taubenkogel, dans la dernière partie du sentier qui mène à Simonyhütte, et au sud-ouest de Simonyhütte. (Voir les deux plans de situation.)

CAVITES EXPLORÉES

L'Oberfeldhöhle.

A été le gouffre le plus profond exploré mais le moins intéressant. Il s'ouvre presque sous le passage des cabines du téléphérique non touristique, peu avant la station d'arrivée et à environ 100m du sentier. Déjà exploré sans autorisation par les Marseillais, nous en avons fait la topographie pour les spéléos locaux et nous avons franchi l'étranglement terminale. Malheureusement, 5m plus loin un méandre impénétrable s'oppose à la progression. Léger courant d'air. Gouffre de peu d'ampleur, se rétrécissant de plus en plus vers le fond.

Profondeur : -213m. Développement : 288m.

Däumelseeschacht.

Du Krippenstein descendre à l'est en direction du Däumelsee marqué sur la carte au 1/25000°. Tout près de celui-ci se trouve le gouffre. Il commence par une suite de puits humides qui descend jusqu'à -115m où la continuation est impénétrable. A -80m il faut passer au-dessus d'un puits de 30m pour continuer. On trouve un méandre étroit coupé de plusieurs ressauts (dont un R.20). Le méandre se divise en deux, une branche est vite impénétrable, l'autre après une étroiture donne sur un puits de 60m avec plusieurs paliers. De nouveau un méandre très étroit suit, et l'on arrive sur un puits d'environ 10m non descendu. A continuer.

La suite de puits jusqu'à -115m est très humide, les méandres jusqu'à -180m sont vraiment fossiles et très secs, farineux. Un très fort courant d'air froid les parcourt.

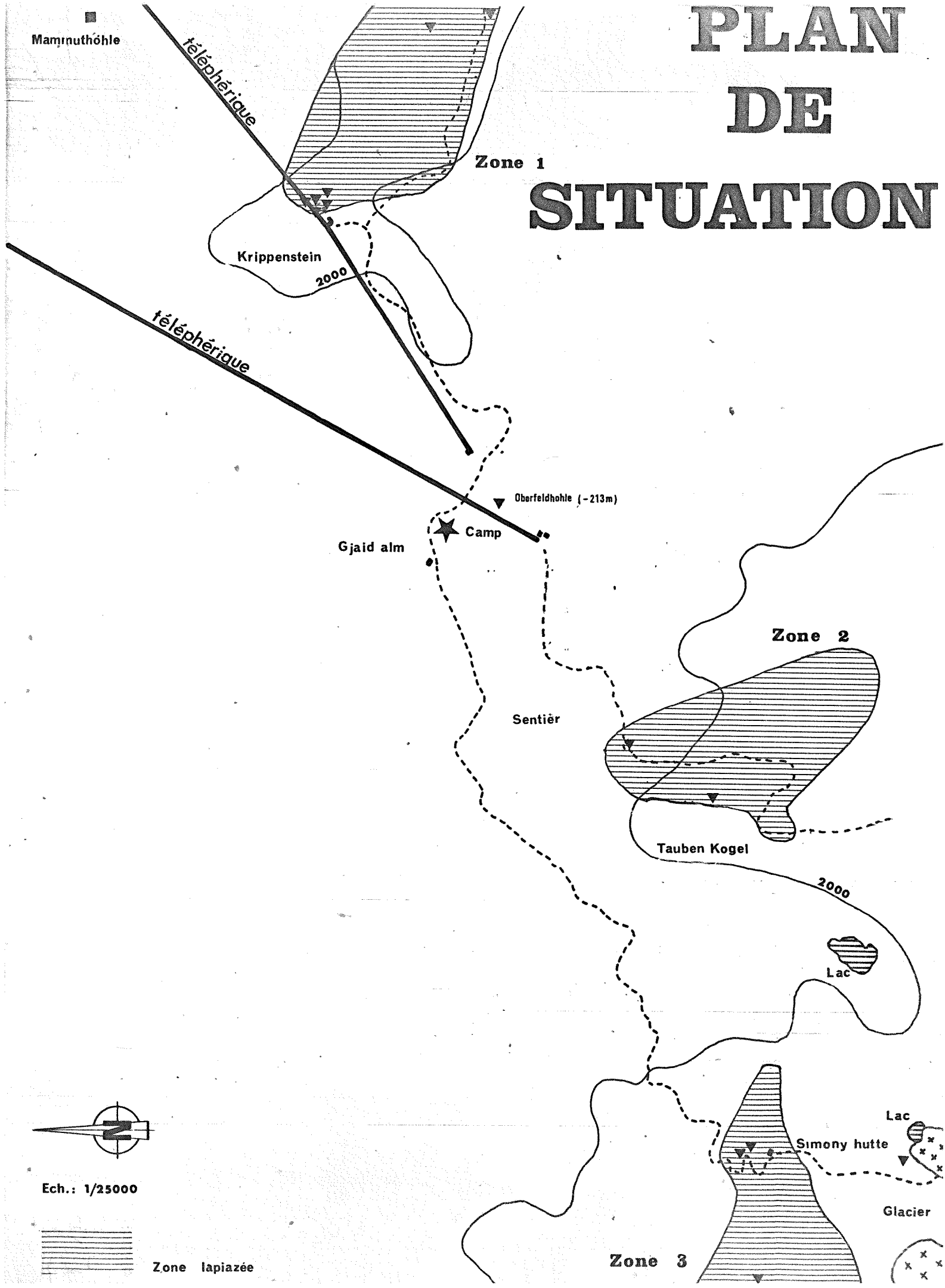
Profondeur : -180m.

AUTRES CAVITES EXPLORÉES

1) Une dizaine de cavités ont été explorées au pied du Krippenstein qui est la deuxième station du téléphérique touristique. 50m en-dessous de la station et juste sous le passage des cabines, on aperçoit bien les entrées qui ont été explorées. Les gouffres s'arrêtent tous entre -50 et -100m, la plupart du temps sur éboulis. Des possibilités (bruyantes) de désobstruction restent possibles.

PLAN DE

SITUATION



Mamnuthöhle

téléphérique

Zone 1

Krippenstein

2000

téléphérique

Oberfeldhöhle (-213m)

Gjaid alm

Camp

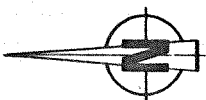
Sentier

Zone 2

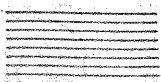
Tauben Kogel

2000

Lac



Ech.: 1/25000



Zone lapiazée

Lac

Simony hutte

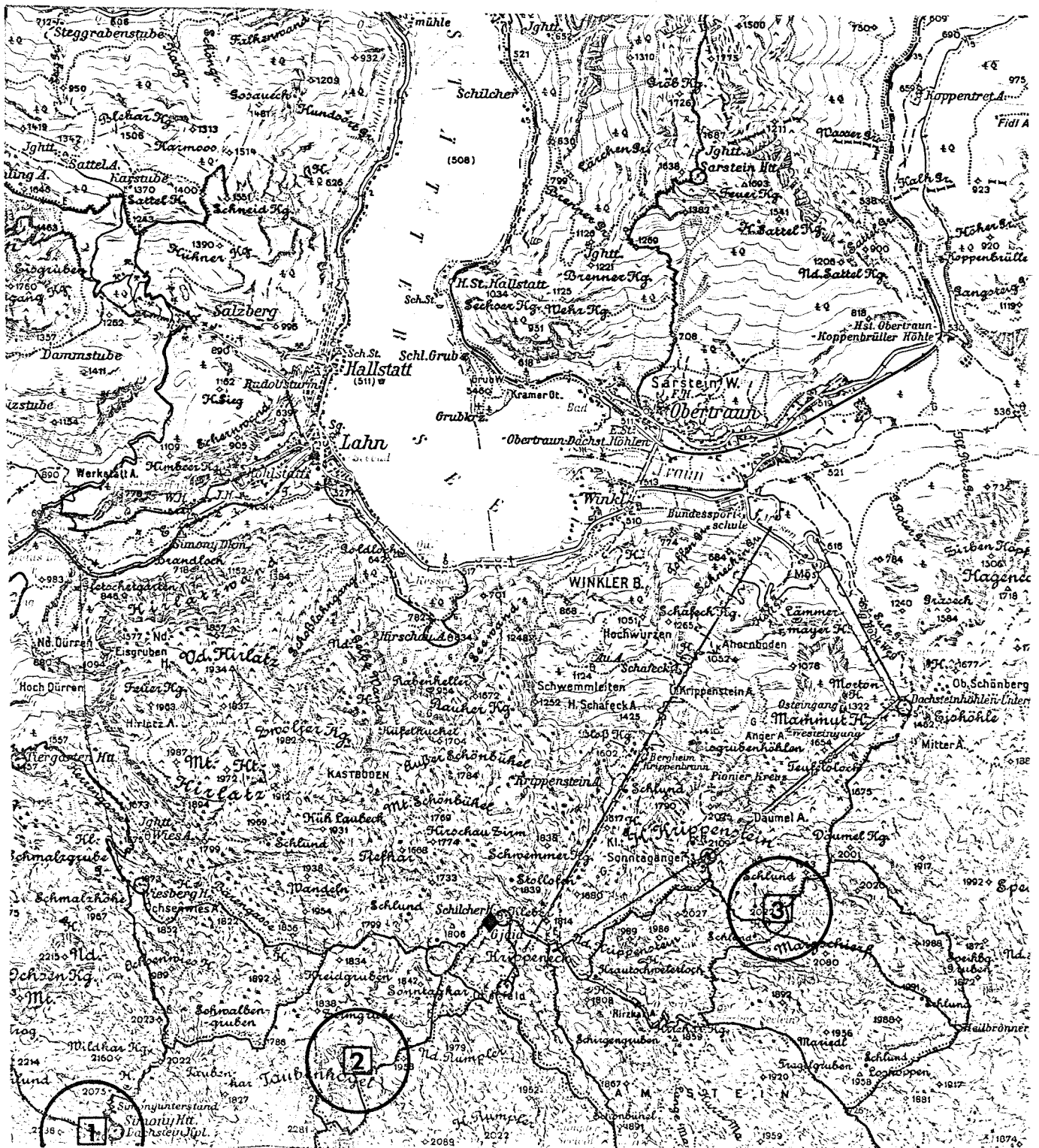
Glacier

Zone 3



*Soirée du 11 septembre 1980
au T.V.N. Haus à Tauplitzalm
Photo Jean-Marie (G.S. Nice)*

PLAN DE SITUATION



Extrait d'Osteneichische Karte au 1/50 000 BAD ISCHL n° 96

Légendes :

- ◆ Camp de Base
- 1 Zone de prospection n° 1
- 2 Zone de prospection n° 2
- 3 Zone de prospection n° 3

Massif des Totes Gebirge

PLANKA MIRA 78

G.S. Doubs

G.S. Clerval-Baume

S.C. 77

S.A. Cavernes



Paysages de Lapiaz dans la zone de Plankamira

Photo D. PERRIN (G.S. Doubs)

INTRODUCTION

Depuis cinq ans, quelques groupes spéléos Francs-comtois (notamment le GSCB, GSD, SCV, SAC, SC 77) partent en vacances dans un massif calcaire vers Salzburg : le massif des Totesgebirge.

La première année (en 1974), le SCV, le GSD et le GSC, dont c'est la première expédition en commun, font de belles découvertes avec le gouffre de l'Ahnenschacht. Puis pendant deux ans (1975- 1976) ces mêmes clubs prospectent dans le secteur de Tauplitzam, où ils explorent de nombreux gouffres. Le plus important, le Burgunderschacht, descend à -289m. Beaucoup d'autres ne sont pas terminés et n'ont pas été repris. Déçu par l'Autriche, le SCV abandonne. En 1977, sur les indications d'un spéléo autrichien : Gunter Graf, le GSD et le GSC prospectent dans le secteur du Plankamira. Nous descendons jusqu'à -470m dans le Wildbaderhöhle, atteignons le fond du Plankamiraschacht à -305m, et enfin découvrons la plus grande salle d'Autriche dans le Nordwandschacht.

Cette année, en 1978, peut-être alléchés par ces découvertes, le SAC et un spéléo du SC 77 renforcent notre équipe. Malheureusement nous nous essoufflons en prospections peu rentables. Malgré tout, nous descendons un P.150 et un P.200 au Wildbader, nous allons à -180m dans un magnifique gouffre glacé.

DESCRIPTION DES CAVITES

LE WILDBADERHOHLE

N° I625/I50. Altitude : 2000m
Description des nouvelles parties.

I/ Les puits s'ouvrant dans la grande galerie.

L'année dernière nous avons descendu trois des six puits qui s'ouvrent dans la galerie fossile (cote -130m).

- Le P.160 et toute une suite de puits (P.23, P.17, P.28, P.30, P.10, P.15, R.4, P.54) qui s'arrêtaient sur méandre étroit à -470m. Nous avons laissé une possibilité de continuation : un grand méandre aval à -380m. Nous avons suivi ce méandre (étroit au début) sur 500m, et nous nous sommes arrêtés sur siphon à -405m. Plus de la moitié de ce méandre se parcourt en opposition à 20m de haut, car le fond est impénétrable, après quoi on peut descendre en bas et suivre l'eau. Le méandre s'élargit petit à petit du fait de l'arrivée de plusieurs affluents. Section I à 2m sur 30m de haut. Pendant 50m le plafond s'abaisse régulièrement et à -405m un siphon de 3m de large, mais bas et ensablé, arrête toute progression. Le courant d'air qui nous guidait semble remonter vers la surface par les cheminées arrosées qui jalonnent le parcours.

- Le second puits n'avait pas encore été descendu et nous pensions qu'il redonnait dans le P.160, car les deux ouvertures n'étaient pas très éloignées l'une de l'autre. Supposition fautive : après un P.73, un P.150 avec un spit au milieu donne sur un court méandre avec quelques ressauts qui butent sur un siphon étroit à -370m.

- Le troisième n'a pas été descendu. Après une verticale d'environ 10m, on voit l'ouverture d'un autre puits.

- Le Puits des Pirates, où nous nous étions arrêtés à -360m sur un P.15 n'a pas été repris.

- Le Puits de l'Echo se termine sur étroiture à -280m.

- Le sixième et dernier puits est encore vierge. Les pierres mettent 5 à 6 secondes avec rebonds avant de s'arrêter.

- Le fond de la grande galerie, en amont, se rétrécit puis est complètement colmatée.

2/ La galerie amont et le P.195.

Nous avons découvert, par hasard, la suite d'une galerie amont qui débu-

te à la base des puits d'entrée. Cette galerie remonte de -130m à -70m et mesure 150m. Elle est coupée de plusieurs puits, et arrive au-dessus du P.195. Ce puits est plein vide et arrosé dans les 50 derniers mètres. A sa base, un court méandre avec ressauts bute sur siphon à -280m. Un réseau de puits parallèles s'arrête sur étroiture à -230m.

Une descente au Wildbader.

"Il faut continuer le Wildbader." Cette phrase tant de fois répétée par "Domi" nous fait maintenant sourire et pourtant nous sommes là, équipés, prêts à enfin en découdre avec ce gouffre. C'est pour moi le "baptême du feu" en l'occurrence ma première grande descente dans un gouffre autrichien. Jean-Louis en retard nous rejoindra plus tard. Nous attaquons la descente par un puits de 30m suivi d'une petite galerie et nous arrivons déjà au sommet du puits de 70m qui s'avère fractionné de nombreuses fois. La descente se poursuit agréable et rapide par une galerie entrecoupée de ressauts et soudain nous voilà à la cote -130 au sommet du puits de 160m. Celui-ci est très vaste et sa descente me procure des impressions inoubliables mais indescriptibles. Les derniers 60m sont très arrosés, une pluie battante s'abat sur moi, m'incitant à accélérer ma descente. A peine arrivé au fond nous renchainons par 100m de puits fractionnés, mains courantes aériennes, spits plein vide, cascades vrombissantes s'écrasant tantôt à droite, tantôt à gauche mais jamais (ou rarement) sur nous, tel est le cadre où nous évoluons. Après un puits de 30m nous voilà dans la galerie horizontale à continuer. Domi me dit : "Ici nous devons topographier." et me voilà le topofil dans la main, annonçant les chiffres à Domi, lui les notant et par grandes visées nous avançons dans une galerie tantôt en méandre actif étroit, tantôt en diaclyse fossile de dimensions considérables. Jean-Louis nous rattrape et ainsi nous arrivons les trois dans une salle où la seule possibilité de continuation s'ouvre sous nos pieds dans un surcreusement en méandre de 30m de profondeur. Domi plante un spit pendant que nous prenons un repas léger et aimablement il me laisse descendre ce puits en premier, ce que je fait rapidement et je continue la galerie où de nombreux affluents arrivent grossissant le ruisseau. Soudain je débouche sur un siphon de taille considérable, où arrive une conduite forcée circulaire de trois mètres de diamètre et remontant à 45°. Mes camarades me rejoignent et viennent constater avec moi que le fond est bien atteint. Nous regardons partout, mais aucune galerie ne nous permet de contourner l'obstacle. Alors commence la remontée rendue laborieuse par le déséquipement et après 10 heures passées sous terre nous réapparaissons à la surface, heureux, mais un peu déçus par le Wildbader qui promettait plus.

Possibilités de continuation au Wildbader.

Le P.30 d'entrée, la zone d'éboulis et le P.72 ont été entièrement exploré.

1. En bas du P.72, une galerie amont mène au P.195 et à une suite de puits parallèles, au sommet de ces puits deux départs à voir (-75m) en allant vers le P.160.
2. Un puits parallèle au P.160 n'a pas été descendu (environ 100m), risque de redonner dans le P.160 (-130m).
3. A la base du P.160 un départ de galerie fossile presque entièrement colmatée. Elle mesure environ 50m, le fond étroit dans le colmatage serait à voir. Plusieurs petits départs. (-272m)
4. A -350m un pendule permet d'atteindre une suite de puits par une grande lucarne, après des ressauts et un P.20, un puits d'environ 20m n'a pas été descendu très arrosé (-380m).
5. Dans la grande salle amont du réseau horizontal une conduite forcée étroite et difficile à trouver n'a pas été continuée (-372m).
6. En allant vers -470m au P.8, une conduite forcée humide n'a pas été terminée. Arrêt sur baignoire dangereuse en crue (-375m).
7. Le méandre à -470m en bas du P.54 est à continuer.
8. En allant vers le siphon à -405m, deux affluents fossiles sont à voir et un actif avec une petite galerie et un puits de 5m à explorer (-385m).

9. En contournant le P.160 on recoupe un premier puits dans la galerie. Cette suite a été explorée P.73 et P.150. A -20m dans le P.73 un puits parallèle reste à descendre. (-150m).

10. Le 2° puits que l'on recoupe dans la galerie n'a pas été descendu, environ 10m (-135m).

11. Le 3° puits mène à -360m, arrêt sur deux puits non descendus d'environ 20m.

12. Dans cette suite de puits, à -270m, une galerie de 10m donne sur un puits d'environ 20m non descendu; et à -175m un puits parallèle n'a pas été exploré.

13. Dans la grande galerie, le 4° puits a été exploré, reste à explorer le 5° de plus de 50m de profondeur

Il reste encore beaucoup à faire surtout à -470m et dans une branche à -360m. Il reste encore des découvertes à faire pour plusieurs années.

Profondeur : -470m.

Développement : 1378m.

LE NORDWANDSCHACHT

Description des nouvelles parties.

Nous avons complètement fouillé les parois de la salle Marie-Geneviève, mais nous n'avons rien trouvé. Au milieu de la salle, sous la cascade, nous sommes descendus sous les éboulis. En réalité il s'agit d'un puits bouché par des blocs "gros comme des maisons", il faut une corde comme fil d'Ariane. Nous sommes descendus de 30m avant de nous perdre, car la corde était trop courte et nous avons continué sans.

A la cote -254, un P.17 et un P.20 donnent sur une galerie avale qui descend jusqu'à -295m pour s'arrêter sur une zone broyée.

Profondeur : -295m.

Développement : 1000m.

LE ZWILLINGSCHACHT

1) Situation :

Il s'ouvre au Nord-Ouest du camp : au pied du Plankamira, sur la gauche à la sortie du col donnant sur la Mauerltal. Altitude : 1990m.

2) Description :

Gouffre à deux entrées. Nous avons emprunté l'entrée plein vide, car l'autre est dangereuse à cause des chutes de pierres. Dès -20m on rencontre des névés et les parois sont le plus souvent recouvertes de glace et de givre. Après deux puits de 28m, un passage dans la glace (qui doit être bouché par celle-ci selon les années) donne sur un P.65 comprenant plusieurs plate-formes étroites et glacées. A -130m, on atteint une pente inclinée de glace (où sont mes crampons) qui se jette dans un puits. Après 15m plein vide l'accumulation de glace et de neige ne laisse qu'un étroit passage vertical; celui-ci, de 5m de long et 30cm de large doit être dangereux en crue. Le jumar racle contre la glace et il est difficile de se mettre à l'abri. 15m en-dessous, nous nous sommes arrêtés sur le noeud de la corde; 10m plus bas une plate-forme était visible. En réalité nous sommes en présence d'un puits d'au moins 60m où la glace s'est accumulée. Nous avons arrêté l'exploration à cause du froid et surtout des crues, mais ce gouffre mériterait d'être repris... avec une grande prudence.

Profondeur : -180m.

Développement : 20m.

LE BARTLRUCKENSCHACHT

1) Situation :

Il s'ouvre au pied du Bartlrucken, à 100m au Nord-Ouest du col du Tragl-

hals. Depuis le camp, qui est à 1,5 km à vol d'oiseau, il faut une heure et demi de marche. Altitude : 2100m.

2) Description :

Suite de puits jusqu'à -155m : P.21, P.35, P.18, P.51, P.15. A -30m, on recoupe une galerie amont de 20m qui se dirige vers une doline colmatée par un névé. Le fond du gouffre, de 5x10m, est entièrement bouché par un éboulis et de la glace.

Profondeur : -155m. Développement : 30m.

Une exploration au Bartlruckenschacht.

Heureusement, l'exploration de ce gouffre est plus facile à faire que de bien prononcer son nom. Depuis trois jours je pense à lui. Une exploration en solitaire jusqu'à -130m dans des gros puits, arrêt sur un puits de 10m environ. C'est sûr, cela va devenir un des grands gouffres du coin. Depuis trois jours nous attendons le beau temps, soit enfermés dans nos tentes, soit abrités sous le porche de la grotte. Nous sommes quatre à vouloir y aller : François, Jean, Gros-Denis (qui veut porter les cordes) et moi. C'est le dernier jour actif du camp, et nous avons décidé de redescendre directement les cordes que nous emmenons dans la vallée; seulement une marche de 3 à 4 heures (hum, hum..). Nous décidons de faire le gros coup. C'est pourquoi nous emportons 375m de cordes et au moins 25 à 30 spits.

Ce matin-là il fait bon, nous partons chargés comme des baudets, et nous nous traînons lamentablement, comme des fourmis, sur cet immense chaos de rocs. François est toujours aussi difficile à suivre, il creuse l'écart et je me surprends à l'imaginer avec 60kg sur le dos, écrasé par la charge et le poids de mes sarcasmes. Toujours est-il que quand nous arrivons au gouffre après 1h1/2 de marche, nous nous affalons sur les rochers. Seules les promesses d'une grande première nous poussent à un effort si terrible (si, si!).

Bientôt nous voilà équipés et nous descendons, déjà victorieux, le gouffre qui nous attend. Un fractionné, la longe, ôter le descendeur, le remettre, se délonger, une vire qui monte vers nous, un autre fractionné... En un instant j'arrive à -130m, le temps de spiter, les copains sont là avec des sacs bourrés jusqu'au bord. Trois jeunes spéléos au bord d'un puits inexploré, se délectant déjà du plaisir qu'ils vont prendre à déjouer l'inconnu. Hop, un coup de descendeur, ah, c'est arrosé! Un talus d'éboulis, et ... la paroi, close, muette, indifférente, se dresse devant moi. C'est la fin de l'explo et le pénible déséquipement.

Encore une fois le gouffre nous a joué un bon tour. Et il nous a fallu beaucoup d'à propos pour apprécier l'humour et le ridicule de la situation 375m de cordes pour un puits de 15m en première, oui nous avons fait fort!

AUTRES CAVITES EXPLORÉES

- Bivouacschacht n° 188, Profondeur: -55m, Développement : 65m.
- Franzosenschacht n° 153, Profondeur : -55m.
- Gouffre au S-E du Hochweiss, Profondeur : -51m.
- Polterschacht n° 125, Profondeur : -112m.
- Gouffre n° 151, Profondeur : -35m.
- Stufenschacht n° 103, Profondeur : -72m.

CONCLUSION

Nous ne sommes pas arrivés à atteindre les réseaux profonds dont l'existence est pourtant certaine. Notre besoin de premières a néanmoins été satisfait : 1255m de puits découverts. Après deux ans dans le même secteur, notre enthousiasme baisse. Nous pensons à d'autres massifs prometteurs et encore vierges : le Dachstein par exemple. Nos espoirs seront-ils vérifiés? L'avenir le dira.

Toute l'équipe a descendu une quinzaine de petits gouffres dans un rayon de deux kilomètres autour du camp. Ils font entre 0 et 50m et sont pratiquement tous marqués. Ils sont peu intéressants et leurs possibilités de continuation sont quasiment nulles.

Nous donnons ici les fiches d'équipement du Wildbaderhöhle et du Nordwandschacht. Dans certains puits les amarrages sont difficiles à retrouver, et plusieurs puits sont à spiter (exemple : P.54 au fond du Wildbader). Ces fiches ne sont qu'une indication et la plupart du temps les longueurs de cordes sont surestimées.

FICHE D'EQUIPEMENT DU WILDBADER

PUITS	MATERIEL	AMARRAGE	REMARQUES
26 m	C 40m	2 spits. -10m	
2 m	C 3	I piton	On peut équiper avec la corde du puits précédent.
72 m	C 90	4 spits. -5m -20m, -45m	Grand pendule pour atteindre le spit à -45m. Chute de pierres.
160m	C 30 C 150	Bloc, 3 spits -5m, -20m	Traversée de 3m à droite.
22 m 17 m 26 m	C 100	Bloc, I spit I spit I spit	Puits 26 arrosé.
30 m	C 40	Naturel, I spit naturel	Un spit à planter à 8m du fond.

VERS -470 m

10 m	C 10	Bec rocheux	
15 m	C 18	I spit	Spit au bout du méandre. Puits arrosé.
4 m 54 m	C 80	2 spits, 3 becs rocheux	Arrosé. Plusieurs pend les.

VERS -405 m

7 m	C 10	Bec rocheux I spit	Siphon à la base.
7 m	C 10	Naturel	Escalade.
20 m	C 25	2 spits	Permet de descendre au fond du méandre.

FICHE D'EQUIPEMENT DU NORWANDSCHACHT

PUITS	MATERIEL	AMARRAGE	REMARQUES
47 m 12 m 8 m 13 m	C 100	7 spits	Suite de puits coupée de plusieurs plate-formes.
55 m	C 60	3 spits	Plein vide.
17 m	C 18	1 spit	
20 m	C 20	Bec rocheux, 1 spit	

BIBLIOGRAPHIE.

- Ahnenschacht 74
- Tauplitz 75-75
- Mitteilungen des Sektion Ausserland 76-77
- Planka-Mira 77.

PARTICIPANTS A L'EXPEDITION.

J. Delfarrielle (Société des Amateurs de Cavernes), F. Dalloz (S.A.C)
 A. Gauthier (S.A.C), Reve (S.A.C), J.L Guilleman (S.C 77), D. Boibessot
 (G.S.Doubs), A. Ducroiset (G.S.D), D. Perrin (G.S.D), P. Tresse (G.S.D),
 J. Vincent (G.S.D), Y. Vincent (G.S.D), C. Gauthier (G.S.Clerval-Baume
 les Dames), P. Lipinski (G.S.C.B), D. Motte (G.S.C.B), M. Motte (G.S.C.B)
 G. Graf (Bad Mitterndorf), W. Klappacher (Salzburg).

Zwillingschacht

AUTRICHE STEYERMARK

MASSIF DU TOTESGEBIRGE

P: 180 m



glace

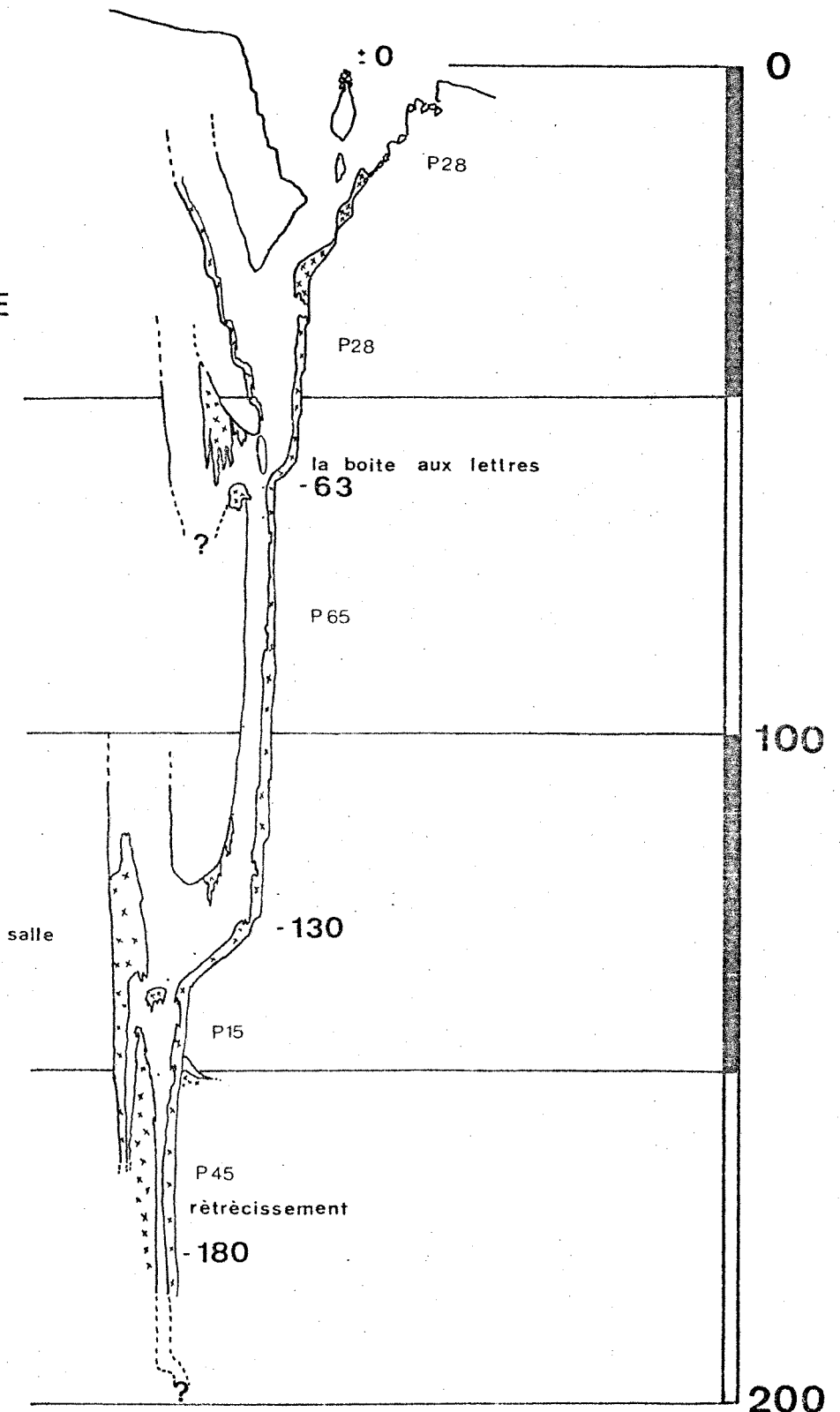
SAC

GSCB

GSD

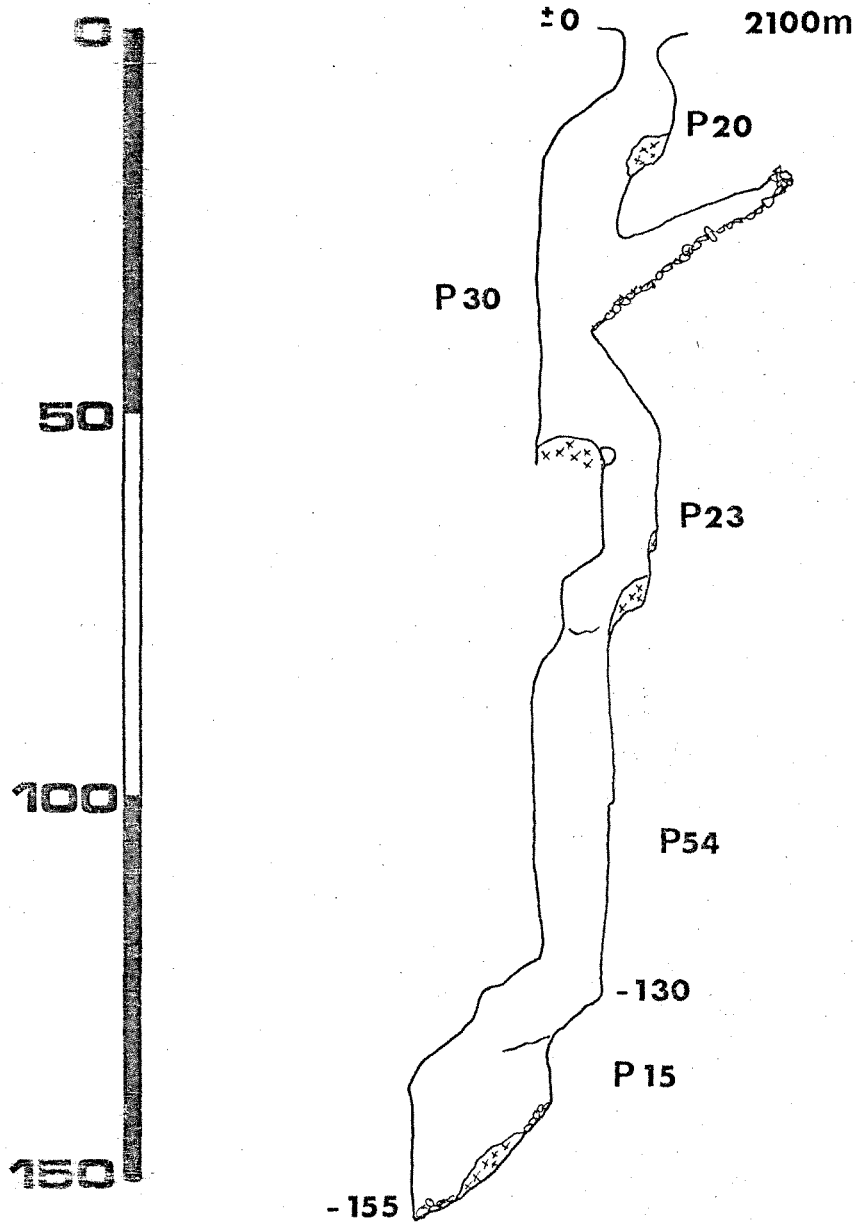
coupe

Aout 78



BARTLRUCKENSCHACHT

AUTRICHE
STEYERMARK
TOTESGEBIRGE

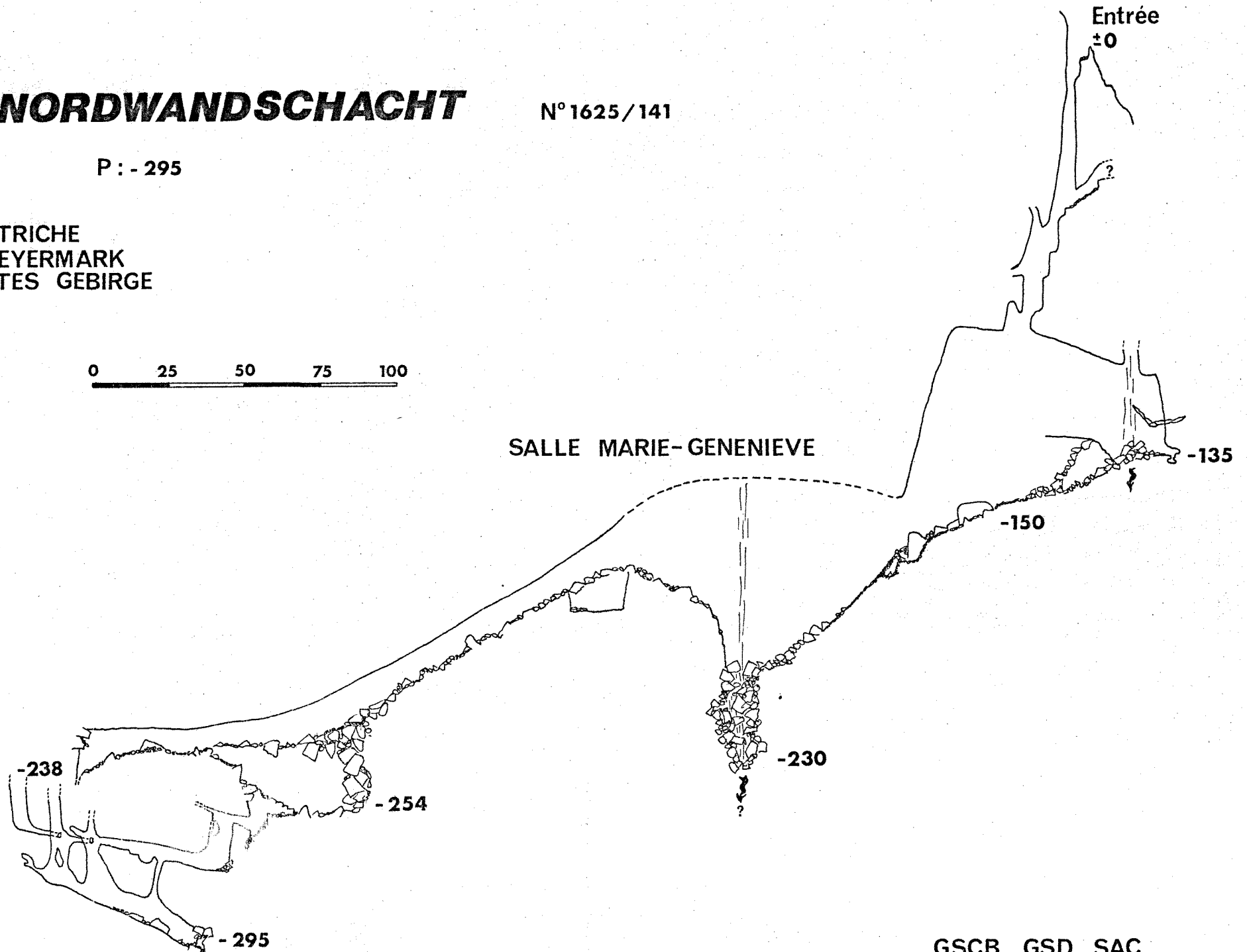
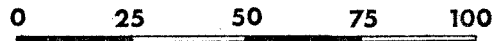


NORDWANDSCHACHT

N° 1625/141

P : - 295

AUTRICHE
STEYERMARK
TOTES GEBIRGE



GSCB GSD SAC

GOUFFRE DU WILDBADER

AUTRICHE STEYERMARK , MASSIF DU TOTESGEBIRGE

n1625 / 150

Pr: -470

D: 1378

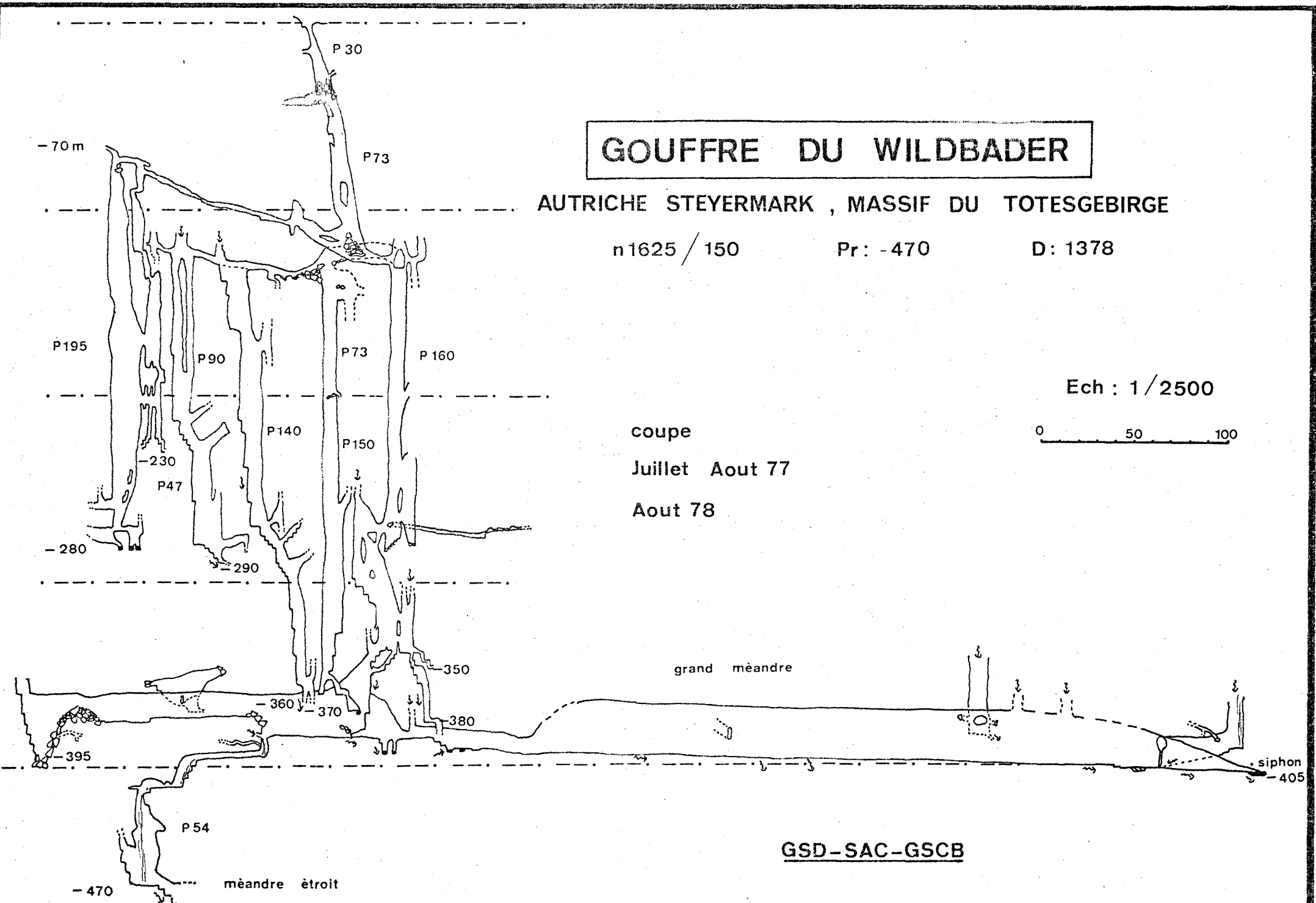
Ech : 1 / 2500

0 50 100

coupe

Juillet Aout 77

Aout 78



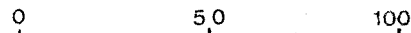
GSD - SAC - GSCB

Plan

Ech: 1/2000

GSD

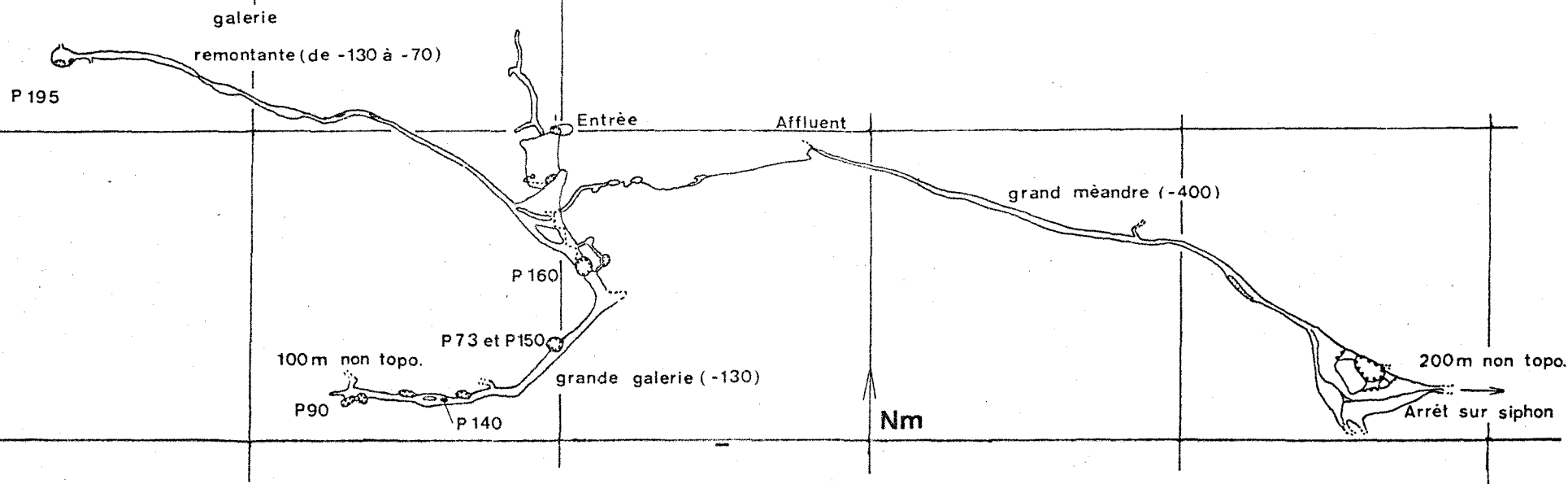
Aout 77



GSCB

Aout 78

SAC



Gouffre du Wildbader

AUTRICHE . STEYERMARK . MASSIF DU TOTESGEBIRGE

n1625 / 150

Pr: 470m

D: 1378 m topo.

= 700 m non topo.

Massif des Totes Gebirge

PLANKA MIRA 77

G. S. Doubs

G. S. Clerval - Baume

C. A. F. Section Haut-Doubs



L'entrée de Nordwandschacht Photo D. PERRIN (G.S. Doubs)

PLAN DE SITUATION



Extrait de l'Osterreichische Karte 1/50 000 Bad Mitterndorf n°97

Légendes :

- ◆ Arrêt voiture
- Camp de base. Grotte Bivouac.
- ▲ Nordwandschacht
- ▲ Plankamiraschacht
- ▲ Wildbaderhöhle

SITUATION GEOGRAPHIQUE

La zone explorée cette année se trouve à proximité du sommet appelé Planka-Mira (altitude 2188m) au sud d'un immense lapiaz : les Totes Gebirge (carte I/25000, n° I5/2).

Le camp de base était installé à proximité et dans une grotte fossile à une altitude de 2000m.

MARCHE D'APPROCHE

Début août, nous arrivons enfin à Bad Mitterndorf, après 1000 km de route sous la pluie. Tous les torrents sont en crue. La Salza, elle, roule ses eaux boueuses et jaunâtres comme avec un air de défi. Le passage à gué est sûrement infranchissable. Plus d'un mètre d'eau... Il faut attendre.

Gunther nous dit :

- il y a eu ici une sorte de tornade, les arbres ont été abattus, des poteaux arrachés.

- mais nous avons laissé nos trois tentes montées à 2000m.

- si vous les retrouvez, vous aurez de la chance!...

Héroïque fut le passage du gué; heureusement aucune voiture ne cala au milieu. Nous arrivons enfin au terminus des voitures.

Une pluie fine tombe par intermittence et la masse sombre des nuages défile rapidement, menaçante. La préparation des sacs à dos est minutieuse et les commentaires vont bon train :

- 4 ou 5 heures de marche, tu crois?

- peut-être, on verra bien.

- et les tentes, on va sûrement en retrouver des lambeaux un peu partout sur les parois.

Bientôt la montée commence. Le sentier, à peine marqué, monte en lacets à travers la pente herbeuse, les bois de sapins et les rhododendrons. Au-dessus de nous des morceaux de falaise apparaissent dans les trous du brouillard qui commence à tout noyer. Le silence s'installe dans la troupe, petit à petit les traces du sentier s'effiloquent, la colonne s'allonge : Gros-Denis et Claude prennent de l'avance, 100m, 200m, et le brouillard les engloutit. Il ne faut pas confondre sentier de chamois et sentiers spéléos qui maintenant sont identiques... Prudence!

Les sapins ont disparus, plus que quelques arbres nains et un peu d'herbe. Aux abords du lapiaz une petite surprise nous attend : dans les creux, une couche de neige. 100m plus haut, nous marchons dans 10 cm de neige.

J'enfile mes gants et mon passe-montagne... hum, ça fait du bien. Un vent glacé soulève furieusement des volutes de neige. Tout à coup nous entendons des cris étouffés. Stop! et voilà nos deux compères qui émergent de la purée de pois à quelques mètres:

- on est gelé, nous tournons en rond depuis au moins une demi-heure, sans point de repère. Tiens, passe-moi tes gants un moment...

Nous nous regroupons en tapant des pieds dans la neige, le doute s'infiltré dans nos esprits. Montagne inhumaine qui nous rejette. Faut-il redescendre dans la vallée pour attendre un temps plus clément?

Un ange passe invisible dans la tourmente. Mais notre enthousiasme, encore neuf n'a que faire des éléments déchainés. Nous repartons pliés sous le poids de nos sacs, refoulant notre anxiété. Pendant de longues minutes dans un univers confus et nébuleux, nous avançons, parfois avec de la neige jusqu'aux genoux.

Il faut faire très attention, personne n'a envie de faire une chute dans un gouffre bouché par la neige. C'est à celui qui se tordra le plus souvent la cheville. Il faut se laisser glisser sur des dalles, éviter de traîtres fissures, descendre des redans. Nous n'avons pas de point de repère, je n'arrive pas à m'y retrouver, pourtant j'ai déjà fait ce trajet plus d'une dizaine de fois. Surtout ne pas se perdre de vue, car la visibilité est nulle. Par hasard, complètement sur la droite, dans un trou de brouillard, j'aperçois les tentes : 3 triangles blancs. Instant inoubliable... l'image de ces trois tentes, symbole de sécurité est encore très claire dans mon

esprit.

Quelques minutes après, comme les copains, j'apprécie une soupe avec délice. Il reste encore à ôter le bon mètre de neige qui recouvre nos tentes (maintenant, nous comprenons pourquoi elles ne se sont pas envolées) et à vider les 10 cm d'eau qui sont à l'intérieur avec nos quarts. Nous mangeons en vitesse et commençons une nuit inconfortable.

Nous ne savons pas encore que demain nous serons réveillés par les rayons du soleil et par la vue du lapiaz enneigé.

Lapiaz, grottes et gouffres inexplorés à la portée de la main, cristallisation soudaine de nos rêves spéléos.

DESCRIPTION DES CAVITES

PLANKA MIRA SCHACHT N° I625/73, altitude 2050m

C'était notre objectif principal, puisque nous l'avions descendu sur 90m en 1976 et surtout le gouffre continuait! Malheureusement, après le vaste puits d'entrée de 95m, le gouffre devait devenir de moins en moins prometteur au fur et à mesure des descentes.

En cinq descentes successives, l'équipe de juillet atteignait le fond à -305m. Le gouffre se termine sur la traditionnelle trémie, malgré un dernier puits de 40m arrosé qui paraissait très prometteur.

Une sixième exploration permit d'explorer la plupart des diverticules, de faire quelques escalades et surtout de déséquiper entièrement le gouffre. C'est ce jour-là que l'équipe fut prise par une violente crue (orage de surface) à la base du P.95. La remontée à deux sur la corde dans le grand puits s'avéra très efficace.

Heureusement, tout le monde remontait sans gros problème, mais peut-être un peu déçu par ce très beau gouffre.

Profondeur : -305m.

WILDBADER HOHLE (ou "Trou du Bain Sauvage") N° I625/I50, altitude 2000m

Le gouffre commence par une grande faille inclinée qui descend jusqu'à -130m (P.26, P.72). Environ 600m de galeries labyrinthiques ont été explorées et topographiées dans cette partie du gouffre. A la base du P.72, un réseau complexe de galeries permet d'un côté d'aboutir au P.I60, de l'autre à une énorme galerie fossile:

I/ P.I60 et réseau qui descend à -470m :

Le P.I60 se présente comme un tube d'aspirine de 10m de diamètre. Sa base est obstruée par un éboulis.

Une escalade de 6m permet de recouper un réseau actif entrecoupé de puits arrosés (P.23, P.I7, P.28, P.30). Nous sommes à la cote -380m. A ce niveau, si l'on suit le méandre en amont, on débouche dans un nouveau réseau actif qui, après un P.I0, P.I5, R.4, P.54 très arrosé, se termine à la cote -470m sur méandre trop étroit. En aval, le méandre débouche sur un P.7 immédiatement suivi d'un siphon. Une escalade de 6m nous a permis de court-circuiter plusieurs puits noyés et de déboucher dans un méandre actif suivi sur environ 100m (courant d'air prometteur et concrétionnement en forme de chou-fleur sur les parois).

2/ La grande galerie fossile, le Puits des Pirates et le Puits de l'Echo.

Revenons à -130m. Une galerie permet de contourner le P.I60 et d'arriver de l'autre côté à la base d'un éboulis instable au-dessus du grand puits. C'est le début de la galerie fossile qui fait environ 350m et qui recoupe de nombreux puits et plusieurs départs de galeries. Le mois d'août nous a permis de n'explorer que deux de ces sept puits qui s'échelonnent le long de cette galerie.

- Le Puits des Pirates :

C'est un P.I40 fractionné en plusieurs tronçons (32m, 55m, 17m, 23 et 14m

suiivi d'un méandre étroit (2 étroitures court-circuitées par le haut) entrecoupé de petits puits actifs P.5, P.6, P.9. Un méandre plus large lui fait suite et débouche sur 3 beaux puits P.I5, P.II, P.I2. Une plate-forme et c'est un nou eau P.I5 arrosé. L'eau suit une petite galerie débouchant dans une salle percée de deux puits importants non descendus.

Profondeur atteinte : -370m.

-Le Puits de l'Echo :

Le spéléo qui visite la grande galerie doit contourner l'orifice de plusieurs puits profonds qui s'ouvrent dans le sol et qui sont des réseaux parallèles au puits I60.

Le Puits de l'Echo est l'un des plus éloigné, mais la vision de son orifice ne peut laisser insensible.

De section très allongée (20m x 8m), il traverse la galerie comme à l'emporte-pièce, et ses parois lisses fuient dans le noir vers le haut comme vers le bas. Une cascadelles donne un bruit de fond qui contribue à rendre cet endroit encore plus fantastique, et les pierres jetées ricochent longuement avec une résonance qui nous laisse rêveurs. Nous percerons son mystère!

Nous disposons d'une corde de I25m que nous amarrons depuis un porche qui s'ouvre dans le flanc du puits à un endroit qui nous semble peu arrosé. Après avoir planté un spit hors frottement, la descente peut commencer. Dès les premiers mètres, toute appréhension disparaît et fait place à un besoin avide de voir toujours plus bas. Plus loin que la lueur de la lampe. une lame rocheuse coupe le puits en deux comme un gigantesque canon de fusil et la cascade tombe dans l'autre tube. Bon débarras!

Bientôt, un minuscule palier coupe le regard, encorbellement blanc et insignifiant dans cette paroi lisse. Je le double sans m'y arrêter et 20m plus bas, un autre palier m'oblige à fractionner. Claude me rejoint. Le fond ne semble plus très loin et en effet, après un nouveau cran vertical de 35m, le puits est vaincu. Il mesure 90m. Nous retrouvons l'eau et plongeons avec elle dans un beau méandre qui donne aussitôt sur un puits de I0m. Nous essayons d'éviter l'eau au maximum et nous prenons pied dans une flaque. Deux ressauts sont descendus en escalade et tout à coup le ruisseau est avalé par un orifice noir et peu engageant.

Les pierres jetées ne nous permettent pas d'évaluer la profondeur car leur impact est masqué par le bruit de la cascade. Mais le matériel manque et nous devons attendre la séance suivante pour explorer ce beau puits. Il se présente sous la forme d'une longue diaclase et mesure 45m en plein vide les derniers étant sous la douche.

Encore quelques crans en escalade et l'eau file dans un méandre très étroit (-295). Une partie fossile s'arrête après quelques dizaines de mètres, sur une étroiture verticale à agrandir, à travers laquelle on peut apercevoir la suite du méandre actif.

Remarques géologiques.

De nombreux fossiles sont visibles dans les parois de puits, étant mis en relief par l'érosion et la corrosion (mégalo-dontes).

Une mince couche de marnes bleuâtre (environ 20cm) est traversée vers -275m. Ensuite les mégalo-dontes sont toujours présents, mais les dimensions se réduisent et nous nous trouvons bientôt au méandre terminal étroit. Pur hasard ou influence de la lithologie?

Pour la topographie, voir année 1978.

Profondeur : -470m.

Développement : environ I000m.

NORDWAND-SCHACHT N° I625/I4I, altitude : 2I00m

"Qu'est-ce que ça donne le Nordwandschacht?" nous demande un géologue autrichien.

"Nous n'en savons rien, nous n'y sommes pas encore descendus."

"Allez-y, c'est sûrement très intéressant, c'est le seul trou qui ne se recouvre pas de neige en hiver."

- "Les filles, voulez-vous y aller? Nous, nous continuons le Wildbaderhöhle."

A une heure de marche du camp s'ouvre le gouffre. Comme son nom l'indique, le Nordwandschacht est situé en pleine paroi et est parallèle à celle-ci. Seule une margelle de 80 cm en avant de son orifice nous permet d'y accéder. Nous amarrons la corde de 100 et à -10m nous sommes déjà arrêtées par une petite plate-forme vite équipée d'une sangle autour d'une lame. La descente se poursuit. 10m encore et un spit s'impose. Où le mettre? il semble que la corde frottera partout. Enfin les premiers coups de marteau résonnent, puis un bruit et un juron : il ne me reste que le manche dans la main. Je vois le reste 30m plus bas. Ca frotte, mais tant pis je descends le chercher. Une fois remmanché, il tient à peu près et je termine de planter mon spit. La descente peut continuer.

Après de nombreux fractionnés, nous arrivons vers -95m à la base de cette série de puits et au bout de notre corde; nous sommes sur une terrasse interrompue en avant par le vide. Un autre puits s'amorce : tout noir, il est très impressionnant.

- "Combien Geneviève?"

- "Attends, je lance une pierre, je ne vois rien."

La pierre éclate quelques 60m plus bas dans une résonance extraordinaire, puis on l'entend rouler sur un talus d'éboulis. Il règne ici un fort courant d'air et le carbure s'éteint plusieurs fois. Des puits d'entrée à peine arrosés tout à l'heure, nous parviennent à présent de petits ruisselements. Le débit augmente lentement... Nous décidons de remonter. Dehors un violent orage nous attend.

Deux jours après nous retrouvons le gouffre et très vite nous sommes au-dessus du puits non équipé. Son orifice est toujours aussi peu engageant. Geneviève en train de planter un spit ne distingue aucune paroi. Au dernier coup de marteau, la roche éclate. Je la relaie... quelques ennuis encore (de cônes cette fois) et bientôt c'est la descente : merveilleuse. Très vite je me rends compte que je sors du plafond d'une immense salle. Bien qu'ici ne règne que le noir, quelque chose vous sert la poitrine : peur de l'inconnu, excès de grandeur?

Je ne sais, mais quelque chose de réel et d'inoubliable. 55m plus bas, je prends pied sur une plage de cailloux parfaitement propres et calibrés. Où aller?

Je distingue un bruit de cascade dans le lointain. Pour suivre cette direction, il faut contourner de gros blocs, grimper sur d'autres et descendre environ 50m en se laissant emporter par un pierrier qui glisse en même temps que nous.

La cascade ne livrera aucun passage évident. Elle se perd 10m sous les blocs.

Nous continuons la visite de la salle en suivit le plus possible ses parois, ce qui ne sera pas toujours facile. A l'autre bout, nous nous heurtons à un splendide miroir de faille que nous suivons pendant une centaine de mètres. A sa base aucun passage n'est possible.

Deux heures après, nous avons fait le tour de la salle et retrouvé notre corde. Nous commençons 200m de topo, ce qui nous permet d'évaluer la salle à 500m de long.

... De retour au camp, à l'annonce de notre découverte, nos compagnons sont sceptiques : ils doutent.

- "ce serait trop beau..."

- "elles exagèrent sûrement..."

- "c'est une blague..."

Mais devant notre persistance très vite une envie folle de descendre au Nordwandschacht les prend.

... Ils ne seront pas déçus.

Profondeur : -258m.

Périmètre de la salle : 945m.

CONCLUSION

Plusieurs autres gouffres ont été explorés autour de la zone du bivouac, notamment le Bivouac-Schacht n° I625/I28 dont l'exploration a été provisoirement arrêtée à -50m sur de la glace.

L'année 1977 a dépassé toutes nos espérances (1400m de puits descendus en première!) et la zone de Planka-Mira nous réserve encore de belles découvertes pour 1978.

BIBLIOGRAPHIE

- Ahnenschacht 74
- Tauplitz 75-76
- Mitteilungen des Sektion Ausserland 76-77.

PARTICIPANTS A L'EXPEDITION

J.F Berthier (G.S.Doubs), D. Boibessot (G.S.D), A. Ducroiset (G.S.D), D. Perrin (G.S.D), M. Thouverez (G.S.D), C.M Tresse (G.S.D), P. Tresse (G.S.D), C. Gauthier et sa copine Dominique (G.S.C.B), D. Motte (G.S.C.B), M. Motte (G.S.C.B), M. Langel (C.A.F), G. Pocquerusse (C.A.F), F. Fisher (Allemagne), K. Manfred (Allemagne), G. Graf (Bad Mitterndorf), G. Kuha (S.C.Villach), C. Garnier (S.C.St Claude), Fof Forestier (Individuel).

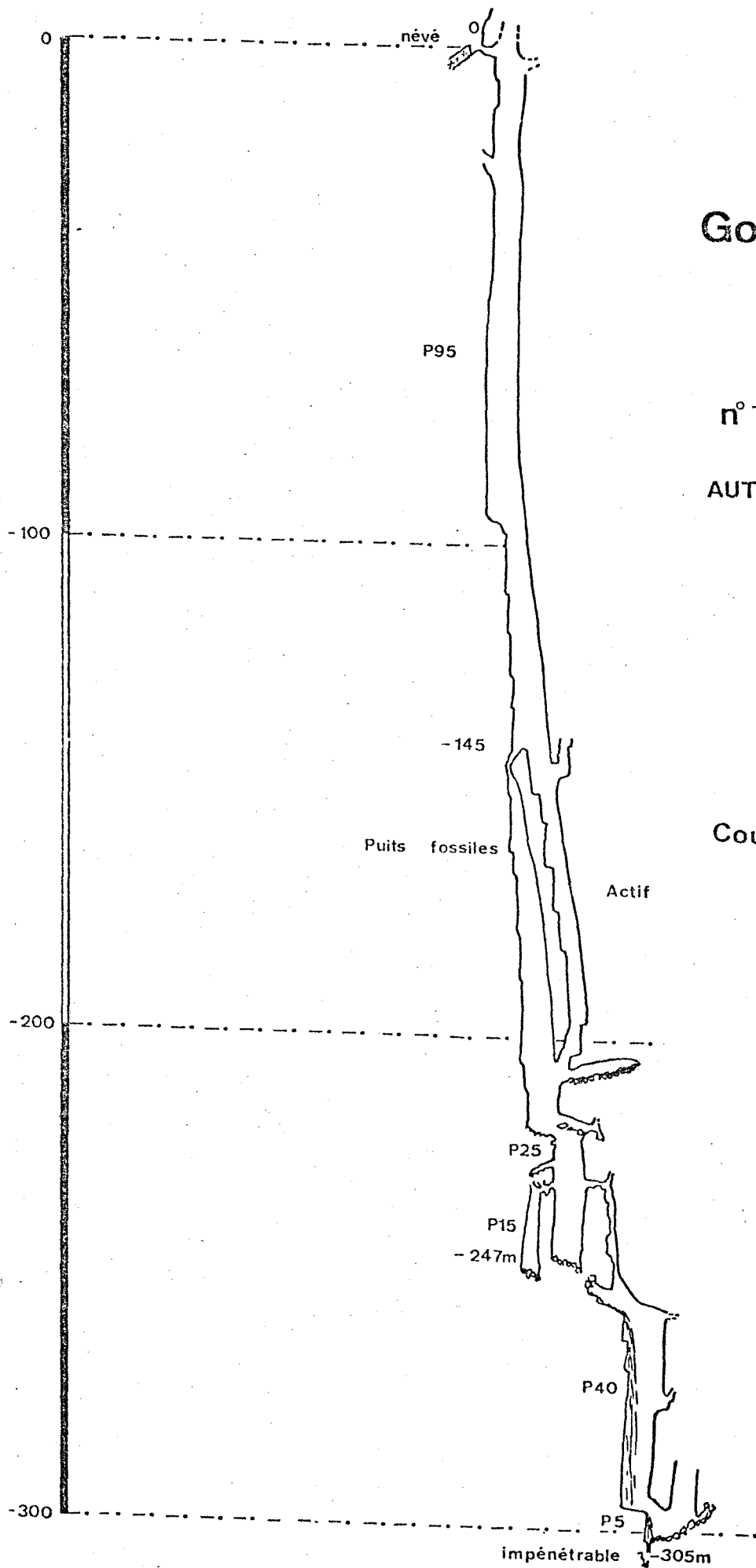
Gouffre de Planka - Mira

n° 1625/73 - Pr - 305m

AUTRICHE TOTES GEBIRGE

STEYERMARK

Coupe - Juillet 77



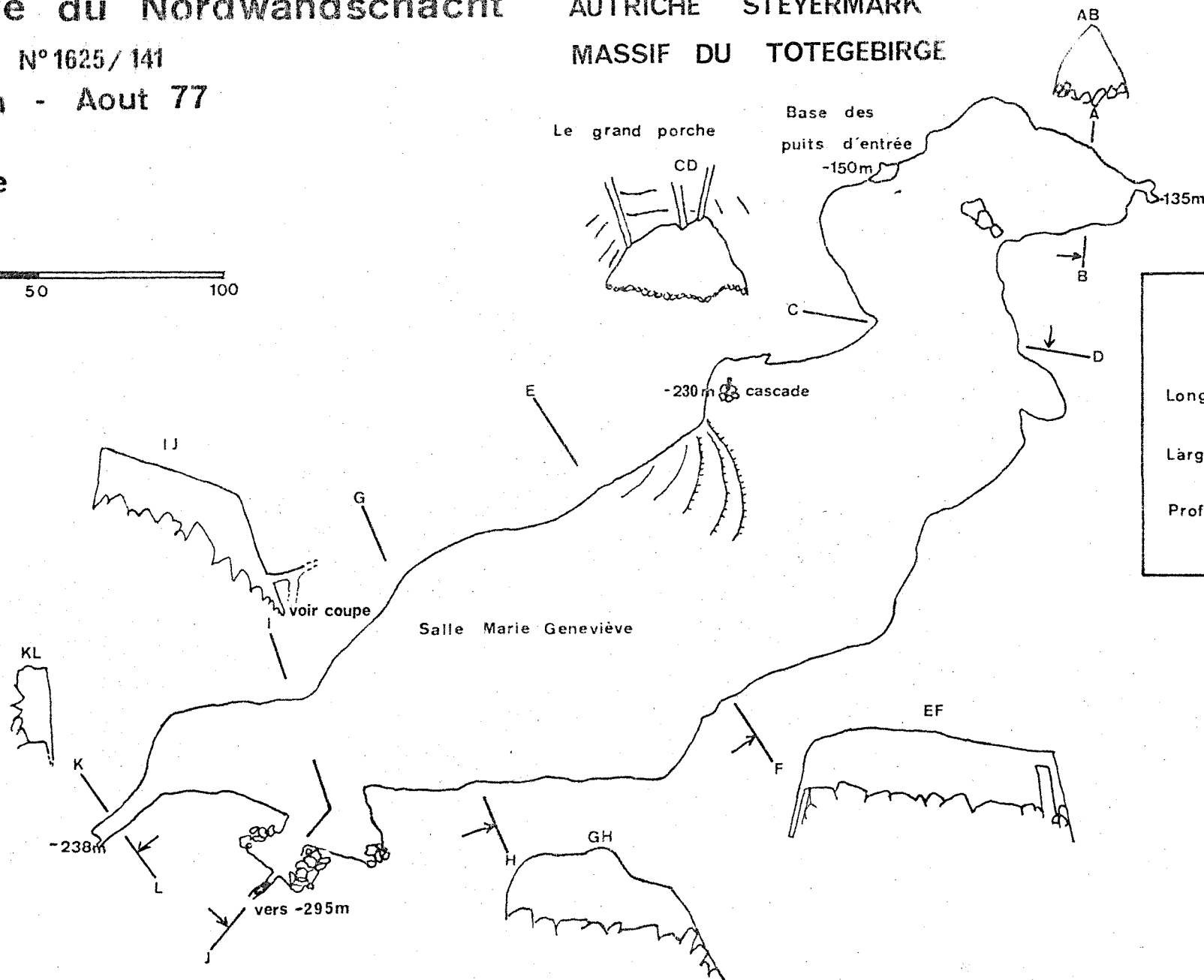
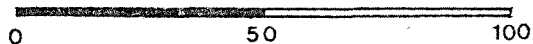
Gouffre du Nordwandschacht

N° 1625 / 141

Plan - Aout 77

AUTRICHE STEYERMARK
MASSIF DU TOTEGBIRGE

Echelle



périmètre: 945 m $\pm 2\%$

Longueur maxi: 305 m $\pm 2\%$

Largeur maxi: 85 m $\pm 2\%$

Profondeur: -258 m $\pm 5\%$

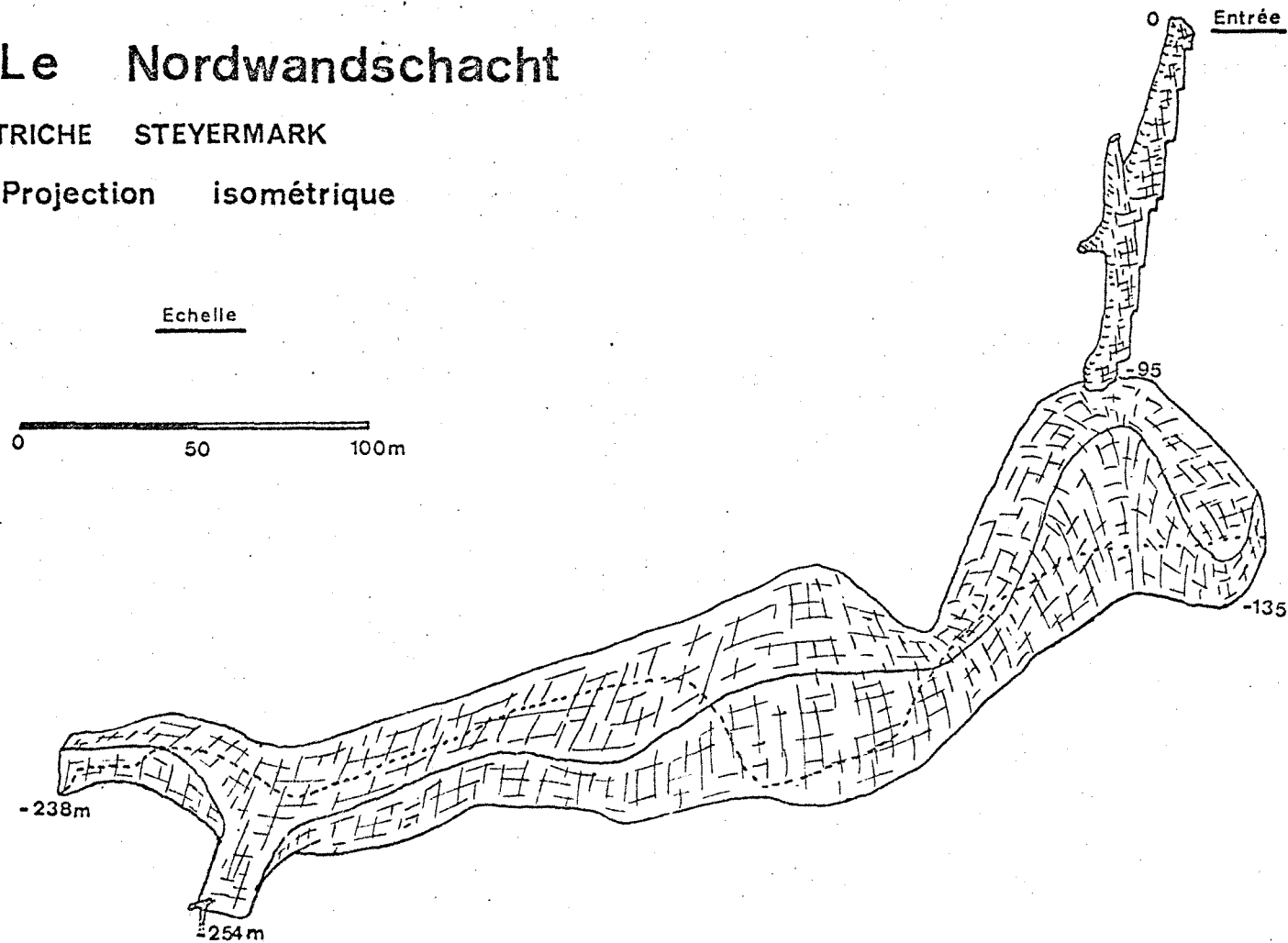


GSD. GSCB. SAC.

Le Nordwandschacht

AUTRICHE STEYERMARK

Projection isométrique



Massif des Totes Gebirge

TAUPLITZ 80

G. S. Doubs

G. S. Clerval-Baume

S. A. Cavernes

G. S. Nice

C. A. F. Besançon



*Progression dans le Burgunderschacht
Photo P.H. CROZON (G.S. Nice)*

INTRODUCTION

Situation et historique des explorations : voir années 1975 et 1976.

CAVITES EXPLOREES

BURGUNDERSCHACHT. N° XXXVIII I625/20

Le Burgunderschacht s'ouvre au sud-est des Totesgebirge, à 1850m d'altitude au-dessus de la station de ski de Tauplitzalm. Exploré jusqu'à -280m en 75 et 76, il est repris en 79 pendant une semaine : arrêt sur manque de matériel à -620m. Puis le fond d'une branche est terminé en 80 à -827m.

Après les puits d'entrée (-140m) des galeries fossiles mènent à -200m. Dans ces galeries plusieurs puits s'arrêtent sur éboulis ou sur étroitures. A -200m un puits de 60m débouche sur un réseau de boyaux et de conduites forcées (-280m). Celui-ci est recoupé par plusieurs suites de puits. Deux d'entre elles ont été explorées jusqu'à -373m et -310m, une autre se poursuit en puits-méandres et siphonne à -827m.

Le réseau labyrinthique de -140m à -200m constitue le drain principal de ce gouffre. Les galeries fossiles anciennes ont été creusées par la fonte des glaciers ce qui explique leur cavernement important. Formées au contact d'une couche de calcaire plus dur, elles suivent toutes le pendage pour buter au niveau de la galerie du puits Gong sur un accident tectonique. De là deux hypothèses :

.Soit nous n'avons pas trouvé la suite des galeries fossiles (à rechercher dans l'axe de celles-ci).

.Soit le réseau des conduites forcées (-280m) est la continuation des anciennes galeries, la différence de morphologie étant due au changement d'une couche de calcaire après la formation des grandes galeries. Les eaux de ruissellement du lapiaz ont creusé des puits qui ont recoupé les grandes galeries. De formation récente ces réseaux verticaux présentent de beaux puits, mais souvent des méandres étroits. Seules des conditions favorables (torrent relativement important) permettent une progression aisée comme dans la branche qui descend à -827m.

L'hydrologie du massif est peu connue. Les données anciennes sont les suivantes :

1) les colorations anciennes à Tauplitzalm ressortent dispersées aux sources autour du massif.

2) néanmoins la Sagtumpfel, source captée à 980m d'altitude, recevait rapidement une grande partie du pollen.

Voici les nouvelles données que nous pouvons apporter :

1) le fond du gouffre siphonne à 1020m d'altitude, soit 40m plus haut que la Sagtumpfel. Ce siphon ressemble à un niveau de base (traces de montée d'eau sur 20m).

2) le gouffre et la source sont distants de 3 km. Il se dirige droit sur celle-ci pendant 600m suivant le pendage des couches, puis il bute sur un obstacle tectonique où il plonge sur 500m pour siphonner. Nous pouvons envisager plusieurs hypothèses :

- La plus probable, le torrent du Burgunderschacht (ainsi qu'un secteur à déterminer aux alentours) ressort à la Sagtumpfel.

- Ou les eaux ressortent sur le flanc est du massif à la Steyer-Ursprung (720m d'altitude) distante de 5,5 km et 300m plus bas que le fond du gouffre.

Possibilités de continuation dans le Burgunderschacht

Celles-ci sont marquées par une étoile dans le plan au 1/500° et seront décrites de l'entrée vers le fond du gouffre.

1) A -15m dans le puits d'entrée, une opposition d'une dizaine de mètres mène à l'entrée étroite d'un puits dans l'axe de la diaclase (environ 20m). Risque de redonner dans la suite des puits d'entrée.

2) A -108m à la base du P.15, l'actif se jette dans un puits d'environ 20m. Il redonne sûrement à -140m, soit dans le P.26, soit dans les galeries

à proximité du P.26.

3) Au-dessus du puits des Autrichiens à -140m, une traversée de 2m donne sur un puits parallèle d'environ 10m de profondeur (diamètre 5 à 10m). Non descendu.

4) En bas du puits des Autrichiens, en descendant environ 10 à 20m dans le P.40 qui lui fait suite, s'ouvre une lucarne (-250m) étroite et basse. Elle peut néanmoins redonner dans un puits qui shunterait le méandre impénétrable qui fait suite au P.40.

5) Avant la salle du Déca prendre à droite la galerie qui va au puits des Jurassiens. Le descendre jusqu'au fond. Après quelques ressauts une étroiture verticale donne sur un ressaut de 2 à 3m (un bout d'échelle sera nécessaire pour aider). Puits d'environ 30m à sa base, non descendu (-231m)

6) Arrivé à la cheminée de la jonction -181m, à 5m de haut s'ouvre une galerie de 5x5 (peut-être la base d'une cheminée). 5m d'escalade à faire en artificielle.

7) A la salle du Déca tourner tout de suite à gauche, contourner un P.7 borgne et escalader 10m. A -130m s'ouvre un puits d'environ 20m, une galerie s'ouvre à l'opposé du puits. non descendu.

8) Dans la salle du Déca plein sud, un méandre a été complètement exploré : arrêt sur colmatage amont et aval. 3 départs de méandres fossiles entre la salle du Déca et le P.10 n'ont pas été explorés. Ils paraissent peu intéressants.

9) Peu avant la salle du 18 août une petite escalade de 5m donne sur un R.3 et R.5 non descendus. Un bruit d'eau permet de situer le R.3.

10) Dans la salle Noire, un affluent fossile plein est redonne sur un méandre aval menant à un P.17 borgne, une escalade artificielle de 5m à faire donne sur une galerie non explorée.

10 bis) 2 départs, don un méandre fossile aval avec courant d'air, dans une zone de méandres fossiles labyrinthiques vers la cote -178m sont à voir

11) Après la cote -178, suite à la conduite forcée descendante, 2 puits arrosés non descendus.

12) A -200 au débouché de la galerie venant du puits Gong, le puits au carrefour n'a pas été descendu. En descendant la diaclase du puits sous les Blocs, on recoupe certainement ce puits qui continue et rejoint probablement la salle en bas du P.40 sous forme de cheminée (à vérifier).

13) En bas du P.40, un P.20 étroit au début dans les éboulis a été descendu, arrêt sur méandre aval, à continuer (-290m).

14) En bas du P.40 prendre un méandre étroit fossile; au bout de 20m à gauche un méandre s'arrête sur étroiture, à continuer. aval (-280m).

15) Prendre à droite un boyau sableux qui débouche dans une conduite forcée. A l'aval un méandre donne sur un ressaut de 4m très étroit, suivi d'un puits d'environ 20m avec bruit d'eau, non descendu (-284m).

16) Remonter la conduite forcée jusqu'à un puits de 10 à 15m. A sa base une galerie basse et descendante donne sur plusieurs départs. Le premier, à gauche, est un amont d'où provient un violent courant d'air; étroit et terreux il recoupe un méandre amont-aval (3x5), arrêt sur puits d'environ 10m (diamètre 10m) non descendu.

17) Le deuxième départ, à droite, est étroit et donne sur un puits (environ 20m) descendu sur 5m.

18) Le troisième est un puits d'environ 20m avec bruit d'eau. Non descendu.

19) Le quatrième est un méandre pénible et étroit qui débute au niveau du puits, redonnant sur un méandre amont-aval tout aussi pénible mais plus haut (15 à 20m). Etroit, à continuer.

20) Passer au-dessus de ce puits, descendre un P.50 et quelques ressauts D'une part un méandre fossile à continuer. D'autre part après un court méandre humide et étroit, un puits d'environ 30m non descendu (-360m).

21) Prendre la galerie Mange-botte en passant au-dessus du P.10 (N.C.5m) on arrive après quelques ressauts sur un P.25. Arrêt au-dessus d'un P.20 environ non descendu (-310m).

22) En passant au-dessus du P.25 (oppo) on arrive sur un éboulis. Laisse à droite (P.10) le réseau qui descend jusqu'à -827m. Prendre à gauche une petite ouverture qui redonne sur un méandre. Celui-ci est recoupé par un

P.20 (-276m) non descendu.

Donc encore beaucoup de puits à descendre. Pour ceux qui aiment les puits les numéros 22, 21, 20, 16 et 5 peuvent donner sur de belles suites de puits arrosés jusqu'à -800m si tout se passe bien, à moins que (sauf pour le 5) elles ne rejoignent le réseau qui va à -827m. Dans les galeries de -140m à -200m pratiquement tous les puits descendus ne passent pas. Le bas du puits des Jurassiens peut descendre en profondeur (zone de failles).

Profondeur : -827m. Développement : 3250m.

Fiche d'équipement

Voir tableau.

GOUFFRE N° XIII. ZONE DE LA JUNGBAUERKREUZ

Pensant faire une jonction avec le 38, nous avons repris l'exploration et la topographie de ce gouffre qui s'ouvre à l'altitude de 1856m, à environ 50m de la croix. Le puits d'entrée très souvent arrosé fait 25m. Deux puits respectivement de 10 et 20m lui font suite. A -55m un réseau entrecoupé de ressauts descend jusqu'à -75m. Une escalade de 4m, donne accès à un méandre étroit qui débouche après un puits de 9m dans un ensemble de galeries horizontales d'assez belles dimensions. En amont 300m de galeries ont été explorées, mais plusieurs départs restent à voir ainsi que plusieurs puits. En aval la galerie principale se poursuit entrecoupée d'un P.14, P.12. A la base d'un dernier ressaut de 4m la galerie est colmatée à -124m. A cet endroit nous avons retrouvé un papier de l'expédition de H. Trimmel datant de 1951; bel exemple de conservation!

Juste avant le P.14, sur la gauche, plusieurs départs de galeries mènent tous à un imposant puits de 37m suivi d'un P.12 et d'un P.28. Un dernier ressaut de 4m se poursuit en méandre. Cote atteinte de -168m à continuer.

Profondeur : -168m. Développement : environ 500m.

PARTICIPANTS A L'EXPEDITION

PH. Crozon (G.S.Nice), D. Fournier (G.S.N), Jean-Claude (G.S.N), Jean-Marie (G.S.N), D. Boibessot (G.S.Doubs), G. Chorvot (G.S.D), R. Duroc (G.S.D), D. Perrin (G.S.D), F. Daloz (S.A.Cavernes), J. Palissot et ses 3 chiens (S.A.C), M. Varey (S.A.C), A. Verneret (S.A.C), L. Vibacher (S.A.C), Joël (Valdahon) (S.A.C), Skilé (Valdahon) (S.A.C), P. Lipinski (G.S.Clerval Baume), G. Mathay (G.S.C.B), D. Motte (G.S.C.B), D. Croisot (CAF Besançon), A. Ducroiset (CAF Besançon), J.F. Regard (G.S.Graylois), G. Graf et plusieurs membres de Bad Mitterndorf.

CONCLUSION GENERALE

Dans les zones explorées mis à part l'Ahnenschacht, le Burgunderschacht et le Wildbaderhöhle (détaillés précédemment) restent à continuer :

- Le Cascadenschacht : le puits étroit à -184m n'a pas été exploré (à faire en sécheresse).
- L'Himmelsleiterschacht (Baume des Orgues) : une étroiture donnant sur un puits serait à passer à -113m.
- Le gouffre XIII : Arrêt à -168m sur méandre à continuer.
- Le Nordwandschacht : dans l'éboulis de la salle à -230m un passage entre les blocs pourrait donner la suite.
- Le Zwillingschacht : à -180m la suite de puits glacés continue, arrêt au milieu d'un puits sur manque de matériel. Attention aux crues!
- Le Däumelseeschacht (Dachstein) : à -180m arrêt sur un puits d'environ 30m, gros courant d'air certainement avec Mammuthöhle située 400m plus bas. Dans la zone 3 plusieurs gouffres à faire quand les névés auront fondu. Arrêt dans un gouffre à -40m, à continuer.

REMERCIEMENTS

Les différents clubs qui ont participé aux différentes expéditions en Autriche de 74 à 80 tiennent à remercier tout particulièrement :

- la Fédération Française de Spéléologie,
- la Commission des Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises,
- la Fédération Autrichienne de Spéléologie,
- le Club Alpin Français,
- nos amis du T.V.N.Haus et de Tauplitzalm,
- Sektion Ausseerland des Landesvereines für Höhlenkunde in der Steiermark,
- Doctor Gunter Graf ainsi que tous ses camarades du Club de Bad Mitterndorf.

Pour les personnes voulant reprendre des explorations sur le massif des Totesgebirge, prendre contact auprès de :

Doctor Gunter Graf
A 8983
Bad Mitterndorf 16
AUTRICHE (OSTERREICH)

LISTE DES CAVITES LES PLUS LONGUES D'AUTRICHE EN 1980

1. Eisriesenwelt (Tennengeb. Sbg.)	42.000 (Neu: 31.000)
2. Mammuthöhle (Dachstein Oö.)	35.000
3. Tantalhöhle (Hagengebirge Sbg.)	30.500
4. Berger-Plattenecksystem (Tennengeb. Sbg.)	24.500
5. Raucherkarhöhle (Totes Gebirge Stmk.)	24.300
6. Frauenmauer-Langsteinsystem (Hochschwab Stmk.)	18.600
7. Lamprechtsofen (Leoganger Steinberge Sbg.)	14.000
8. Hirlatzhöhle (Dachstein Oö.)	8.300
9. Gruberhornhöhle (Göll Sbg.)	6.700
10. Eiskogelhöhle (Tennengebirge Sbg.)	6.500
11. Almberg Eis- et Topfsteinhöhle (Totes Geb. Stmk.)	6.300
12. Feuertalsystem (Totes Geb. Oö.)	(6.200)
13. Frauenofen (Tennengeb. Sbg.)	5.800
14. Salzburger Schacht (Untersberg Sbg.)	5.500
15. Ahnenschacht (Totes Geb. Oö.)	<u>(5.500) ?</u>
16. Lechnerweidhöhle (Dürrstein Nö.)	5.300
17. Brunneckerhöhle (Tennengeb. Sbg.)	4.960
18. Lurgrotte (Tanneben Stmk.)	4.500
19. Hochleckengrosshöhle (Höllengeb. Oö.)	4.300 (5.300) ?
20. Elmhöhlensystem (Totes Geb. Stmk.)	4.300
21. Hermannshöhle (Kirchberg Nö.)	4.000
22. Jägerbrunntragsystem (Hagengeb. Sbg.)	(4.200) ?
23. Wieserloch (Leoganger Steinberge Sbg.)	(4.000) ?
24. Geldloch (Otscher Nö.)	3.800
25. Salzofenhöhle (Totes Geb. Stmk.)	3.600
26. <u>Burgunderschacht (Totes Geb. Stmk.)</u>	<u>3.250</u>
27. Windlöcher (Untersberg Sbg.)	3.000
28. Schneeloch (Tennengeb. Sbg.)	(3.000) ?
29. Drachenhöhle (Steiermark)	3.000 (3.900) ?

CAVITES LES PLUS PROFONDES D'AUTRICHE EN 1980

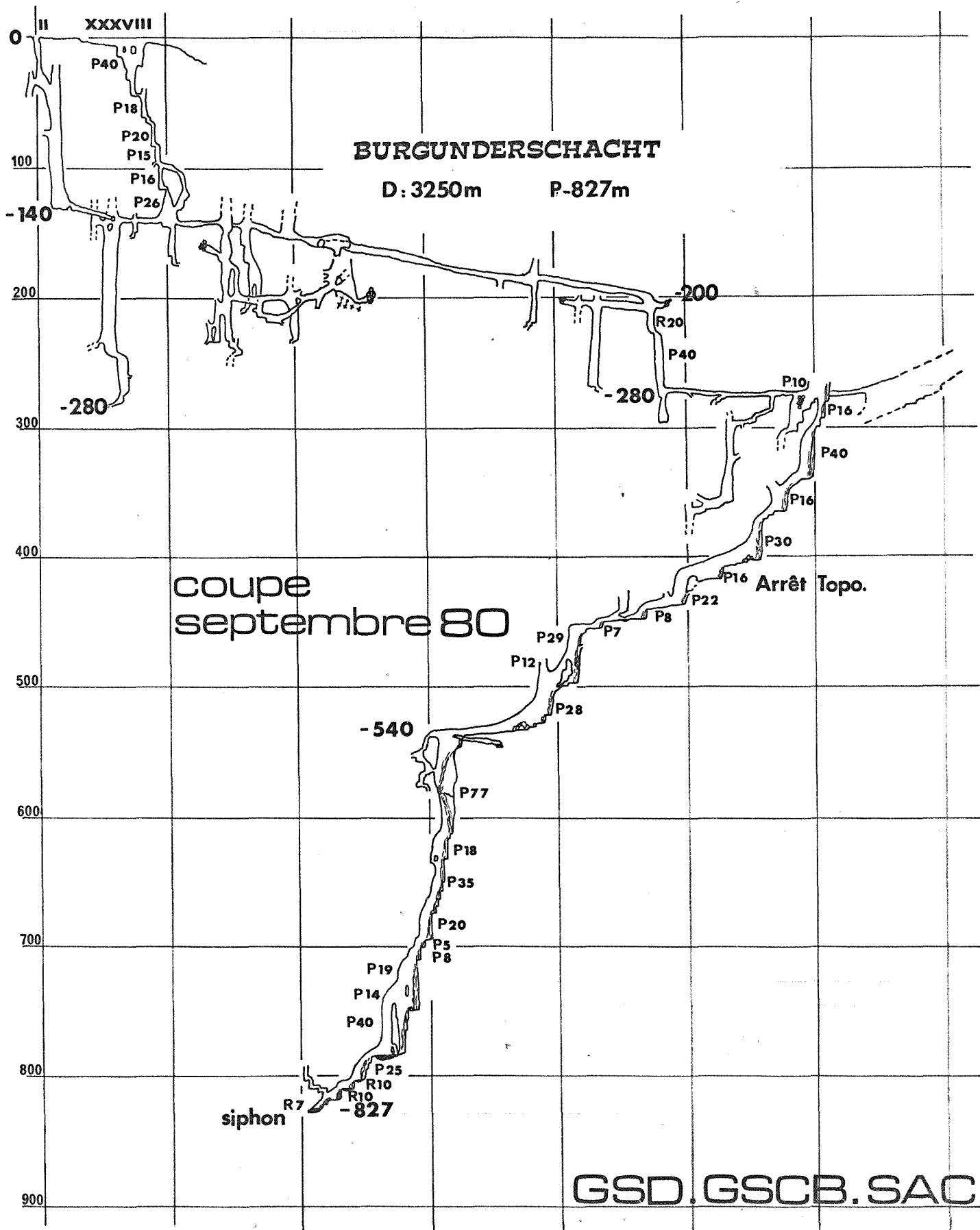
1. Schneeloch (Tennengebirge Sbg.)	I.III (+I30; -98I)
2. Lamprechtsofen (Leoganger Steinberge Sbg.)	I.028 (+I.0I8; -I0)
3. Feuertalsystem (Totes Geb. Oö.)	-9I3
4. Berger-Plattenecksystem (Tennengeb. Sbg.)	-900
5. Hochleckengrosshöhle (Höllengeb. Oö.)	896 (+I02; -794)
6. Trunkenboldschacht (Totes Geb. Oö.)	859 (+5; -854)
7. Gruberhornhöhle (Göll Sbg.)	854 (+70; -784)
8. <u>Burgunderschacht (Totes Geb. Stmk.)</u>	-827
9. Mammuthöhle (Dachstein Oö.)	756
IO. Wieserloch (Leogangersteinberge Sbg.)	(730) ?
II. Raucherkarhöhle (Totes Geb. Stmk.)	725 (+7; -7I8)
I2. <u>Ahnenschacht (Totes Geb. Oö.)</u>	-607
I3. Salzburgerschacht (Untersberg Sbg.)	-606
I4. UFO-Schacht (Totes Geb. Oö.)	-565
I5. Frauenmauer-Landsteinsystem (Hochschwab Stmk.)	-548
I6. Mondhöhle (Göll Sbg.)	-546
I7. Geldloch (Otscher Nö)	528 (+96; -432)
I8. Fledermaushöhle (Tonion Stmk.)	-523
I9. Junge Baba Schacht (Tennengeb. Sbg.)	(-495) ?
20. Bretterschacht (Tennengeb. Sbg.)	-490
2I. Jägerbrunntragsystem (Hagengeb. Sbg.)	(-480) ?
22. Lechnerweidhöhle (Dürrstein Nö.)	-470
23. <u>Wildbaderhöhle (Totes Geb. Stmk.)</u>	-470
24. Petrefaktencanyon (Hagengeb. Sbg.)	-45I
25. Zentrumhöhle (Hagengeb. Sbg.)	-438
26. Tantalhöhle (Hagengeb. Sbg.)	-437
27. Lou Toti (Totes Geb. Oö.)	430 (+70; -360)
28. Gouffre No Pet (Totes Geb. Oö.)	429 (+87; -342)
29. Internationalschacht (Tennengeb. Sbg.)	-4I0
30. Eisriesenwelt (Tennengeb. Sbg.)	407 (. I38; +269)
3I. Brunneckerhöhle (Tennengeb. Sbg.)	(400)? (+360; -40)
32. Eislufthöhle (Totes Geb. Stmk.)	-360
33. Eiskogelhöhle (Tennengeb. Sbg.)	-345
34. Steinebeisser (Tennengeb. Sbg.)	-340
35. Hirlatzhöhle (Dachstein Oö.)	332 (-I48; +I84)
36. Grollbläser (Tennengeb. Sbg.)	-320
37. Blitzwasserschacht (Leogangersteinberge Sbg.)	(-3I0) ?
38. Schlingel Mundlschacht (Tennengeb. Sbg.)	-306
39. <u>Plankamiraschacht (Totes Geb. Stmk.)</u>	-305
40. Ochsenkarschacht (Hagengeb. Sbg.)	-300
4I. Sulzenkarhöhle (Unterdberg Sbg.)	-300
42. <u>Nordwandschacht (Totes Geb. Stmk.)</u>	-295 (plus grande salle d'Autriche)

fiche d'équipement

PUITS	CORDES	SPITS	REMARQUES
40	45	4	2S d'entrée, 1 S à - 10 m+1S à - 20 m
18	20	2	
20	23	2	
15	20	1	
16	20	1	
26	33	2	AN, 1S à -1 +1S à -15 m (galeries fossiles)
20	22	-	diacalse, corde facultative
40	45	2	AN 1S+1S à -20m(méandre, conduite forcée)
10	13	3	éboulis dangereux 2S+1S à -4 m
16	30	3	2S, pendule vers méandre fossile.HC
40	50	4	1S, pendule, 1S à -4 m+1S à -20m(méandre+ressaut 3.3.2) HC
16	20	3	HC
30	36	3	1S+1S à -2m+1S à - 5 m
16	20	2	étroiture, MC 3 m, frottement, HC
22	25	2	puits sec, arrêt pour manger
8	15	3	3 S, HC
7	12	1	AN
29	35	2	puits double, prendre le puits sans cascade. HC
12	15	1	
28	35	2	MC 7 m, HC (méandre)
77	20 90	8	2S, MC 5m, pendule, 1S à -27m, vire à -47m, 1S+1S à -3m+1S à -20m
18	20	1	HC, arrêt pour manger
35		1	en ressaut, 1S + anneau, <u>arrosé</u>
5	40	-	
20	27	2	pendule à -10m, HC
5	-	-	sans corde
8	12	1	
19	24	1	
14	20	1	puits double, pendule vers puits fossile, <u>arrosé</u>
40	40	1	puits sec, siphon
25	30	2	1S, pendule à - 7 m vers 1S, HC
10	12	1	arrosé, (bassin)
10	12	-	en opposition, (bassin)
7	8	1	en ressaut, (siphon)
722	889	63	

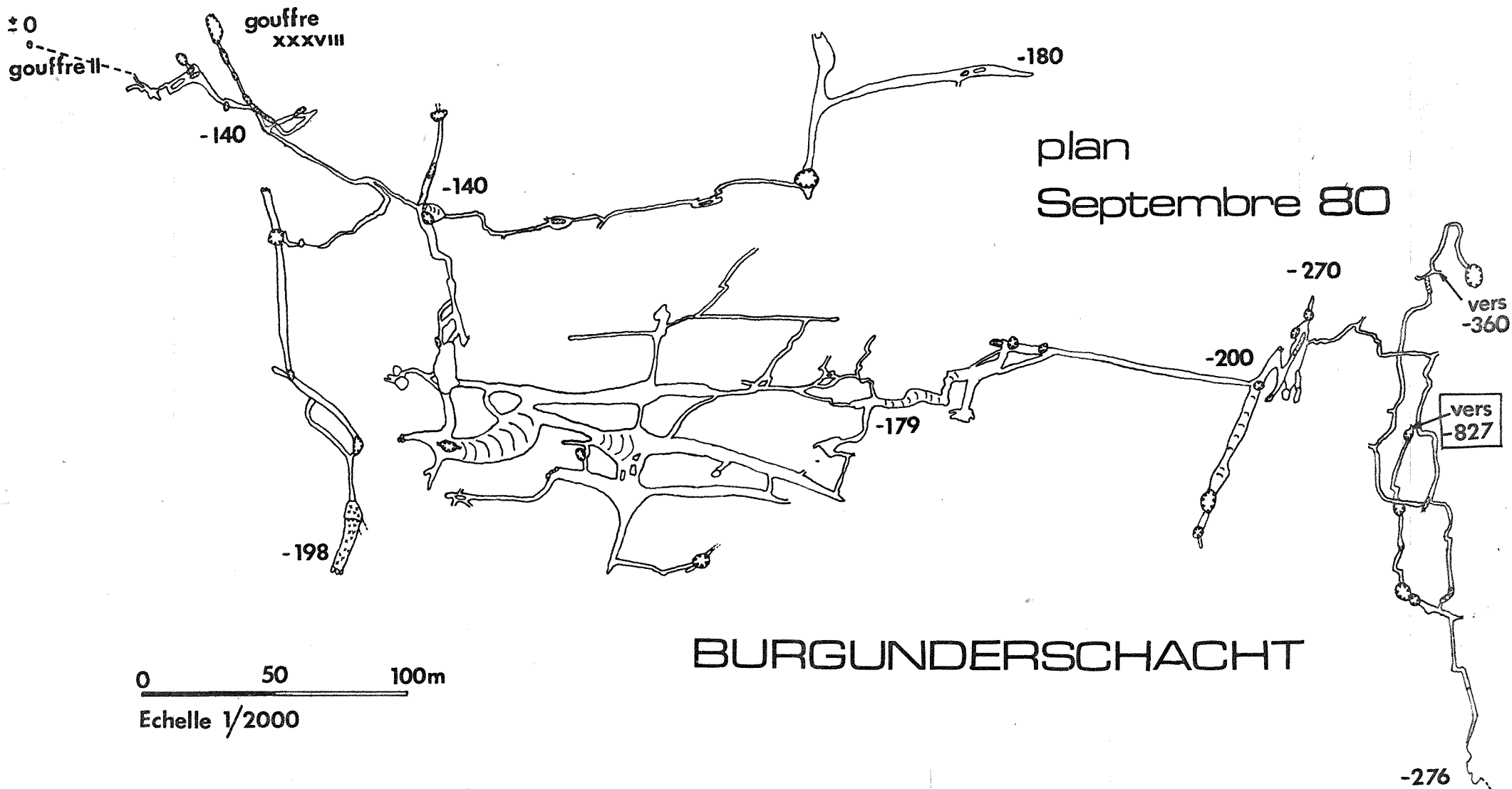
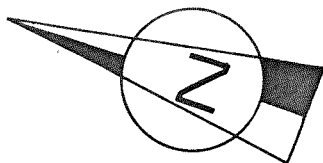
AUTRICHE

Steiermark



AUTRICHE

Steiermark

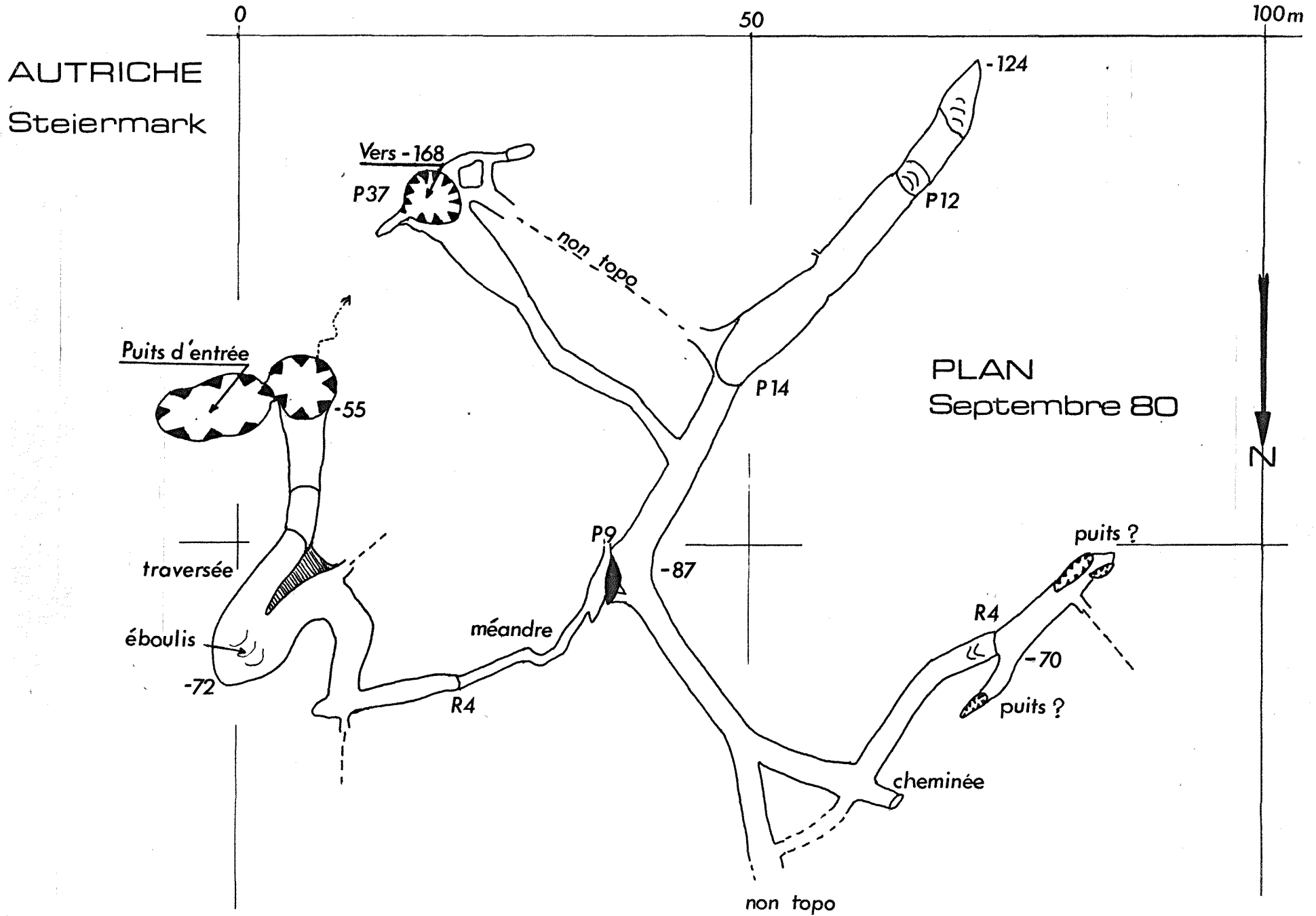


plan
Septembre 80

BURGUNDERSCHACHT

GSD . GSCB . SAC

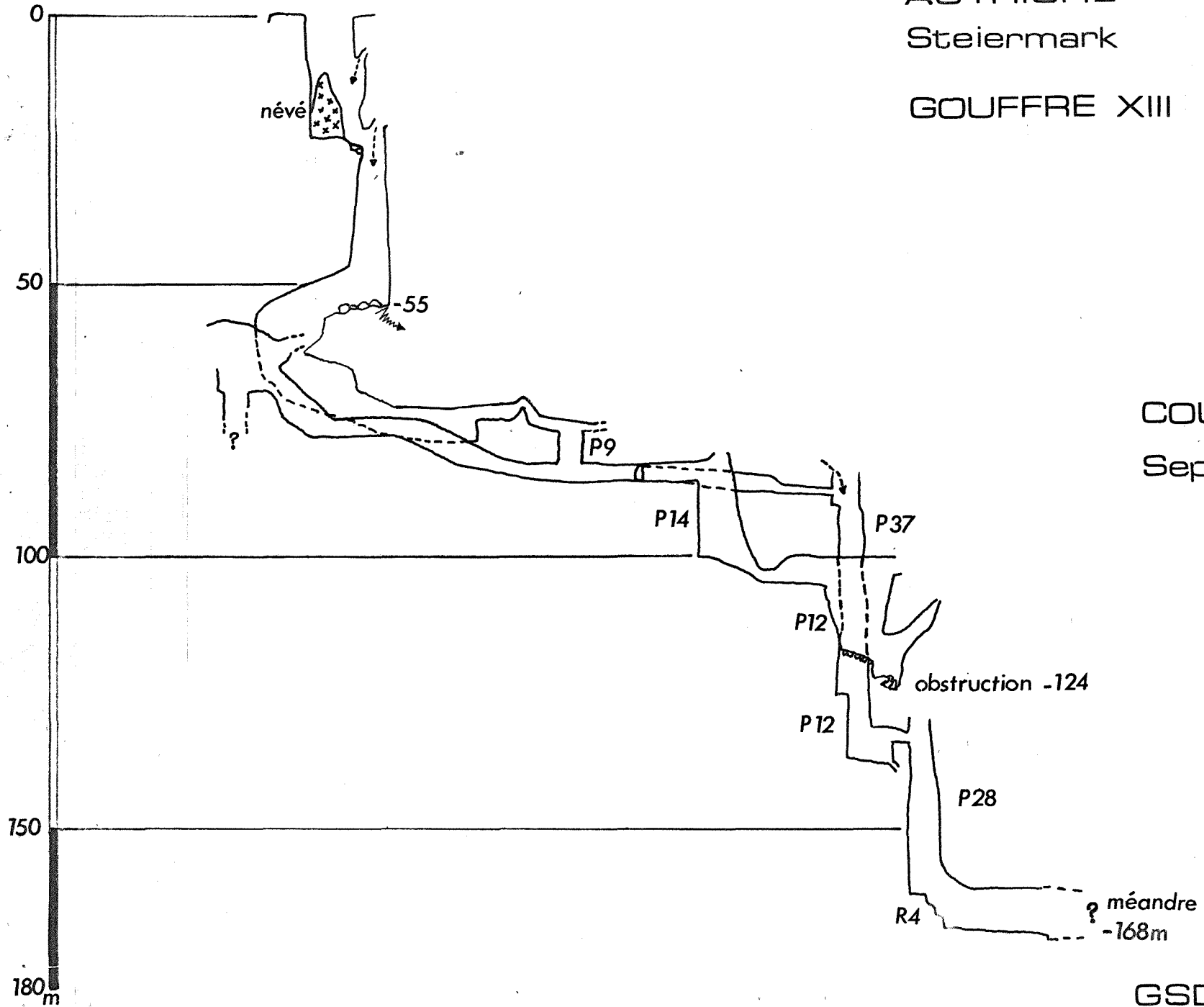
GOUFFRE XIII



Gouffre XIII

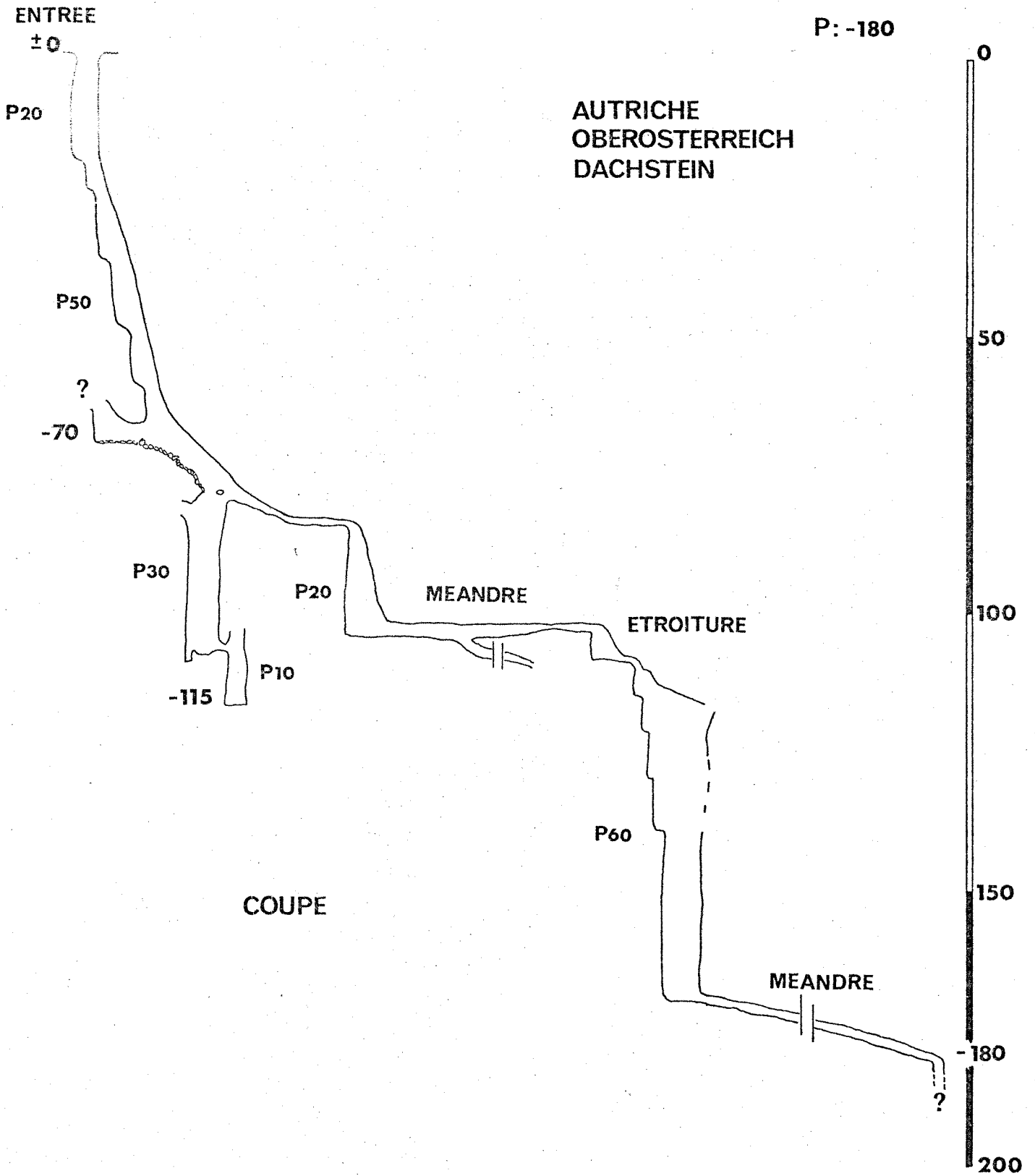
AUTRICHE
Steiermark

GOUFFRE XIII



COUPE
Septembre 80

DAUMENSEESCHACHT



SAC

OBERFELDHOHLE

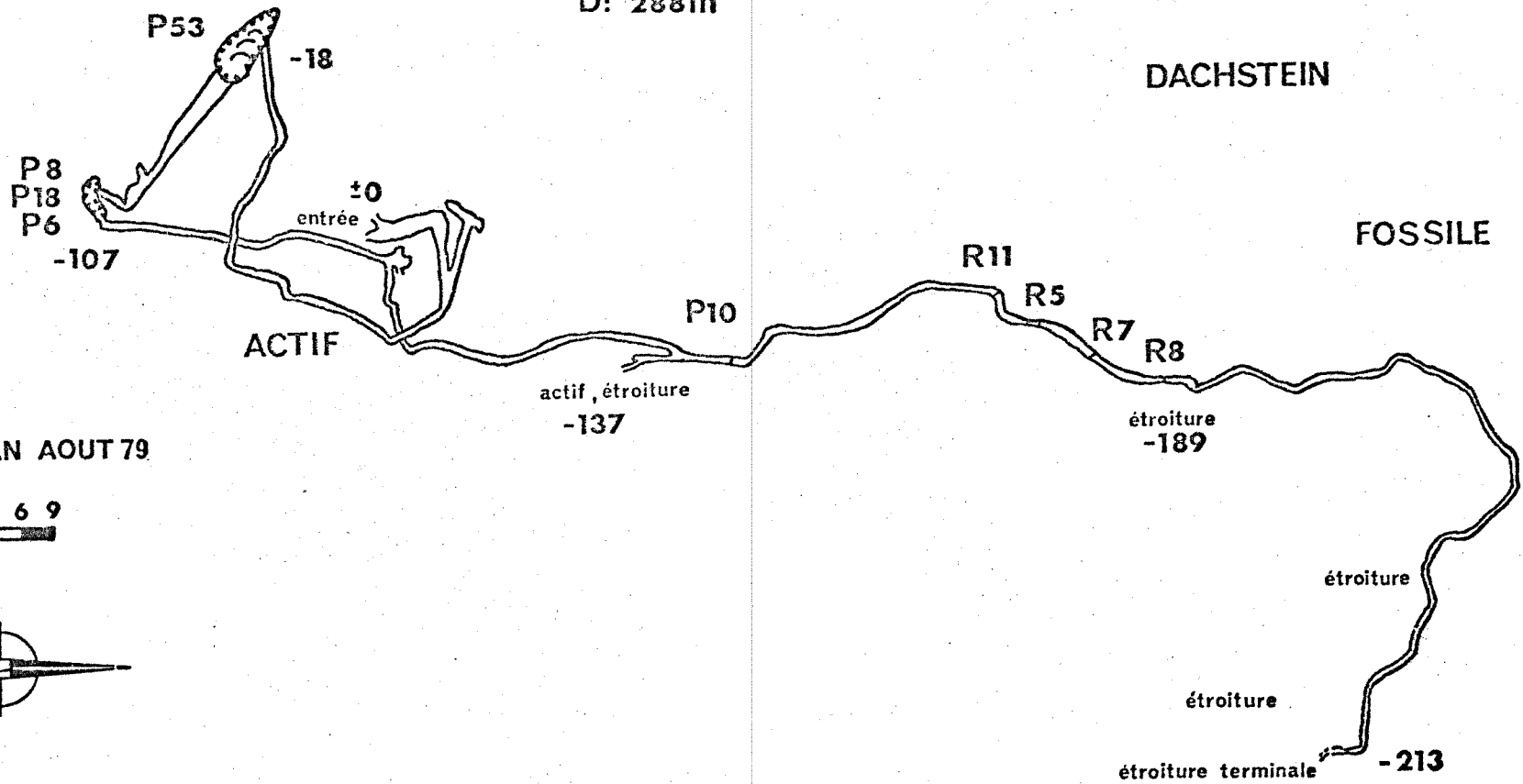
P: -213m

D: 288m

AUTRICHE

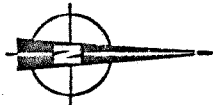
OBEROSTERREICH

DACHSTEIN



PLAN AOUT 79

0 3 6 9



SAC GSD

OBERFELDHOHLE

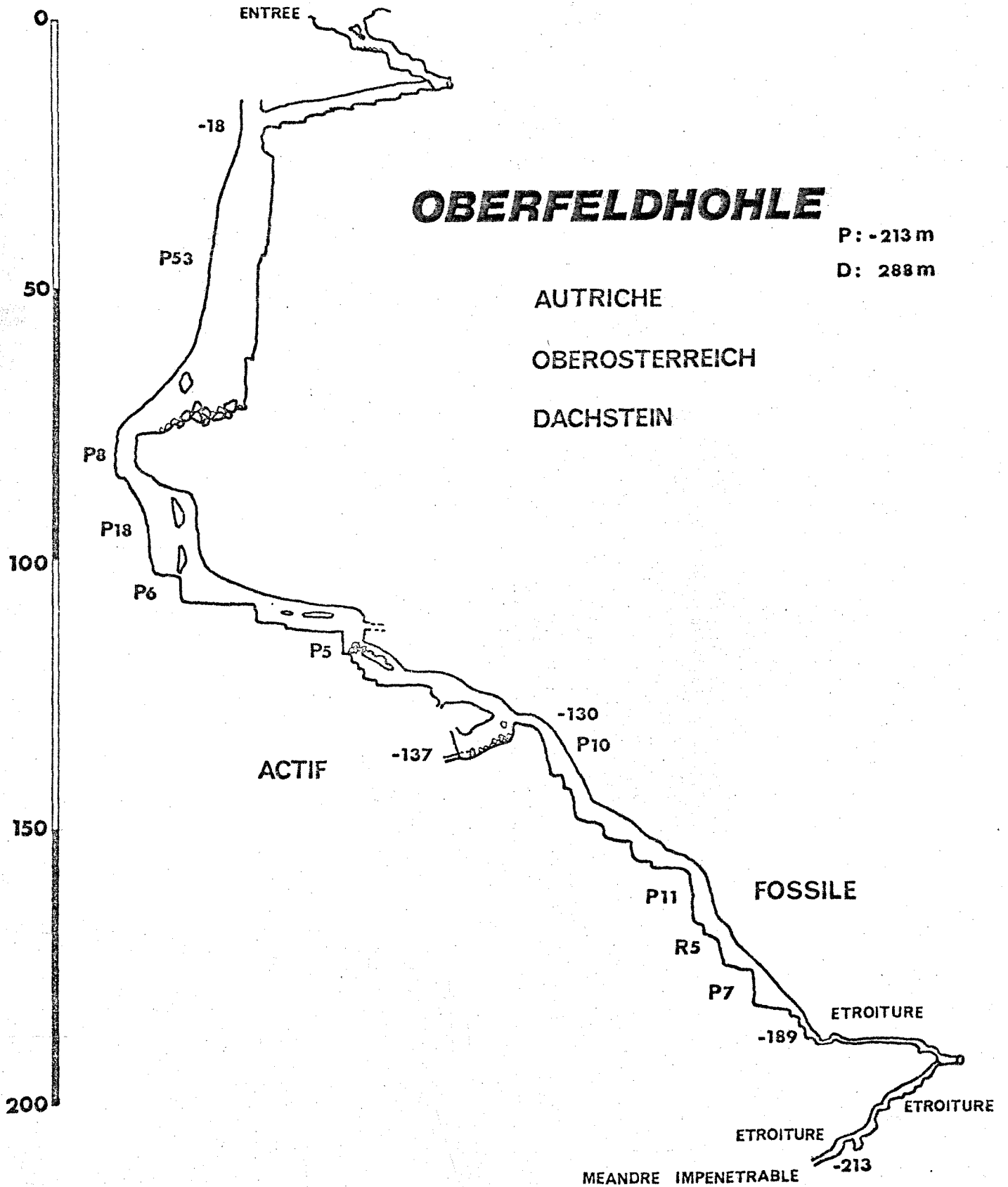
P: -213 m

D: 288 m

AUTRICHE

OBEROSTERREICH

DACHSTEIN



ENTREE

-18

P53

50

P8

P18

100

P6

P5

-130

P10

ACTIF

-137

150

P11

FOSSILE

R5

P7

ETROITURE

-189

200

ETROITURE

ETROITURE

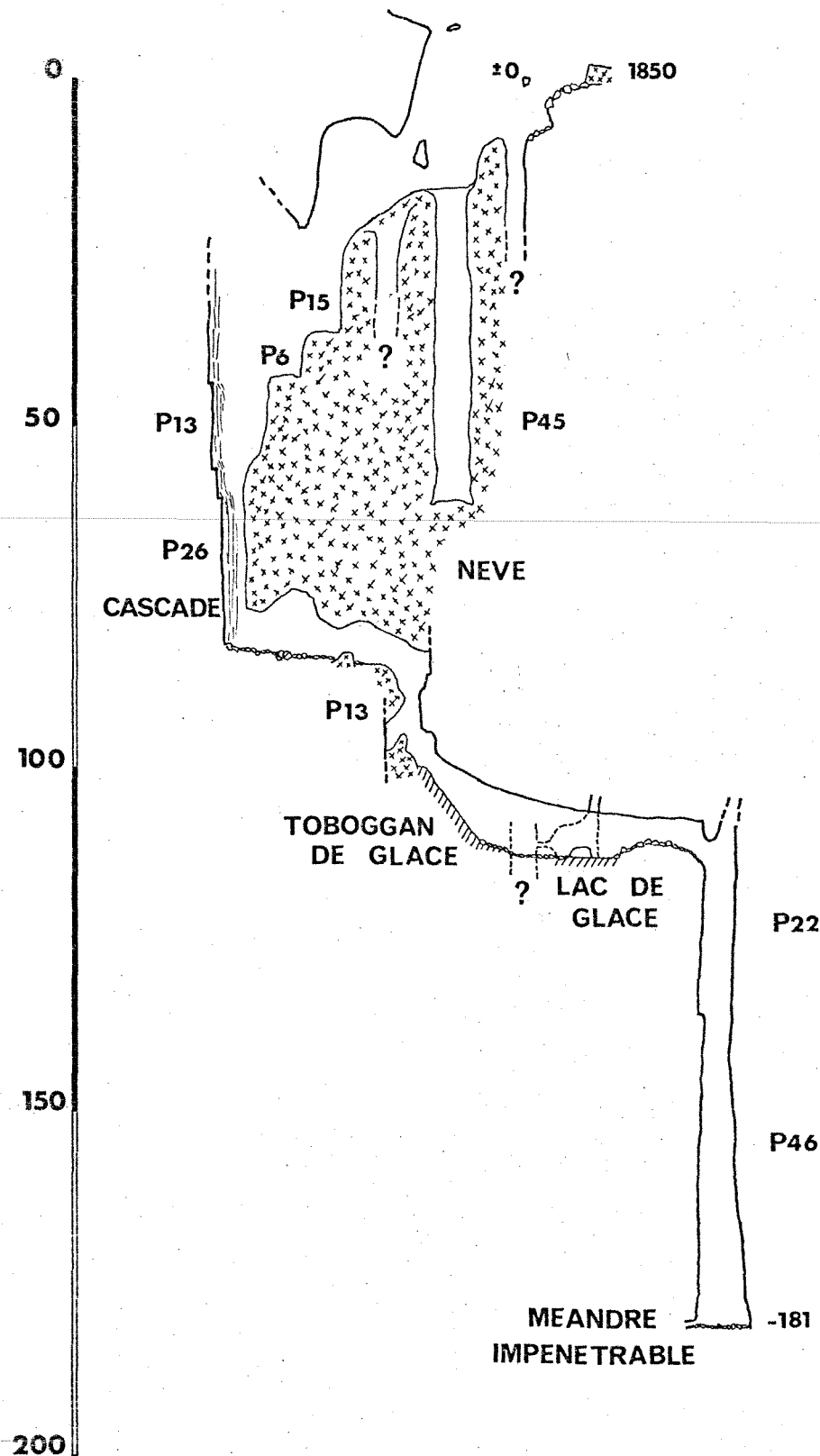
MEANDRE IMPENETRABLE

-213

HIMMELSLEITERSCHACHT

ou BAUME DES ORGUES

N° 1625/202



AUTRICHE
STEYERMARK
TAUPLITZ

(R.15, R.6, R.13). La largeur est de 3 à 5m et les voûtes sont indiscernables. A -57m nous butons sur un puits très arrosé (arrêt 1976). Ce puits descendu par les autrichiens fait 26m de profondeur. Là un passage de 5x4m directement sous le névé, mène à un P.13. En bas de celui-ci un toboggan de glace donne sur une salle (35x7). Au bout de cette salle une trémie bouche le passage, néanmoins une galerie débouche sur un P.22 et P.46, un méandre impénétrable termine le gouffre à -181m. Dans la salle à -113m un passage d'un mètre de haut donne sur une étroiture, derrière celle-ci un puits non descendu.

Le gouffre de la Baume des Orgues est situé juste au-dessus de la cheminée de la jonction qui se trouve à -200m dans le Burgunderschacht. A la base de cette cheminée un important névé d'une dizaine de mètres de haut confirme une liaison avec l'énorme névé de la Baume des Orgues. Les deux gouffres s'ouvrent presque à la même altitude, le fond du premier doit être à quelques mètres de la cheminée, mais la présence de neige fait penser à une jonction soit pénétrable par les puits non descendus, soit impénétrable par le dessous du névé.

PARTICIPANTS A L'EXPEDITION

F. Daloz (S.A.Cavernes), J. Delfarriel (S.A.C), R. Maurer (S.A.C), J. Palissot (S.A.C), M. Varey (S.A.C), A. Verneret (S.A.C), L. Vibacher (S.A.C) Reve (S.A.C), Joël (Valdahon) (S.A.C), Skilé (Valdahon) (S.A.C), D. Motte (G.S.C.B), C. Gauthier (G.S.C.B), P. Lipinski (G.S.C.B), D. Boibessot (G.S.Doubs), R. Duroc (G.S.D), D. Fournier (G.S.D), D. Perrin (G.S.D), M. Cottet et un copain (S.C.St Claude), G. Graf (Bad Mitterndorf)

EXPLORATION EN FIN DE CAMP AU BURGUNDERSCHACHT

L'expédition au Dachstein s'essoufflant en vaines prospections, nous décidons de retourner dans les Totes Gebirge reprendre l'exploration du Burgunderschacht, où nous savons que "cela continue" (à -280m, arrêt sur P.10 dans deux branches). En 6 ou 7 descentes nous atteignons -620m dans l'une et -373m dans l'autre, et sommes obligés d'arrêter faute de temps.

La branche de -620 est une suite de "puits-méandres" de dimensions assez constantes (0,50 à 1m pour les méandres et 5 à 10m pour les puits) et très arrosée.

EXPLORATION DES GOUFFRES II ET III (Zone de la Jungbauerkreuz,

Historique.

- Août 1978 : Pendant le congrès national autrichien qui se tenait à Bad Mitterndorf, nous décidons de réexplorer quelques gouffres dans la zone de la Jungbauerkreuz. Le gouffre II et III est descendu jusqu'à la cote -60m, le gouffre XIII est descendu jusqu'à -87m et 300m de galeries sont explorées.

- Septembre octobre 1978 : Une équipe d'autrichiens reprend l'exploration de la Baume des Orgues et atteint le fond à -181m. Cette même équipe continue notre exploration au gouffre II et III et fait la jonction avec le Burgunderschacht au niveau du puits des Autrichiens (à -140m).

- Août 1979 : Les autrichiens n'étant pas sûrs d'avoir fait la jonction avec le 38, nous décidons de refaire l'exploration du II et III.

Description.

Le gouffre débute par un puits de 37m qui débouche sur un toboggan de neige. Cette pente très raide dénivelée d'environ 7 à 8m et débouche sur un P.12 qui n'est en fait que la base du gouffre n°III. Le bas de ce P.12 est une véritable plate-forme de glace suspendue (assez dangereux). Sur le côté de ce pont de neige un passage dans la glace permet de déboucher sur un immense puits de 83m et d'environ 15m de diamètre. La particularité de ce puits est d'être entièrement tapissé de glace et de neige. La descente est vraiment prodigieuse. A la base de ce puits dans un amoncellement de glace et de neige l'on a pu apercevoir les skis et les bâtons du skieur. En fait depuis l'entrée du gouffre n°III le puits est le même (-142m). Après une petite escalade de 2,5m, l'on débouche dans un enchevêtrement de petite galeries, qui se poursuivent par un méandre d'environ 60m pour déboucher dans la galerie Grecque du Burgunderschacht. Effectivement les autrichiens avaient bien fait la jonction avec le 38. Nous avons fait en première, après l'escalade, une très belle galerie entièrement tapissée de glace, avec des formes de concrétions en glace encore jamais vues dans les gouffres autrichiens.

BAUME DES ORGUES ou HIMMELSLEITERSCHACHT. N° I625/202

Historique.

Gouffre exploré en 75 et 76 par le G.S.Doubs et le G.S.Clerval jusqu'à -60m et en 1978 par le Verein für Höhlenkunde "Höhlenbären" jusqu'à -181m.

Description.

Le gouffre commence par un grand puits ovoïde de 10 à 20m de profondeur situé sur le bord d'un immense creux rempli de neige. 3 puits s'ouvrent dans le névé entre -5 et -25m. Deux n'ont pas été descendus (à -9m et à -22m). A -17m, un puits de 45m entièrement dans la neige a été descendu. Arrêt sur amoncellement de neige.

Le névé énorme continue d'un côté en descendant par crans successifs

2) Entre le Däumelsee et le Krippenstein, sur de grandes dalles bien visibles inclinées au nord, s'ouvre un gouffre de 120m. Il est étroit et présente peu d'intérêt.

3) Juste à côté du Däumelseeschacht, un gouffre commence par un puits de 40m, continue après une petite escalade. Cavité vaste, à revoir.

4) Au bord du sentier allant du Krippenstein à la Heilbronnerkreuz, à côté du deuxième petit refuge à 5m du sentier, puits de 90m avec une galerie à -80m et quelques puits parallèles. A été exploré entièrement.

5) En prenant le sentier qui monte au Taubenkogel, à l'entrée de la zone lapiazée et à 100m à gauche du chemin, s'ouvre un gouffre de 120m de profondeur. Arrêt sur éboulis. Plus loin dans cette zone deux à trois gouffres peu intéressants ont été explorés.

6) Prendre le sentier qui monte à Simonyhütte. Après trois heures de marche, dans la dernière montée avant le refuge, en quittant le chemin sur la gauche, à 50m environ s'ouvrent trois trous souffleurs. Ceux-ci de 30m de long et 10m de profondeur ont été entièrement explorés.

7) A la base du glacier et à 30m des pertes, un trou souffleur d'environ 30m se termine sur éboulis.

8) Au sud-ouest de Simonyhütte, à 500m environ s'étale une magnifique zone lapiazée. Malheureusement, à 2200-2300m les puits sont bouchés par la neige. Un gouffre a été descendu sur 40m; à continuer.

CONCLUSION

Un grand remord : plusieurs cavités explorées n'ont pas été marquées et les autres mal marquées. Reste à espérer que Siegfried Gamsjager en possession de tous les renseignements réparera cette erreur. Pour le moment tous les puits ayant un spit ou une inscription à l'entrée ont été explorés à fond, sauf le Däumelseeschacht, le gouffre à côté et un puits de plus de 40m dans la zone située derrière Simonyhütte. Néanmoins malgré des conditions difficiles et la présence d'un restaurant (avec bière à profusion et à pression!) nous avons pu nous faire une idée du massif et voir où il fallait "taper".

Dans la zone entre le Krippenstein et la Heilbronnerkreuz une jonction avec Mammothöhle ou Dachsteineishöhle est certaine. Les gouffres les plus profonds explorés (-213m et -180m) sont étroits mais possèdent des parties très anciennes (remplissage, calcite). De plus les violents courants d'air observés vont dans ce sens.

Plus haut en montant vers le glacier s'étend la plus grande partie de lapiaz (couvert ou non). Existe-t-il d'anciens réseaux creusés par les glaciers et est-il possible de les atteindre? En altitude les puits bouchés par la neige, plus bas les éboulis et la végétation rendant les prospections très difficiles, et le mauvais temps ne nous ont pas permis de formuler d'hypothèses.

D'autres prospections et explorations seraient nécessaires.

BIBLIOGRAPHIE

Pour tous renseignements s'adresser à Siegfried Gamsjager. Nous lui avons donné tous les originaux des topographies et toute notre ébauche de marquage. Prendre contact à : Zweigverein Hallstatt-Obertraun im Landesverein für Höhlenkunde

Gerhard Mayr	A 4820 BAD ISCHL
Adalbert Stifter Kai 17	AUTRICHE

Massif des Totes Gebirge

Ahnenschacht 74

S.C. Vesoul

G.S. Doubs

G.S. Clerval

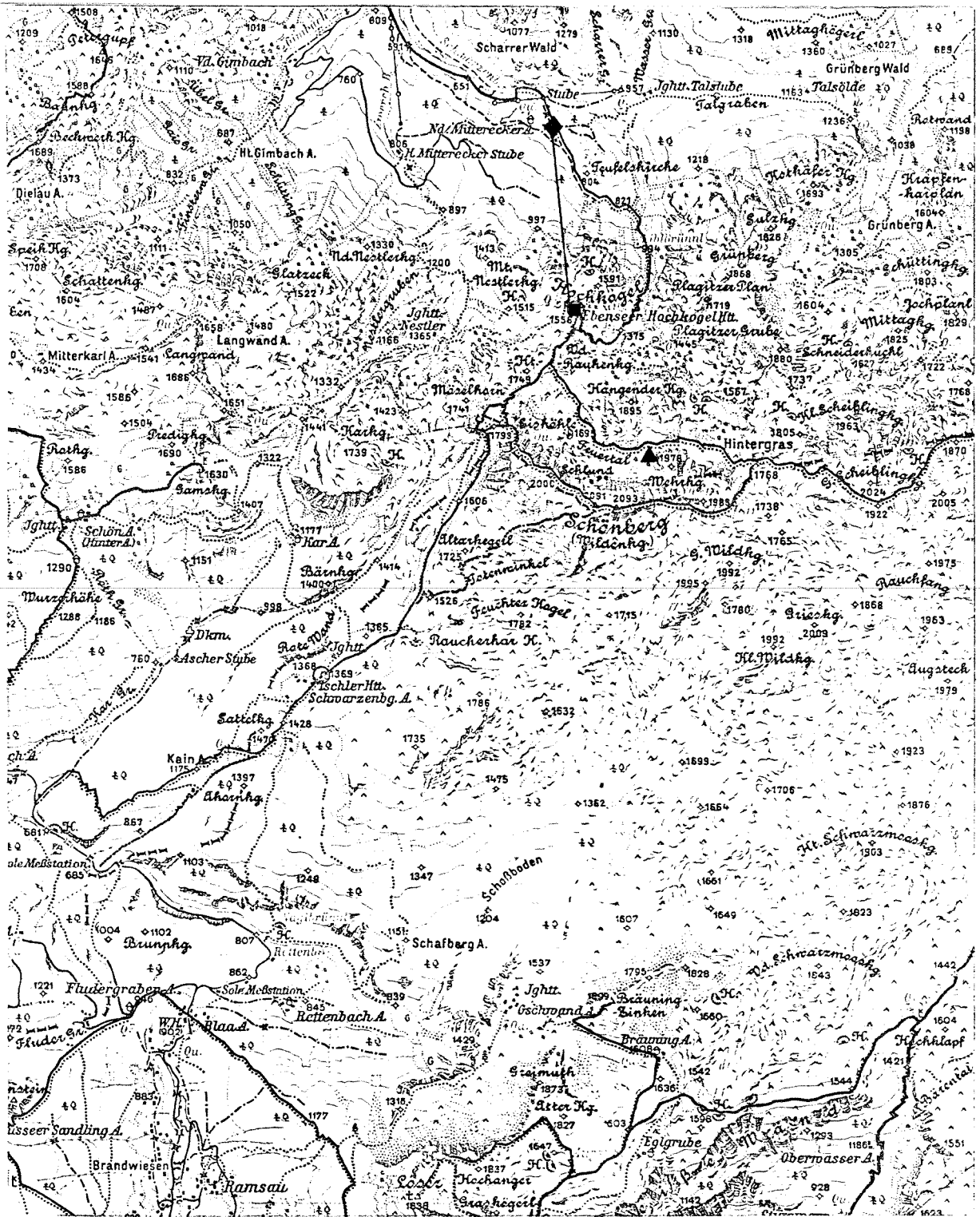
S.C. Villach

CASEHA Les Gours



Marche d'approche dans les Totes Gebirge
Photo D. PERRIN (G.S. Doubs)

PLAN DE SITUATION



Extrait d'Osterreichische Karte 1/50.000 Bad Ischl N° 96

Légendes

- ◆ Arrêt voiture.
- Refuge Hochkogel Htt.
- ▲ Gouffre de l'Ahnenschacht.

HISTORIQUE DES EXPLORATIONS

- 1956 : Découverte du gouffre par les Autrichiens.
- 1958 : Ces spéléos atteignent la cote -300 et le manque de matériel et des difficultés diverses les empêchent de continuer.
- 1967 : Un club anglais (Bristol Exploration Club) vient en reconnaissance et atteint la cote -200 m.
- 1968 : Le même club arrive au fond du Puits Joseph à -400m et par chance découvre le réseau horizontal que l'on atteint par un léger pendule vers -300 et qui développe environ 1000 m.
- 1972, 1973 voient la reprise de l'exploration par le Club des Gours (Belgique). Ce Club, grâce à une équipe légère, réussit à atteindre -600 et prolonge le réseau horizontal. Par manque de temps il laisse environ trente départs de galeries et puits inexplorés.
- 1974 : Expédition Franco-Belge (CASEHA les Gours, G.S.Doubs, S.C.Vesoul, G.S.Clerval)
- 1975, 1976, 1977, 1978 : Diverses expéditions Belges. Compte-rendu complet de ces expéditions dans les Bulletins Spéalp n° 1/76, n° 2/77, n° 3/78.

Pour tous renseignements écrire à :

G.S.A.B. J.C Hans 4, rue Betonval 5203 WANZE (Belgique)
--

DESCRIPTION DU GOUFFRE

Zone des puits d'entrée.

L'entrée s'ouvre à 1890 m d'altitude au fond d'une petite doline située sur la crête séparant la vallée du Feuertal et celle de Hintergras. (Voir plan de situation)

Le Gouffre débute par 4 puits : P.I4, P.II, P.5, P.II, qui donnent accès à une pente formée de gros blocs. Ensuite après avoir descendu six autres petits puits P.9, P.7, P.6, P.4, P.I0, P.I8, on accède à la terrasse suintante à -141m de profondeur.

A partir de là, on a terminé la zone des petits puits et l'on entre dans la zone des grands puits arrosés. Ces puits ne constituent en fait qu'un seul grand puits jusqu'à -400m, fractionné par plusieurs paliers : P.II, P.25, Puits des Ecailleux 30m, Puits Stable 32m, Puits Fourchette 48m. Une courte descente de 10m dans le P.I00 suivie d'un léger pendule permet d'accéder à "La Porte" par laquelle on pénètre dans tout le réseau dit "horizontal". (Signalons qu'un P.30 s'ouvrant à la base du Puits Fourchette permet de rejoindre le P.I00)

Si l'on descend le P.I00, on rejoint après deux puits de 5 et 10m un méandre se terminant sur siphon à -470m (exploration et topo du méandre par CASEHA les Gours en 1973)

Le Réseau Belgica.

Après le Carrefour, une vaste galerie sèche amène bientôt au-dessus d'un ressaut de 4m : à sa base deux possibilités :

1/ Un méandre légèrement descendant qui devient de plus en plus actif grâce à plusieurs arrivées d'eau dans les voûtes. Une succession de petits puits (P.I0, P.8, P.I7) conduit à une étroiture infranchissable à -360m. Ce réseau se dirige vers le Puits Joseph.

2/ La galerie des Francs-Comtois : Cette vaste galerie (10x10) remonte fortement sur les 50 premiers mètres. Puis elle prend des proportions plus communes (4x3), devient horizontale et est coupée au bout de 150m par une traversée scabreuse. La galerie prend peu à peu la forme d'un haut méandre en trou de serrure. La progression devient très acrobatique avec de nombreuses escalades. Heureusement la roche est très propre. Après une zone en conduites forcées, le cheminement devient plus compliqué à travers

de nombreux blocs. Enfin, arrêt devant un P.25 qui pourrait constituer un nouveau réseau descendant.

Plusieurs possibilités n'ont pas été vues faute de temps. Courant d'air sensible dans toute la galerie. Développement exploré d'environ 500m.

Réseau du Potager Fleuri.

La salle du Mammouth recèle de nombreuses possibilités d'exploration. En particulier une vaste galerie descendante (10x3) dont la particularité est d'être entièrement concrétionnée. Cette galerie avait été partiellement explorée par les Anglais jusqu'à une étroiture dans les concrétions. Celle-ci franchie on recoupe une galerie descendante.

-vers l'aval : vaste salle (30x30x20 environ). Dans le flanc de cette salle plusieurs départs dont une grande galerie qui doit être atteinte en escalade et qui n'a pas été vue faute de temps.

Une autre galerie donne sur un cul de sac après une cinquantaine de mètres et contient un puits de 8 mètres qui mène à une petite salle sans issue.

-vers l'amont : galerie en diaclase avec de nombreux carrefours. On arrive au bord d'un puits qui s'avère être le Puits du Potager Fleuri déjà connu (P.20). Il s'ouvre au bord de la galerie principale non loin de la "Porte".

Développement actuel du réseau : 400 à 500 mètres

Une dizaine de possibilités sont à voir.

Réseau du Puits Mammouth et Parapuits à la cote -612m.

Par un P.146 "Mammouth" et P.10 on accède à un méandre qui par une pente régulière entrecoupée d'un P.40 se heurte sur siphon à la cote -612m.

Exploration et topo : CASEHA les Gours, 1973.

Ce réseau fut court-circuité en 1974 par les puits : Parapuits 106r, P.5 P.10, P.50.

Du Carrefour du Mammouth aux Réseau Emeri et Puits du Kit.

Après le carrefour, la galerie fossile se poursuit assez vaste et très déchiquetée. Après 150m on trouve un carrefour important :

-à gauche : galerie des Cheminées (voir suite)

-à droite : galerie assez basse mais parcourue par un courant d'air important. Après 200 mètres, deux possibilités sont offertes :

1/ -Le Puits du Décollement, simple ressaut de 6m dans des blocs, qui donne dans une salle en diaclase au sol recouvert d'éboulis. Au point bas de la salle s'ouvre un méandre où souffle un courant d'air prometteur. Ce méandre aux parois recouvertes de petites concrétions réserve un mauvais sort aux combinaisons les plus solides, d'où son nom de Méandre Emeri.

Après quelques dizaines de mètres de parcours pénible on perçoit un bruit de cascade et le méandre s'élargit et s'approfondit ce qui nécessite une corde de 15 mètres. Puis nouveau méandre qui s'ouvre sur un P.40 légèrement arrosé. A sa base, la vaste galerie descendante devient soudain presque verticale. C'est le toboggan nécessitant une vingtaine de mètres de corde (passage très spectaculaire).

On recoupe à ce niveau un nouveau ruisseau qui jaillit en cascade d'une hauteur de 4m et se perd dans les blocs. La galerie se poursuit toujours aussi vaste sur une vingtaine de mètres. Le sol est encombré de gros blocs couverts d'argile très sèche. Puis elle se rétrécit pour être complètement colmatée à -385m dans une petite cloche.

2/ -Si on néglige le Puits du Décollement, on arrive devant un passage étroit. Celui-ci franchi, une belle conduite forcée descendante, après une trentaine de mètres, débouche dans le Puits du Kit. Ce puits magnifique se situe sur une intersection de diaclases et se descend en plein vide sur 47m. A sa base, plusieurs possibilités :

-un méandre actif étroit que l'on peut court-circuiter par une galerie fossile, coupé d'un ressaut terreux de 3m; puis un vaste P.15 mène à un siphon à -360m.

-un ressaut de quelques mètres permet l'accès à une vaste galerie fossile (10x5). Le sol de cette galerie est sillonné d'un profond méandre qui n'a pas été exploré. Au bout d'une centaine de mètres, la galerie s'achève sur

un vaste puits remontant arrosé.

L'escalade d'un gros éboulis sur la droite permet d'accéder à un autre puits remontant, lui aussi arrosé.

Peu après la base du Puits du Kit une galerie de 80m permet de faire la jonction avec le réseau du Puits du Décollement, à la base du P.40.

Un méandre partant de la galerie de jonction peut être parcouru sur 300m et débouche en plusieurs endroits dans le flanc de la grande galerie fossile, peu avant les puits remontants.

Développement du réseau, en bas des puits, : environ 600 à 700 mètres.

Réseau de la Grande Cheminée.

A partir du carrefour avec la galerie des courants d'air, la galerie descend régulièrement avec une section d'environ 5x4m. Cette galerie fossile et très sèche dans sa première partie est marquée par un important remplissage. Après la chatière (Ix0,50) la pente s'accroît et on retrouve un réseau actif à partir de la grande cheminée.

Le profil arrondi de la voûte fait place à une diaclase qui commence au niveau du P.40 que l'on évite par une traversée à gauche. On arrive par un P.25 sur un élargissement, puis un P.10 mène sur un méandre actif et étroit. Arrêt sur étroiture à -386m.

PROSPECTION EN SURFACE

La prospection en surface a été très limitée, l'objectif principal étant l'Ahnenschacht. Toutefois quelques gouffres voisins ont été explorés :

- Frigoschacht s'ouvrant à une cinquantaine de mètres de l'Ahnenschacht
- Tropfsteinhöhle
- Eishöhle
- Trou Souffleur (désobstruction)

CONCLUSION

Cette expédition qui réunissait trois Clubs Franc-Comtois et un Club Belge, plus un représentant autrichien s'est déroulée dans des conditions satisfaisantes. Le développement horizontal du gouffre a été sérieusement augmenté. Les galeries se dirigent vers le réseau mondialement connu du Raucherkarhöhle. Une jonction avec ce gouffre lui redonnerait une profondeur supplémentaire de 400m, le portant au tout premier rang des grands gouffres. La géologie de ce secteur nous est encore mal connue, néanmoins la topographie entière du gouffre a été refaite ce qui donne une base sérieuse aux explorations futures. Plusieurs kilomètres de galerie furent découverts. Beaucoup d'entre elles continuent et il reste un travail gigantesque sur ce massif. Les bons résultats obtenus en 1974 nous permettent d'envisager pour 1975 une nouvelle expédition organisée par les Clubs Franc-Comtois et nos amis autrichiens. Cette expédition aura lieu dans le massif de Tauplitz et donnera à une équipe maintenant parfaitement rodée la possibilité de contribuer à l'étude de ce massif.

BIBLIOGRAPHIE

- Spéalp n° 2, 2° semestre 1972
- Spéalp n° 4, décembre 1973
- Ahnenschacht 74, extrait de Spélunca Bulletin n° 3/1975

AHNENSCHACHT

GOUFFRE DES AIEUX

Massif du TOTES GEBIRGE - AUTRICHE -

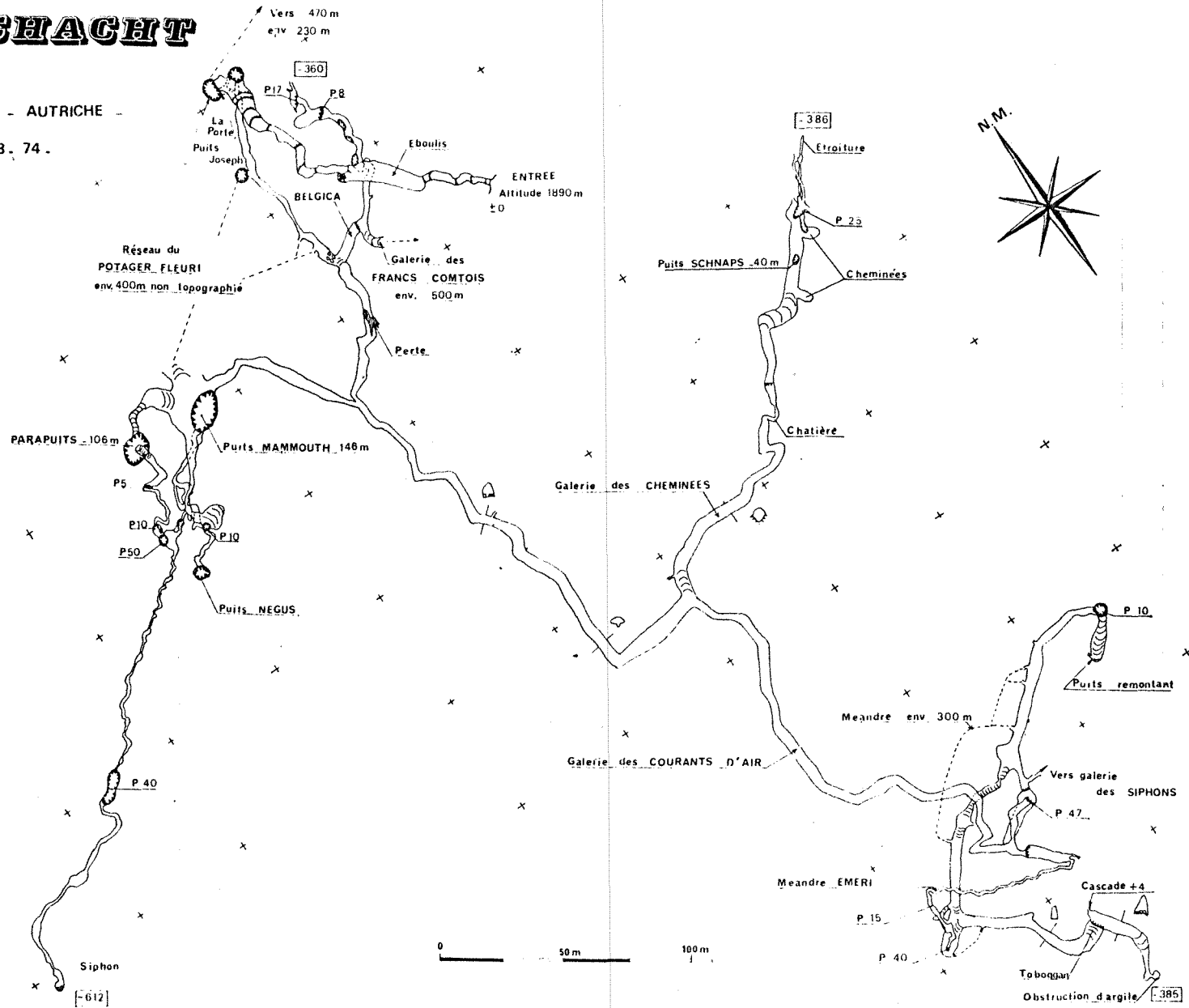
CASEHA les Gours - 1972 - 73 - 74 -

SC Vesoul

GS. du Doubs 1974

GS. Clerval

PLAN



AHNENSCHACHT

GOUFFRE DES AIEUX

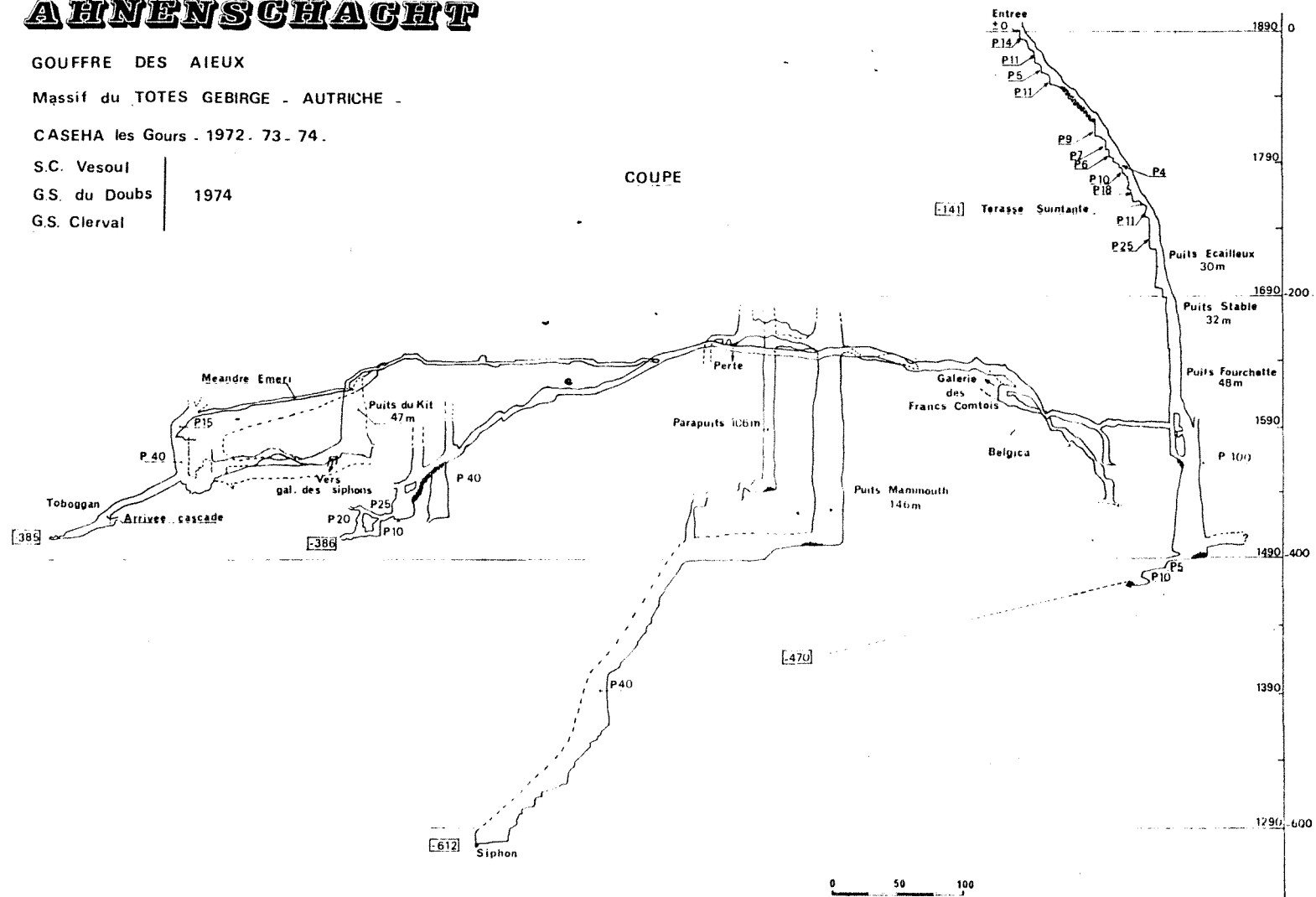
Massif du TOTES GEBIRGE - AUTRICHE -

CASEHA les Gours - 1972 - 73 - 74 -

S.C. Vesoul

G.S. du Doubs 1974

G.S. Clerval



PARTICIPANTS A L'EXPEDITION

J.F. Lescaffette (S.C. Vesoul), C. Lescaffette (S.C.V.), J.N. Latroyes (S.C.V.), M. Lesne (S.C.V.), R. Miranda(S.C.V.), P. Noël (S.C.V.), A. Pyot (S.C.V.), A. Declerc (CASEHA), P; Gobbels (CASEHA), J.C. Hans (CASEHA), G. Kuha((S.C. Villach), J. Bouvard (G.S. Doubs), E. Deleunay (G.S.D.), A. Ducroiset (G.S.D.), F. Maitre (G.S.D.), J. Maitre (G.S.D.), D. Motte (G.S. Clerval), J. Motte (G.S.C.), P. Tresse (G.S.C.).

Massif des Totes Gebirge

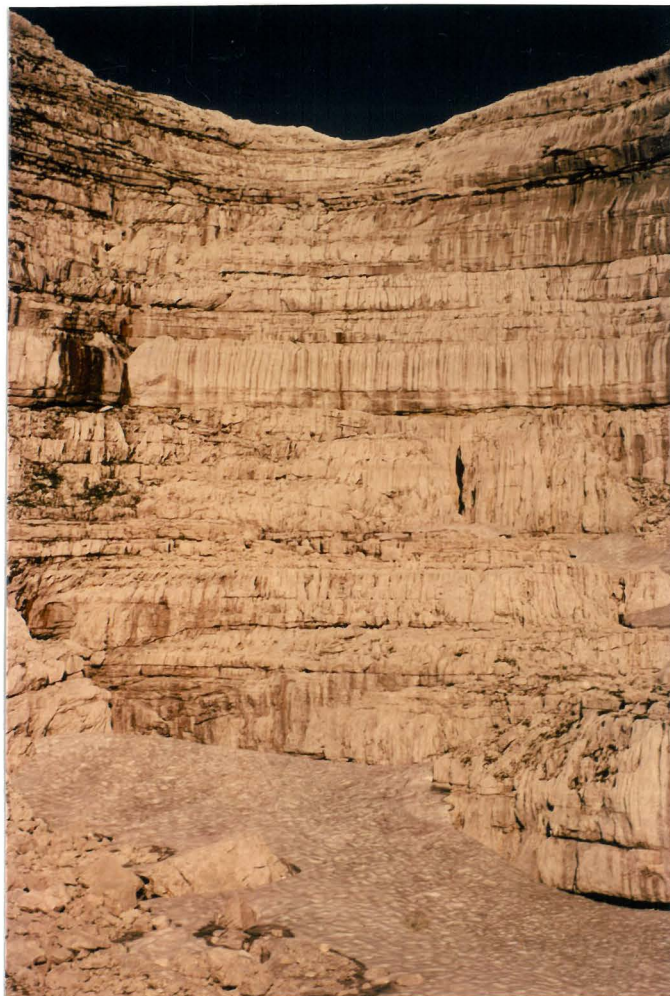
TAUPLITZ 75

G.S. Doubs

G.S. Clerval

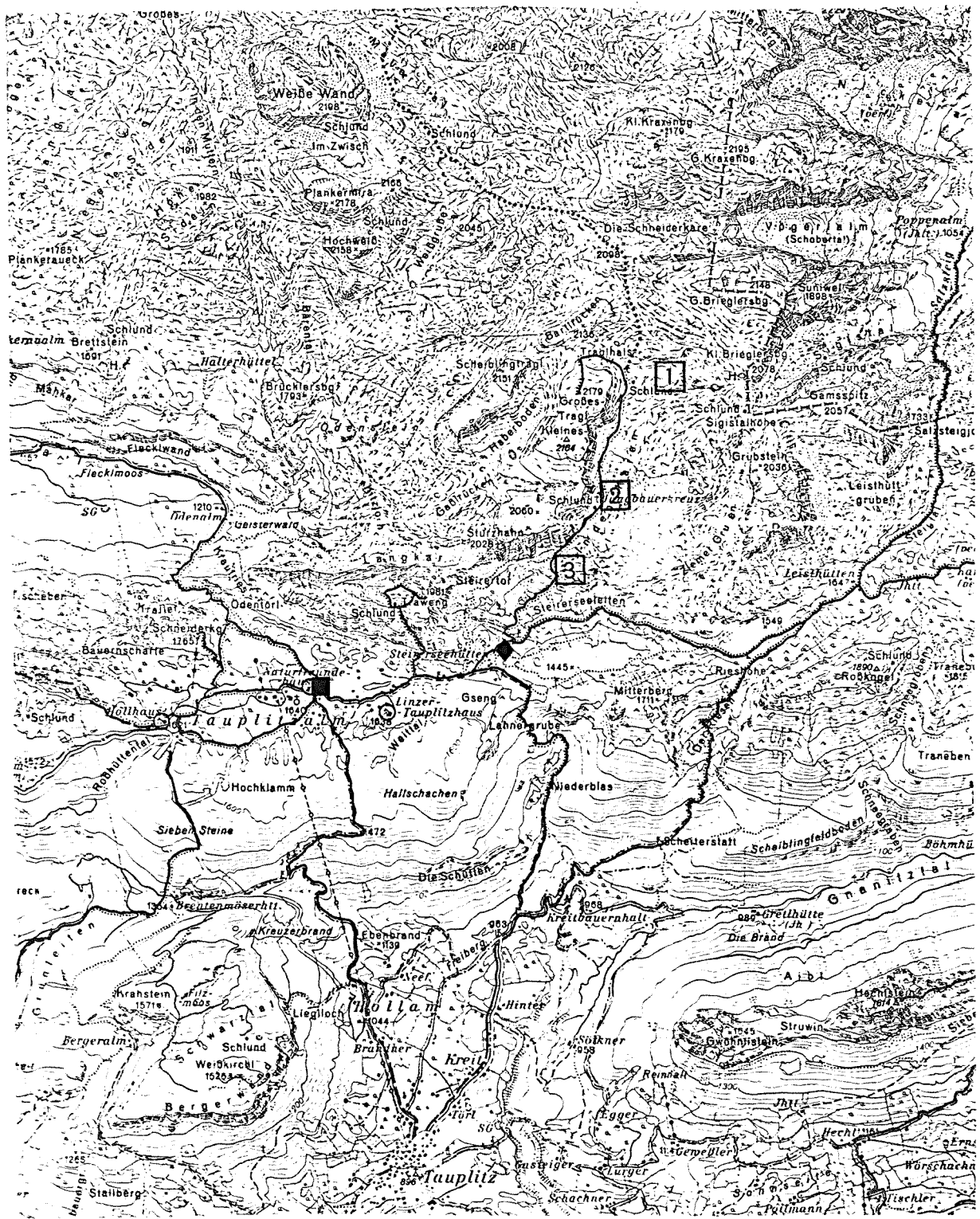
S.C. Vesoul

S.S. Carinthie



Cirque de la Baume des Orgues. Photo P.H. CROZON (G.S. Nice)

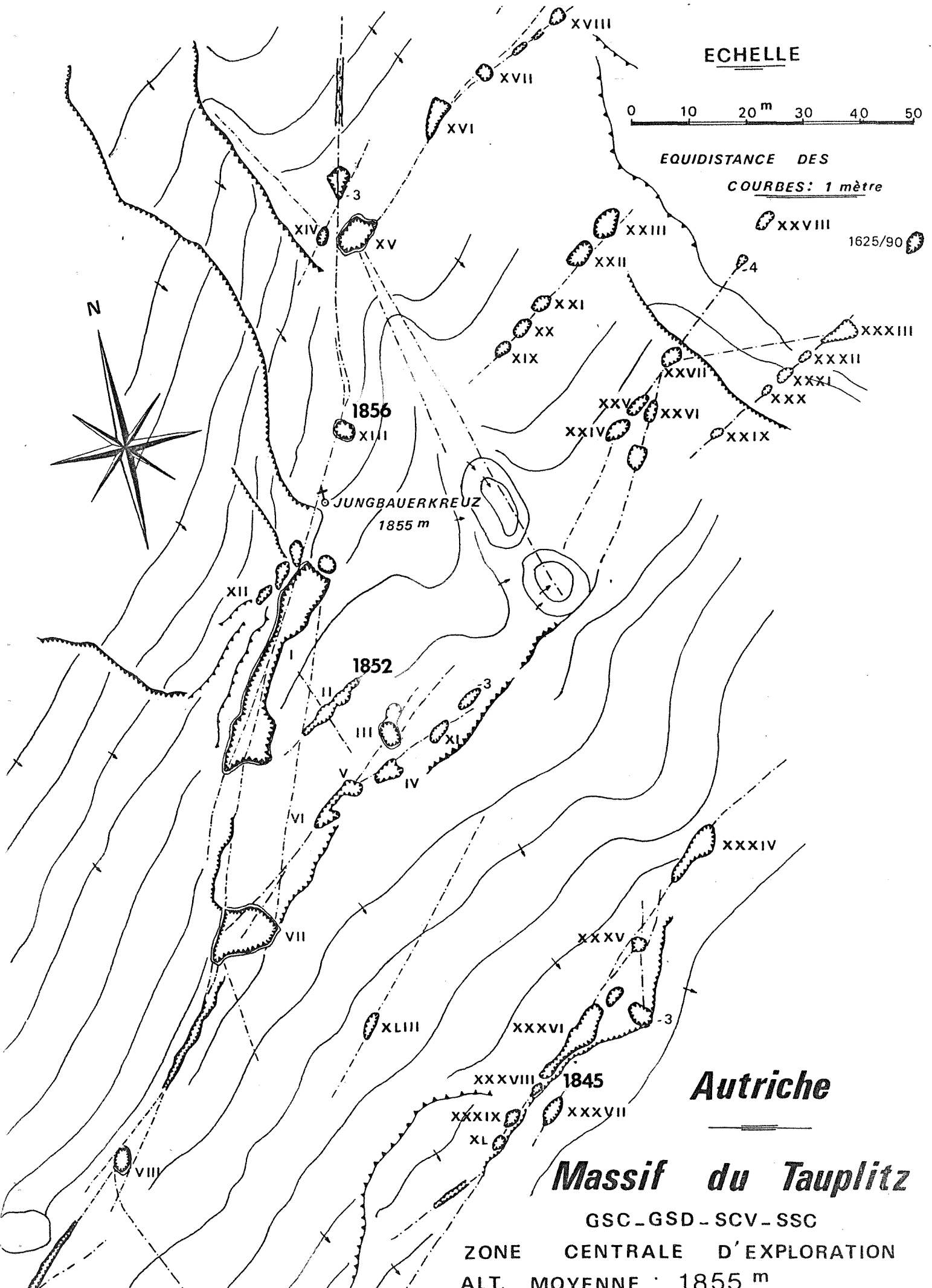
PLAN DE SITUATION



Extrait de l'Osterreichische Karte 1/50 000 Bad Mitterndorf n°97

Légendes :

- T.V. Haus (Tauplitzalm)
- ◆ Camp de base
- 1 Zone de prospection n° 1
- 2 Zone de prospection n° 2
- 3 Zone de prospection n° 3



ECHELLE



EQUIDISTANCE DES COURBES: 1 mètre

Autriche

Massif du Tauplitz

GSC - GSD - SCV - SSC

ZONE CENTRALE D'EXPLORATION

ALT. MOYENNE : 1855 m

INTRODUCTION

Au cours du mois d'août 1975, les clubs francs-comtois, GSC, GSD, et SCV ont organisé, en collaboration avec le SC Villach (Autriche) une expédition en Autriche. Le but de cette expédition était l'exploration d'un secteur du plateau de Tauplitz, à Tauplitz-Alm.

La zone de prospection, à une altitude comprise entre 1800 et 2100m, a été divisée en trois parties :

- Zone I ou zone sud-ouest
- Zone II ou zone centrale
- Zone III ou zone nord-est

Ce massif reçut la visite des spéléos autrichiens en 1951. L'expédition était dirigée par H. Trimmel, qui effectua une prospection et un relevé topographique du secteur intéressé.

L'expédition se déroula du 1er au 31 août. Le camp de base était établi à proximité des chalets Steirersee, à 1650m.

Le secteur exploré est situé aux alentours de la Jungbauerkreuz.

Les équipes de deux ou trois spéléos se sont relayées à raison de plusieurs équipes journalières. Nous avons utilisé uniquement les techniques modernes de progression.

Le bilan est très favorable : plus de 1300m de puits et 2000m de galerie explorés et topographiés.

D'autre part, trois jours ont été consacrés au sauvetage à l'Ahnenschack (Totesgebirge).

En outre nous avons eu beaucoup de mauvais temps et les descentes dans les quinze premiers jours du camp furent handicapées par la neige abondante en surface. Certains endroits étaient recouverts encore par deux mètres de neige.

Les puits étaient presque tous arrosés par l'eau de fonte de neige glaciale, les cavités très froides -2°C environ (relevé Trimmel).

Cette spéléologie appartient à une spéléo de haute montagne. L'usage de néoprène s'avère bon si le séjour souterrain est de courte durée. Malgré notre matériel à la pointe de la technique actuelle, nos principaux ennemis furent le froid et l'eau. Nous envisageons de changer et d'améliorer nos équipements pour la saison prochaine où nous devons prévoir le camp souterrain, notamment dans le XXXVIII.

GOUFFRE I625/201 - GOUFFRES DES CASCADES

Quand le sentier rejoint le lapiaz, à 200m vers la droite, au pied d'un escarpement, notre attention est alertée par la rumeur de l'eau. Étalaé au bas des parois le névé roule ses eaux de fonte dans un méandre crevé par 4 ou 5 ouvertures. Au-dessus du puits, le souffle d'une cataracte s'anime de gargouillements comme les avalements d'un énorme estomac. Le faisceau de la lampe électrique disparaît dans l'obscurité et la vapeur d'eau. Nous l'appellerons Gouffre des Cascades.

L'ouverture étroite est encombrée par des blocs. Nous fractionnons déjà l'équipement du puits. La descente continue le long de la paroi oblique dont il faut s'écarter pour éviter l'usure de la corde. A 8m de profondeur, impétueux, le torrent jailli dans la diaclase. Au bout de 20m une plate-forme nous arrête.

L'eau rebondit et nous enveloppe. Je démêle vivement la corde. Par la force de l'eau, des pierres pesant plusieurs kilos sont projetées à l'intérieur du puits, dans une grande chute muette. Nous descendons encore 6 ou 8m en nous écartant de l'eau. Mais la diaclase débouche dans un puits circulaire et il n'est plus possible de continuer sous un tel déluge. Au niveau de la plate-forme, une traversée en opposition est entreprise jusqu'à l'aplomb du puits où la corde est fixée hors cascade, sur au moins.

12m. En effet nous recoupons rapidement la trajectoire du torrent et nous devons bien vite remonter.

Suspendus aux jumars, agrippés du bout des doigts contre la paroi, un pendule nous amène à l'opposé du puits, vers une galerie qui s'ouvre dans le pincement de la diaclase. La corde est solidement attachée autour de deux saillies. Après une nouvelle descente de 25m c'est le fond du puits à 55m de profondeur.

Le gouffre est superbe. Loin au-dessus de nous, une fente étroite distille la lueur pâle du jour et l'éclairage diffus de nos lampes répand dans les embruns une atmosphère d'aquarium. Mais toute la beauté du puits est dans la force de l'eau. Depuis 47m la cascade démêle son écheveau de fils glacés. Des remous sonores d'air et d'eau bloquent la respiration. Les paroles restent dans nos bouches. A peine formés les mots imbibés d'eau coulent au bord des lèvres, comme de la salive. Le dos arc-bouté contre la démente, nous pénétrons dans un méandre abrupt qui nous engloutit. Loin des assauts de la cascade, ce n'est plus le tumulte des eaux mais le ronflement d'un incendie et la buée est aspirée en paquets boueux comme de la fumée.

Bientôt le torrent s'infiltré dans les éboulis. Mais un passage sur la droite aboutit à 70m de profondeur, devant un nouveau puits de 50m, tout rempli du bruit de la cascade.

L'eau qui réapparaît interrompt la descente au bout de 20m. Au bord du puits, c'est un balancement à bout de bras puis la capture d'une aspérité dans une boucle de la corde. 30m plus bas, il s'agit de contourner la cascade en nouant la corde sur une aspérité. Bientôt il n'est plus possible d'éviter l'eau qui éclate contre les parois et qui gicle dans toute la surface du puits. Mais en-dessous le rocher s'anime de reflets mouvants, par bonheur, le fond est proche.

Tout de suite le troisième puits s'ouvre en diaclase. Il mesure 25m de profondeur et débute comme un toboggan. Nous quittons le bord en opposition. Des plaques décollées garnissent les parois et nous ne trouvons pas la verticalité du puits. Dans les derniers mètres la corde frotte copieusement, ça mouille, tant pis.

C'est ensuite un méandre étroit de 20m de longueur. La voûte se referme. Un ressaut esquisse le départ d'un nouveau puits de 25m. La force de l'eau s'est usée tout au long de la descente, et la cascade pend à l'aplomb du puits comme une grande langue de chien essoufflé. L'eau qui pénètre sous le néoprène tresse sur la peau un réseau de veines glacées. Il faut protéger les mains derrière le dos et réanimer les doigts engourdis. Plus bas le gouffre continue mais nous devons trouver un meilleur passage.

Nous grimpons en haut du méandre qui forme une galerie assez vaste, jusqu'au carrefour avec une diaclase. Notre méandre se referme au bout de quelques mètres. La diaclase adjacente continue en petit puits remontant que nous délaissions et se déverse dans le gouffre au-delà de la cascade par un puits de 35m.

Nous prenons pied sur une margelle qui borde un nouveau puits tout le long d'une diaclase étroite. A 4m de hauteur nous apercevons une ouverture importante accessible en escalade artificielle. Nous équipons le nouveau puits de 14m à mi-chemin entre la cascade et une arrivée d'eau qui suppure. Au fond du puits nous négligeons une cheminée praticable, pour un méandre très étroit où tout l'eau s'échappe.

De l'autre côté du méandre, c'est un petit puits en cloche, ensuite une ouverture dans le sol prolongée par une diaclase impénétrable où l'eau circule bruyamment. Plus loin c'est un dédale de petites galeries descendantes, en conduite forcée ou de diaclases remontantes encombrées d'argile et que nous parcourons sur 200 ou 300m. Nous avons rompus nos liens avec l'eau qui gronde loin en-dessous de nous, en rumeurs fugitives et incertaines. Nous grimpons maintenant dans le méandre étroit jusqu'au-dessus d'une petite salle que nous pensons reconnaître. Décidément le gouffre trahit sa vocation d'abîme et nous repartons, un peu déçus par ce beau compagnon de rêve.

Profondeur : -185m.

GOUFFRE XXXVIII - GOUFFRE DE FRANCHE-COMTE

Gouffre à trois entrées : XXXVIII, XXXVI, XXXIX, alignées sur une direction de fracture.

Une série de puits (voir coupe) amène à -160. A -90, départ d'une voie fossile qui retrouve la voie normale à -140. De -140 une varappe facile (+3) donne accès à deux départs de galeries : vers la droite, on atteint le Puits des Autrichiens, au bout de 40m de galeries, en laissant de côté un petit départ de méandre, et un petit puits arrosé d'une dizaine de mètres.

Puits des Autrichiens - Galerie Grecque.

Le Puits des Autrichiens a été descendu sur une trentaine de mètres. Arrêt sur une vire au-dessus d'une verticale difficilement estimable en raison de chutes d'eau abondantes.

Une courte traversée au-dessus du puits amène à la Galerie Grecque, où à côté de petits diverticules fossiles, on peut observer un curieux méandre profondément surcreusé par le ruisseau cascasant dans le puits.

Sur la gauche, au bout d'une cinquantaine de mètres d'une petite galerie en diaclase, on laisse sur la droite une galerie remontante en conduite forcée légèrement surcreusée par un petit ruisseau, explorée sur une soixantaine de mètres. Arrêt sur étroiture et cheminée arrosée. Explorée non topographiée.

En suivant la galerie principale sur 25m, on débouche dans la "Salle du Déca". Trois départs :

- immédiatement à gauche, une galerie d'une vingtaine de mètres agrémentée d'une traversée au-dessus d'un P.7 borgne, suivie d'une dizaine de varappes menant à un puits arrosé non sondé. Exploré, non topographié.

- en face, sur la paroi gauche de la salle, départ d'un méandre étroit suivi sur 20m environ. Arrêt sur étroitures (branches actives) et colmatage (branches fossiles).

- sur la droite, après une traversée facile au-dessus du Puits du Déca (puits arrosé, non sondé), 50m de galeries de section moyenne, amènent à la salle du 18 Août.

Salle de 18 Août - Salle à Mandre.

Au fond, à droite de la Salle du 18 Août, une galerie imposante rejoint au bout d'une trentaine de mètres la Salle à Mandre.

Salle à Mandre : salle de 60m x 20m, remontante (talus de terre), avec à sa partie supérieure, un puits arrosé non sondé. En face, puits arrosé non sondé. En face, petit tronçon de galerie. Arrêt sur trémie. Sur la droite, jonction avec la Salle du 18 Août.

A la base de la Salle à Mandre, deux départs :

- une galerie haute (4x5), descendante, pratiquement rectiligne sur 80m, se transforme en un méandre de 80m environ.

- une galerie basse à demi-colmatée amène au bout de 25m à la Salle Noire (25x15, talus de terre). Un passage entre les blocs recoupe une galerie descendante (75m amont, 50m aval) avant de s'arrêter sur des départs de 1m de haut. D'une façon générale, de tels départs ont été laissés de côté, pour ne s'occuper que des galeries les plus importantes.

En laissant ce passage entre les blocs, on peut suivre une grosse galerie parcourue par un torrent, qui se perd plus loin dans un méandre inné-énétrable. Après méandre et passage bas, jonction à -174 avec l'autre branche.

En sortant du méandre, ou en arrivant de la Salle Noire, on débouche dans une galerie descendante à 45°, de style conduite forcée, à section ovoïde légèrement surcreusée. Au bout d'une cinquantaine de mètres, un départ sur la droite permet d'accéder à une salle colmatée par des remplissages terreux. Sinon on longe successivement deux puits avant de changer de type de galerie : la conduite forcée passant à une diaclase.

On peut shunter les deux puits par une petite galerie sur la droite (2m de haut, 1,5m de large).

Cette diaclase recoupe un axe d'écoulement fossile, limité en aval par une trémie, en amont par le Puits Gong (puits fossile, estimé à une

soixantaine de mètres, non descendu). De l'autre côté du puits, on peut d'ailleurs apercevoir une galerie amont, qu'une traversée au spit permettrait d'atteindre.

Pour les topographies, voir les années 1976 et 1980 ainsi que le plan en fin de compte-rendu.

Profondeur : -20Im

Développement : environ 1500m.

GOUFFRE I625/88 - GOUFFRE CARINTHIE I

Situé dans la zone III. Le puits Carinthie I dessine sur le sol la forme d'un haricot. Il s'ouvre le long d'une fissure qui barre le lapiaz sur plusieurs centaines de mètres. Des pierres énormes roulées jusque dans le puits résonnent pendant 17 secondes... l'éternité.

C'est d'abord une grande chute jusqu'à 67m, en plusieurs ressauts de 37, 21 et 9m, encombrés sur les vires par des morceaux de névé. C'est ensuite une petite salle arrosée.

Nous engageons une traversée "gratinée" au-dessus du puits vers une galerie borgne. Nous alternons la descente dans chacun des bulbes du haricot pour mieux éviter l'eau qui s'abat en pluie nourrie. C'est à présent un puits de 30m. Par une lucarne, la lueur du jour est encore perceptible. Sous la pluie battante, en déséquilibre sur une lame qui partage notre haricot en deux, nous fractionnons un nouveau puits de 30m. Au passage nous doublons quelques vires pour atteindre un talus d'éboulis instable mais sec, niché dans un pincement de la diaclase.

Nous estimons encore 25m de vide, entrecoupé par plusieurs corniches. Les parois convergent comme une pointe de crayon. Le son mat des pierres lancées révèle la fin du gouffre. Nous avalons les derniers ressauts d'un seul jet, sans autre équipement. C'est le fond, minuscule, à -152m de profondeur.

Profondeur : -152m.

GOUFFRE I625/87 - PUIITS SEC

Le Puits Sec s'ouvre dans la zone des grands puits à 52m du Carinthie I. Son entrée (3x4) a été découverte lors d'une prospection et son exploration a été décidée un peu arbitrairement car il existe d'autres cavités intéressantes dans le voisinage.

Le premier puits (22m) amène à un rétrécissement dominant un puits important. Après une verticale de 14m on aboutit sur un petit redan dominant une nouvelle verticale de 7m qui permet d'atteindre un palier. A ce niveau, nous empruntons une vire qui longe la paroi formée d'énormes blocs pour atteindre un fractionnement. Un vaste puits remontant s'ouvre au sommet de ces blocs, mais n'a pas été exploré faute de temps. On descend ensuite un ressaut de 5m donnant sur un petit éboulis surplombant la suite du puits.

Les parois sont entièrement recouvertes de grosses moules fossiles, du même genre que celles que l'on rencontre sur le lapiaz. Les dimensions deviennent imposantes pour atteindre 7x8m à la base de ce puits. (cote -76) Un diverticule s'ouvrant entre les blocs formant le sol est rapidement obstrué, mais une étroite fissure absorbe les petites pierres qui rebondissent ensuite dans un puits important. Il faut alors remonter de 15m et penduler pour atteindre une lucarne donnant dans ce puits. Celui-ci de forme cylindrique ($\emptyset = 7m$) se descend sur 33m. Une ouverture dans la paroi, à 15m du fond, permet d'atteindre un puits parallèle sans suite visible.

Le gouffre continue par une succession de verticales (12, 18 et 14). Ensuite deux possibilités sont offertes. D'un côté un ressaut de 6m qui donne sur une étroiture impénétrable. De l'autre un P.8 légèrement arrosé qui permet d'atteindre une diaclase après un léger pendule à 3m du fond.

Celle-ci amène à une étroiture assez délicate à la remontée et qui donne au sommet d'un puits en diaclase de 18m. Après un ressaut de 6m, on peut encore parcourir une diaclase sur une dizaine de mètres. Dans le sol de celle-ci, une étroiture impénétrable absorbe le ruisselet qui nous a accompagnés dans les derniers puits. C'est le terminus de ce joli gouffre à la cote -180.

Ce gouffre qui n'est pas parcouru par une cascade importante, comme ses deux voisins, Carinthie I et 2, est d'une exploration très agréable. Mais outre son intérêt spéléologique, il est le seul puits exploré dans ce secteur à n'être pas colmaté par des blocs ou de la neige.

Beaucoup de cavités importantes s'ouvrent à proximité, ce qui nous invitera à étudier la possibilité d'un camp léger avec dépôt de matériel de manière à supprimer la marche d'approche qui est un entrave certaine à l'exploration.

Profondeur : -180m.

AUTRES CAVITES EXPLORÉES EN 1975

Zone 1 :

- Carinthie 2 n°I625/89, P = -105m

Zone 2 : (zone de la Jungbauerkreuz)

- Gouffre I625/90, P = -40m
- Gouffre de la Baume des Orgues, n°I625/92, P = -70m
- Gouffres Proutt, n°XIX, XX, XXI, P = -93m
- Gouffres n°XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXXIII, P = -142m
- Gouffre XXV, P = -7m

(La numérotation en chiffres romains est l'ancienne numérotation de H. Trimmel de 1951)

Zone 3 :

- Gouffre I625/91, P = -30m

Région de Villach :

- Laubbaumschacht n°3742/150, P = -90m, D = 73m.

BIBLIOGRAPHIE

- Bericht über die Tauplitz Schacht expedition 1951, von Hubert TRIMMEL (Wien)
- 2° Campagne Spéléologique en Autriche (1975) Massif du Tauplitz (G.S.Clerval, G.S.Doubs, S.C.Vesoul, S.C.Villach)

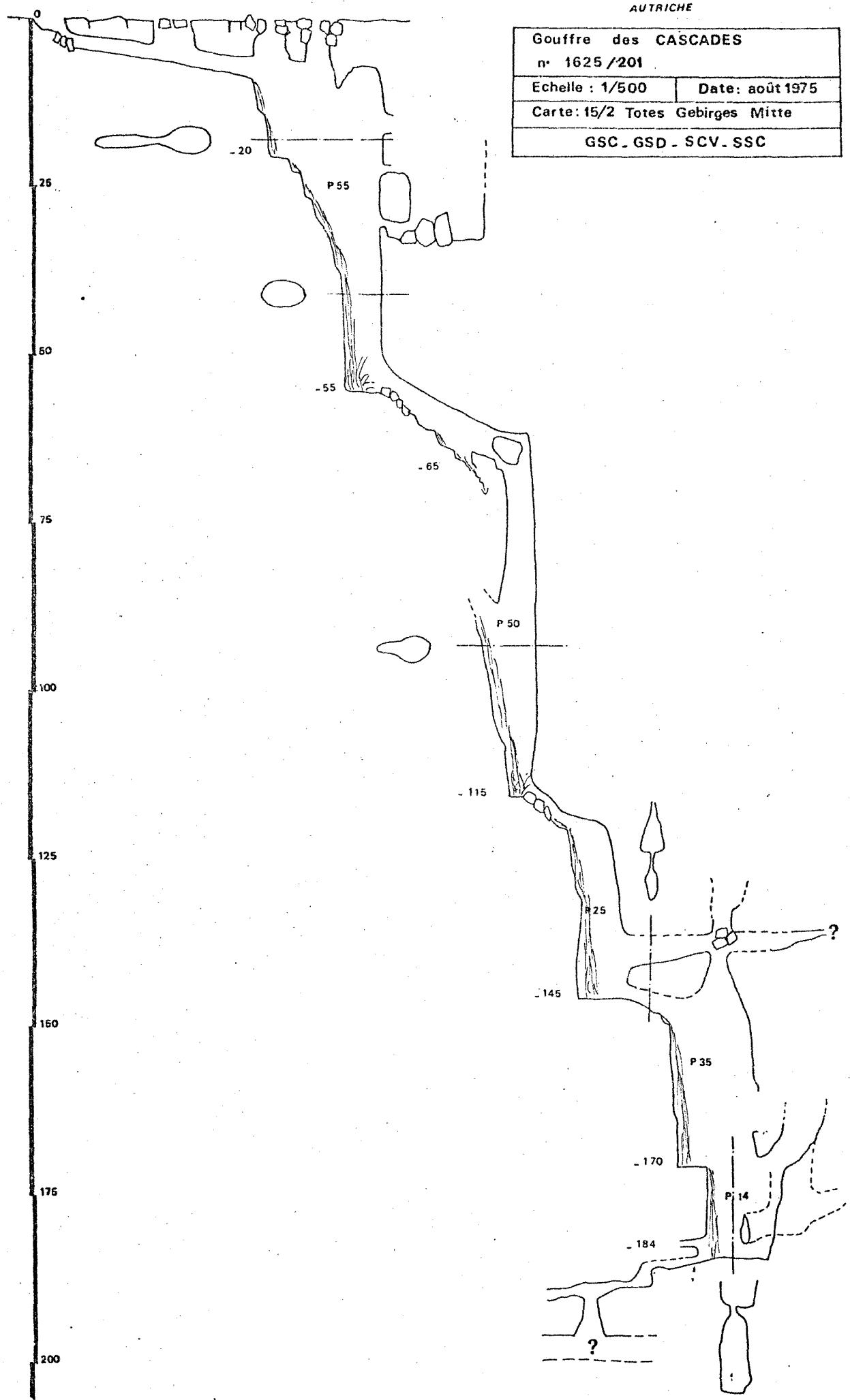
PARTICIPANTS A L'EXPEDITION

D. Boibessot (G.S.Doubs), A. Ducroiset (G.S.D), Y. Lamy (G.S.D), F. Maitre (G.S.D), D. Perrin (G.S.D), P. Tresse (G.S.D), J.N Latroyes (S.C.Vesoul), C. Lescaffette (S.C.V), J.F Lescaffette (S.C.V), M. Lesne (S.C.V), P. Noël (S.C.V), P. Schaeffer (S.C.V), C. Gauthier (G.S.Clerval), D. Motte (G.S.C), J. Motte (G.S.C), G. Kuha (S.C.Villach).

Massif du TAUPLITZ

AUTRICHE

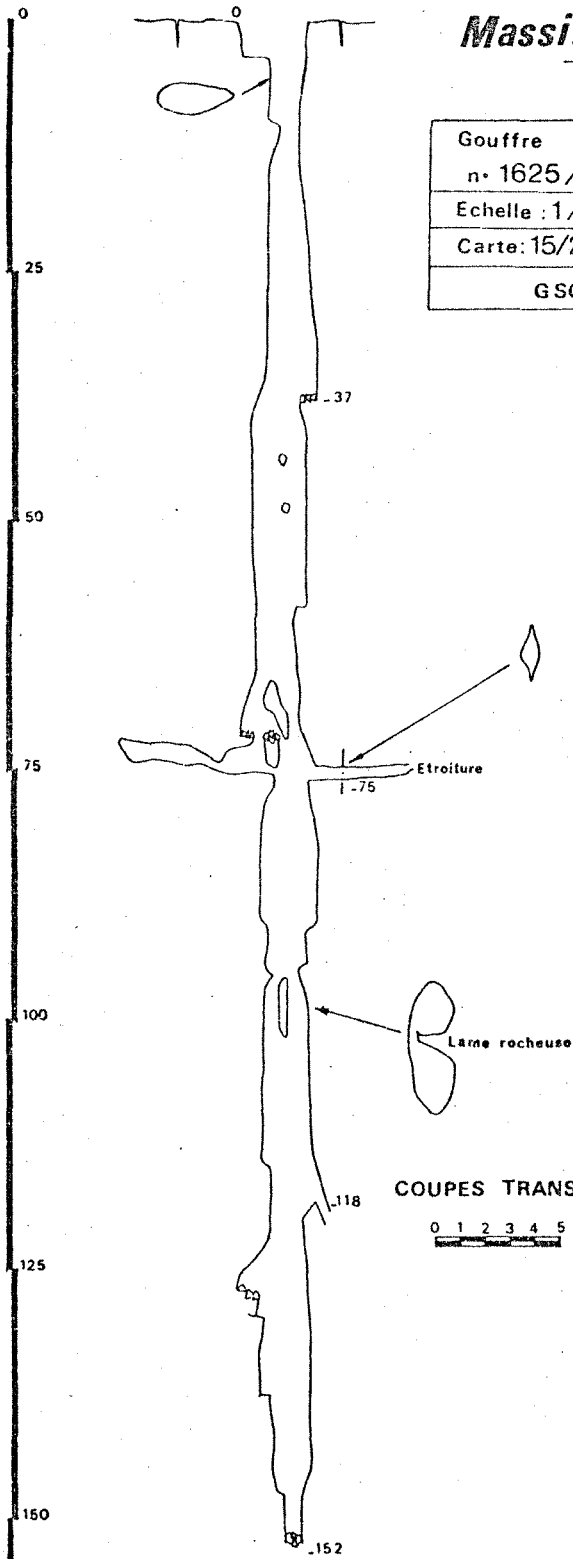
Gouffre des CASCADES	
n° 1625/201	
Echelle : 1/500	Date: août 1975
Carte: 15/2 Totes Gebirges Mitte	
GSC - GSD - SCV - SSC	



Massif du TAUPLITZ

AUTRICHE

Gouffre CARINTHIE 1	
n° 1625/88	
Echelle : 1/500	Date août 1975
Carte: 15/2 Totes Gebirges Mitte	
GSC - GSD - SCV - SSC	



COUPES TRANSVERSALES

0 1 2 3 4 5

Massif du TAUPLITZ

AUTRICHE

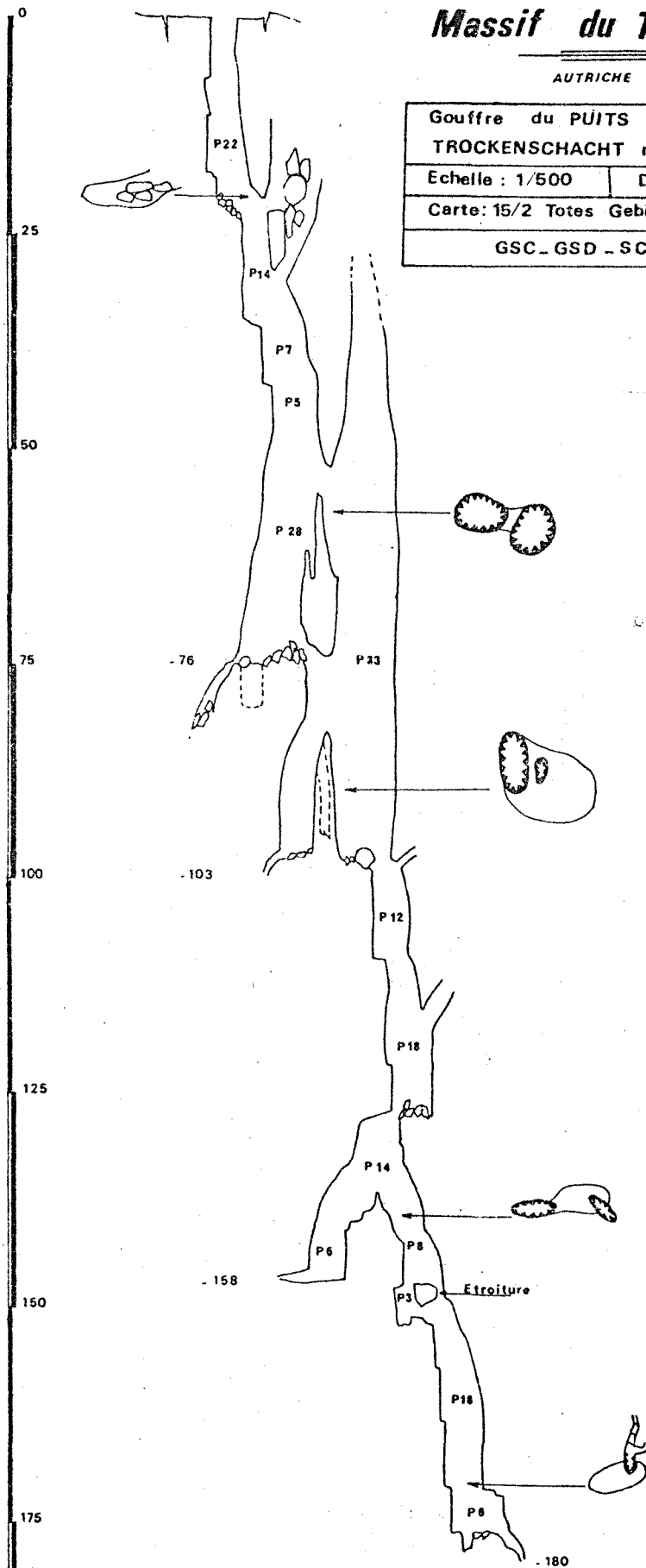
Gouffre du PÜITS SEC ou
TROCKENSCHACHT n° 1625/87

Echelle : 1/500

Date: août 1975

Carte: 15/2 Totes Gebirges Mitte

GSC - GSD - SCV - SSC



Massif des Totes Gebirge

TAUPLITZ 76

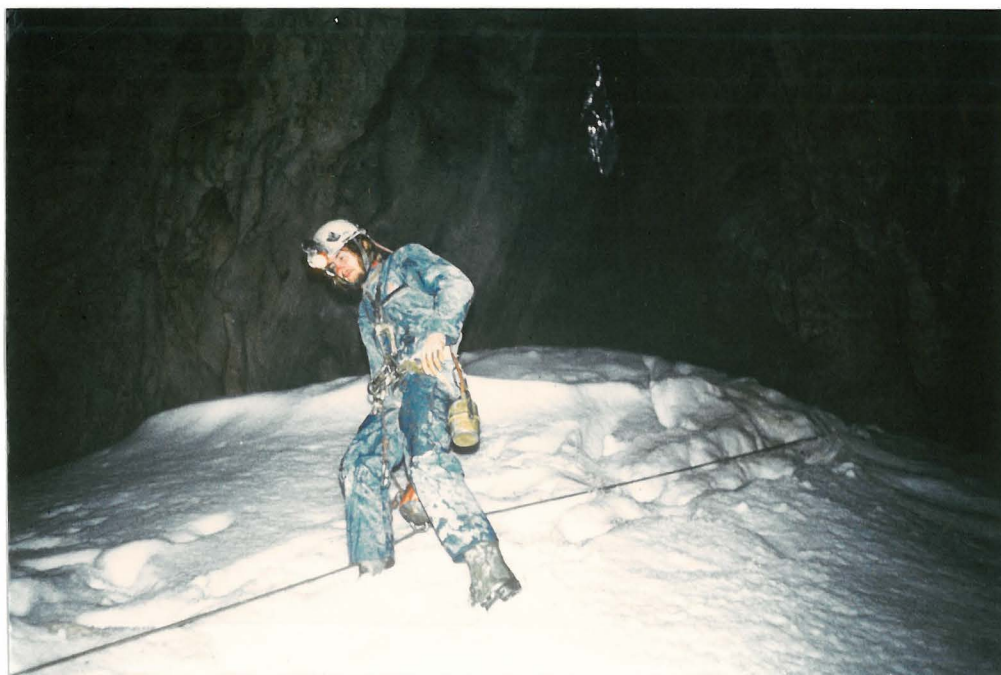
G.S. Doubs

G.S. Clerval

S.C. Vesoul

S.S. Carinthie

C.A.F. Section Haut-Doubs



Progression à -60 dans l'Himmelsleiterschacht

Photo D. PERRIN (G.S. Doubs)

SITUATION GEOGRAPHIQUE

(Voir plan de situation année 1975)

Le massif du Tauplitz se situe au Sud-Est d'un immense lapiaz : les Totes Gebirge (Carte I/25000 n°15/2).

Cette zone a déjà été prospectée et explorée en 1975 à une altitude comprise entre 1800 et 2100m.

Le camp de base était installé à proximité des chalets du Steirersee à une altitude de 1560m.

HISTORIQUE DES EXPLORATIONS

- 1951 : Expédition Autrichienne dirigée par H. Trimmel. Prospection, numérotation et relevés topographiques des gouffres du secteur de la Jungbauerkreuz.

- 1 au 31 août 1975 : Expédition Franco-Autrichienne G.S.C. - G.S.D. - S.C.V. - S.S.C. Prospection et exploration d'une dizaine de cavités notamment le gouffre de Franche-Comté au n° XXXVIII (38).

- 6 au 28 août 1976 : 2° expédition Franco-Autrichienne principalement axée sur la poursuite de l'exploration du n° XXXVIII.

ASPECT GEOLOGIQUE

La géologie de ce secteur nous est mal connue et nous ne disposons que de quelques esquisses. L'ensemble des cavités du Tauplitz s'ouvrent dans les strates du calcaire Dachstein. Il est toujours plus ou moins dolomité. On retrouve en surface de nombreuses traces de l'érosion glaciaire.

GOUFFRE DE FRANCHE-COMTE : N° XXXVIII, n° I625/20

Situation :

Le 38 se trouve dans le secteur de la Jungbauerkreuz à 1850m d'altitude (Zone II - voir publication 1975) à environ 1 heure de marche du camp de base.

Les puits d'entrée (-140m)

Le gouffre débute par trois entrées : XXXVI, XXXVIII, XXXIX toutes alignées sur une même direction de fracture. Un premier puits de 40m entrecoupé de nombreux balcons de neige et de glace se poursuit après un court méandre par une série de puits : P.18, P.20, P.16, P.26 jusqu'à la cote -140m.

A -140m, un puits de 26m (Puits du Colombin) se termine après un ressaut de 3m sur un méandre étroit à -169m.

De -140m une escalade (+3m) donne accès à deux départs de galeries :

- A droite, une galerie basse (40m) aboutit au réseau "Puits des Autrichiens - Galerie Grecque".

Juste avant le Puits des Autrichiens un petit puits s'arrête sur un méandre étroit à -152m.

Une petite escalade (+6m) au-dessus du Puits des Autrichiens nous a permis d'accéder à un puits sondé à 20m (non descendu).

Le Puits des Autrichiens déjà descendu sur 30m en 1975 fait en réalité 100m de verticale. Il a fallu faire plusieurs traversées en paroi pour éviter les énormes cascades gonflées cette année par les orages incessants. Un puits de 40m (Puits de l'Espoir) fait suite à cette très belle verticale, malheureusement un méandre étroit nous a arrêtés à -280m.

- A gauche, après une cinquantaine de mètres de galerie en forme de diaclase, nous arrivons à une première bifurcation importante :

+ à droite, la galerie du "Petit-Gros" (D = 70m) qui se poursuit par le Puits des Jurassiens (P.90m). Plusieurs départs importants restent à explorer dans les parois de ce puits (profondeur : -230m).

+ à gauche, la galerie se poursuit sur 25m pour déboucher dans la "Salle du Déca".

4 départs :

+ Immédiatement à gauche, une galerie (20m) agrémentée d'une traversée au-dessus d'un P.7 borgne mène après plusieurs petites escalades à un puits arrosé non descendu.

+ En face dans la paroi de la salle du Déca, départ d'un méandre qui, après 170m débouche dans la paroi d'un vaste puits sondé sur 10m non descendu.

+ Dans le milieu de la salle, départ du réseau du Déca qui se termine après un P.20 et plusieurs ressauts de 5 à 10m sur un méandre étroit. Profondeur : -206m.

+ Sur la droite, une traversée facile au-dessus du Puits du Déca aboutit après 50m de galeries moyennes à la Salle du 18 Août.

Salle du 18 Août - Salle à Mandre.

Salle Noire (Voir compte-rendu 1975)

Cette partie du gouffre est relativement complexe et se transforme en un véritable labyrinthe. Nous avons pu explorer et topographier environ 300m de nouvelles galeries et descendre plusieurs puits qui se sont tous révélés peu intéressants. Cependant de nombreuses cheminées, puits et départs de galeries restent à voir. Nos efforts allaient donc se porter sur la partie du gouffre qui nous paraissait la plus intéressante, le Puits Gong et le Puits Sous les Blocs.

Puits Gong, Puits Sous les Blocs, Réseau 76.

- Une traversée de 15m au-dessus du Puits Gong permet d'atteindre un autre puits parallèle (Parapuits) non descendu, et sur une galerie légèrement remontante (50m) arrêt sur trémie.

- Le Puits Gong débute par une verticale de 63m suivie d'un ressaut de 6m. Méandre amont et aval (50m). Arrêt sur étroiture à -264m.

- Enfin le Puits Sous les Blocs allait nous révéler la partie du trou la plus prometteuse. Le puits commence par une descente de 20m en "oppo" suivie d'un P.40. Ce puits débouche dans une grande diaclase limitée à ses extrémités par deux grandes cheminées arrosées.

A ce niveau deux départs de puits (P.20) et (R.5 et P.20). Arrêt sur méandre étroit. Profondeur : -289m.

C'est dans la paroi de cette grande diaclase que démarre le Réseau 76 (Dév. = 320m). C'est un ensemble de méandres et de conduites forcées relativement complexes où la progression est assez difficile. A plusieurs endroits, ces galeries recoupent des puits actifs (cascades importantes) qui n'ont pas été descendus, faute de temps et surtout à cause des conditions atmosphériques qui régnaient en surface. L'extrémité de ce réseau se termine sur un grand méandre remontant (amont) à la cote -272m.

Développement : 2500m. Profondeur : -289m.

Conclusion :

Dans l'ensemble le gouffre 38 nous a révélé de belles découvertes. L'espoir de trouver une suite importante dans le 38 est toujours présent car les nombreux puits actifs non descendus dans le réseau 76 semblent nous réserver de belles explorations. De plus une jonction avec le gouffre des cascades (n° 1625/201) peut s'envisager. Un travail important nous attend donc l'année prochaine.

GOUFFRE QRAD N° 1625/208

Le gouffre débute par une étroiture (déobstruée) qui débouche sur un P.20. A la base du puits, deux ressauts de 5m nous amènent au-dessus d'un très beau puits de 47m entièrement dans le vide. Une cheminée de 12m a été remontée à la base de ce puits. Dans la paroi, départ d'un méandre étroit suivi d'un P.15. C'est ensuite une courte traversée en "oppo" au-dessus de deux puits (non descendus) qui débouche dans la paroi d'un vaste puits de 60m (Puits Giga). Le gouffre semblait se terminer à la base d'un talus

d'éboulis. Mais après une très courte déobstruction, nous avons pu suivre un méandre actif sur 80m avec plusieurs ressauts de 3 à 4m. Le trou se termine dans une salle borgne, l'eau se perdant dans les éboulis. Deux cheminées ont été remontées sans résultat.

Profondeur : -178m.

AUTRES CAVITES EXPLORÉES EN 1976

- Gouffre de la Baume des Orgues n° I625/202, P = -75m.
- Trou Mañant n° I625/203, P = -20m, D = 55m.
- Gouffre XXXVII, P = -13m.
- Gouffre XIV, P = -21m.

CONCLUSION

Pour la 3^o année consécutive, cette expédition réunit 3 clubs franc-comtois et un représentant autrichien (S.C.Villach). Les résultats très satisfaisants tant au niveau de la connaissance du Massif du Tauplitz que de la poursuite de l'exploration du gouffre de Franche-Comté. La prospection de nouvelles zones du lapiaz nous a permis de localiser des gouffres très prometteurs. Ces bons résultats nous permettent d'envisager pour 1977 une nouvelle expédition qui portera encore sur l'étude du massif des Totes Gebirge.

Le mauvais temps du mois d'août nous a permis de visiter une grande classique autrichienne : Tantalhöhle (Dév : environ 40 km). En 8 heures d'exploration nous avons pu atteindre le point n° 260, soit environ 8 Km. Nous remercions Gérard Kuha pour son pilotage dans cette cavité colossale, ainsi que Jean-Claude Hans (Belgique) pour son petit séjour avec nous.

BIBLIOGRAPHIE

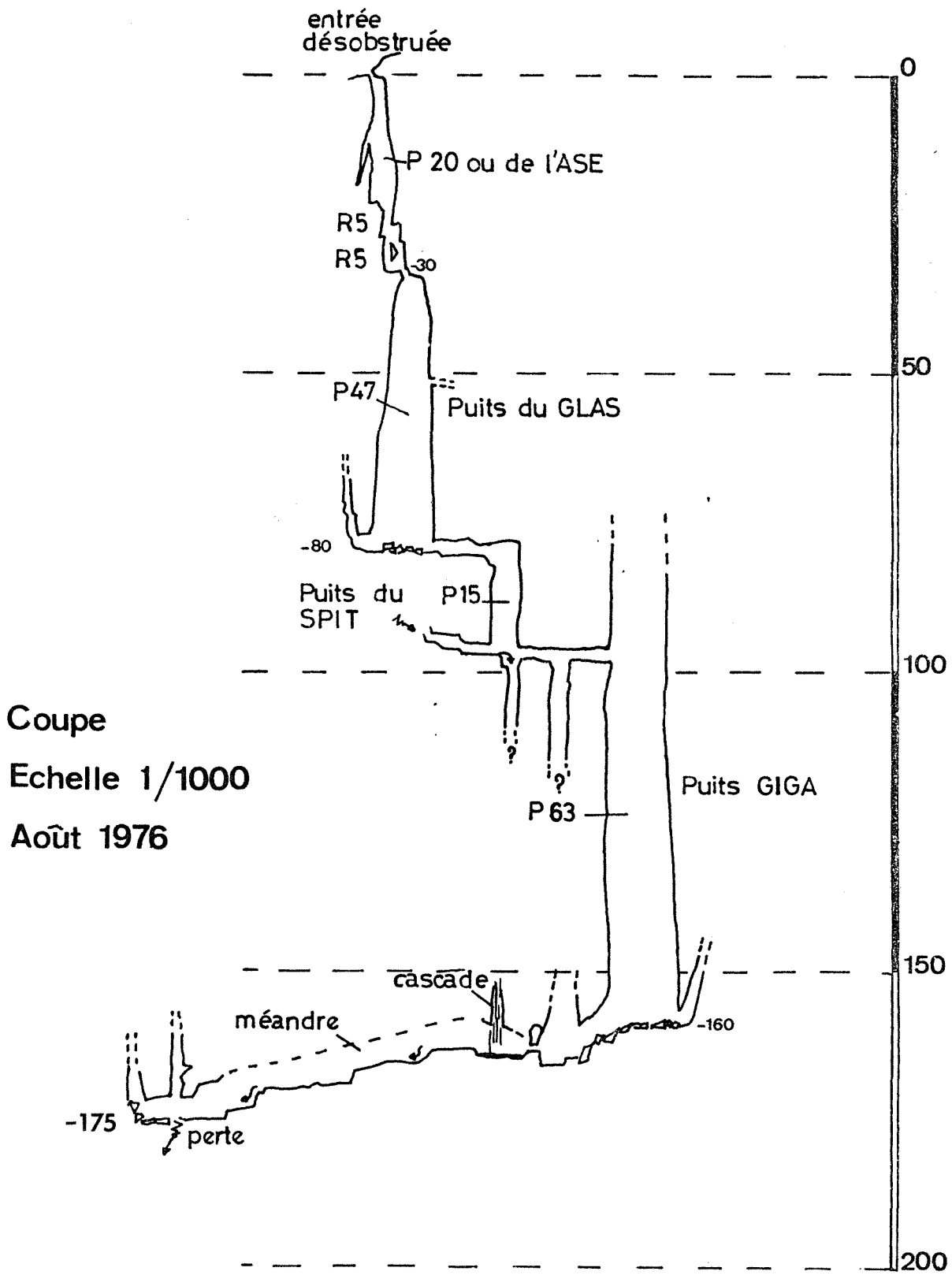
- Spéalp n° 2, 1972
- Spéalp n° 4, 1973
- Ahnenschacht 74
- Tauplitz 75
- Mitteilungen der Sektion Ausseerland n° 2 et 3, 1976.

PARTICIPANTS A L'EXPEDITION

D. Boibessot (G.S.Doubs), P. Bourdenet (G.S.D), A. Ducroiset (G.S.D), D. Fournier (G.S.D), D. Perrin (G.S.D), R. Brun (G.S.Clerval), M.J Dué (G.S.C), J.P Dué (G.S.C), C. Gauthier (G.S.C), R. Misery (G.S.C), D. Motte (G.S.C), M. Motte (G.S.C), J.N Latroyes (S.C.Vesoul), C. Lescaffette (S.C.V), J.F Lescaffette (S.C.V), P. Noël (S.C.V), Grand Varlet (S.C.V), M. Cottet (S.C.St Claude), J.C Hans (Belgique), G. Kuha (S.C.Villach), G. Graf (Bad Mitterndorf).

AUTRICHE
Steiermark

Gouffre QRAD
N° 1625/208

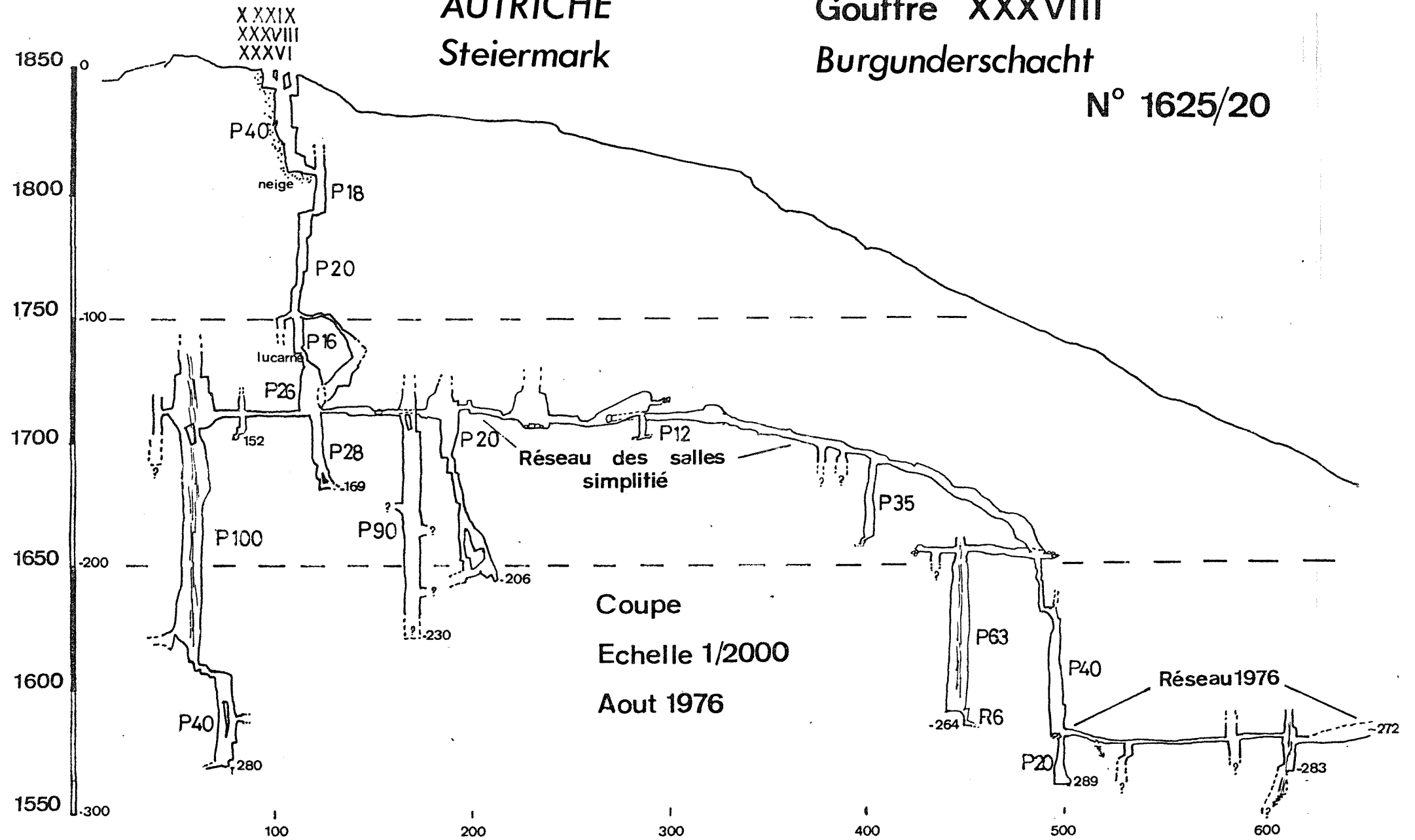


Coupe
Echelle 1/1000
Août 1976

AUTRICHE
Steiermark

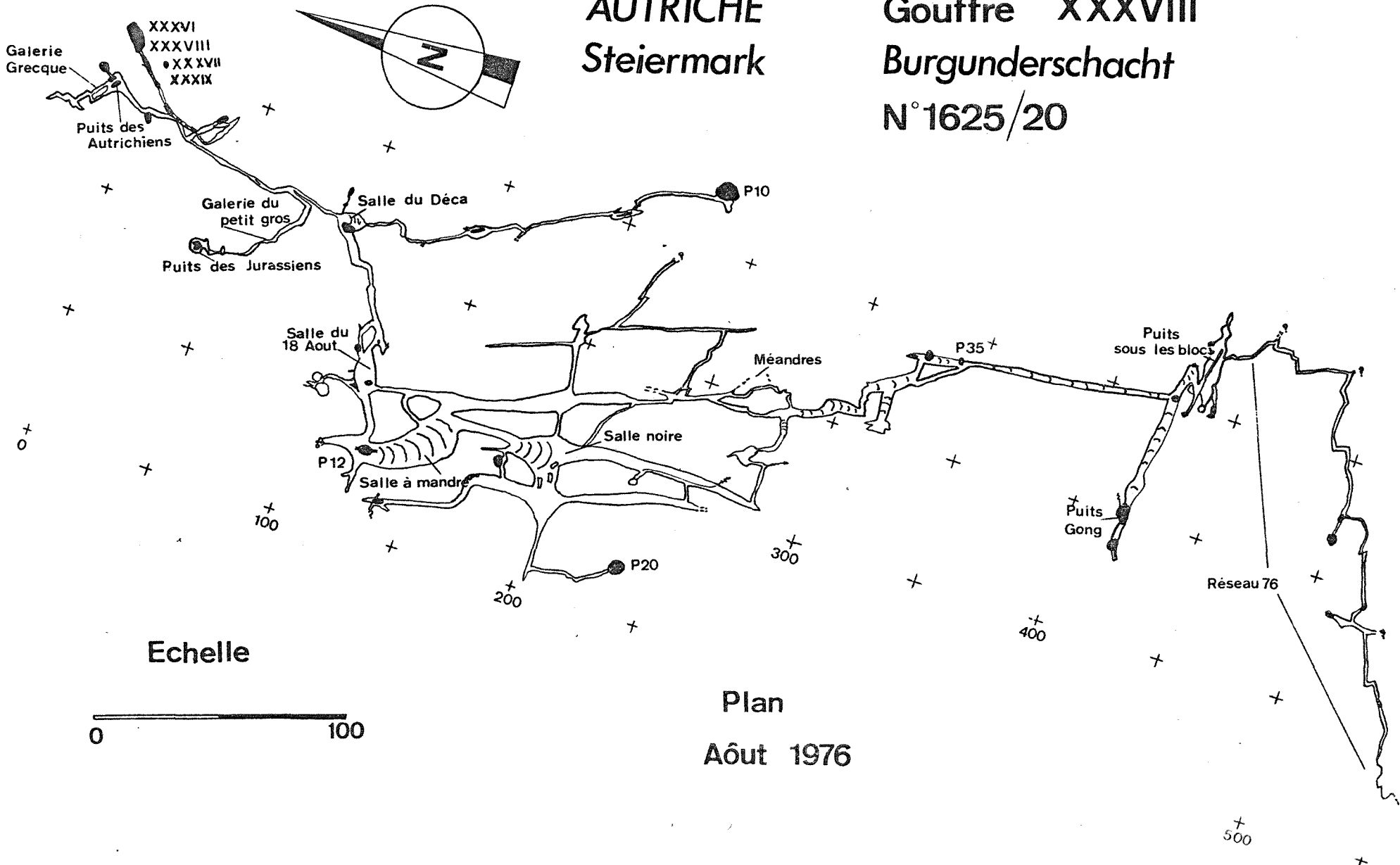
Gouffre XXXVIII
Burgunderschacht

N° 1625/20



AUTRICHE
Steiermark

Gouffre XXXVIII
Burgunderschacht
N° 1625/20



Plan
Aôut 1976